



ACCUEIL DES PRIMO-ARRIVANTS

***EXPERIENCES ASSOCIATIVES
DE MEDIATION LINGUISTIQUE,
EDUCATIVE ET CULTURELLE***

MAÎTRE D'ŒUVRE DU PROJET

Réseau Mémoires-Histoires en Île-de-France

COORDINATION

Mohammed OUADDANE

Délégué général du Réseau Mémoires-Histoires en Île-de-France

REDACTION DU GUIDE ET CONCEPTION GRAPHIQUE

Marin SCHAFFNER, chargé de mission

du Réseau Mémoires-Histoires en Île-de-France



Avec le soutien financier de la Direction de l'Accueil et de l'Accompagnement des Etrangers et de la Nationalité (DAAEN), Ministère de l'Intérieur

ACCUEIL DES PRIMO-ARRIVANTS

***EXPERIENCES ASSOCIATIVES
DE MEDIATION LINGUISTIQUE,
EDUCATIVE ET CULTURELLE***



EDITO	p.3
1. INTRODUCTION		
- pourquoi ce guide ?	p.6
- comment a-t-il été élaboré ?	p.8
- à qui s'adresse-t-il ?	p.9
- que trouver dans ce guide ?	p.9
2. CONTEXTE		
- de qui parle-t-on ?	p.12
- le modèle d'intégration en France	p.14
3. EXPERIENCES		
- index des expériences	p.20
- volet linguistique	p.23
- volet éducatif	p.45
- volet culturel	p.69
- expériences interprofessionnelles	p.115
4. PROPOSITIONS		
- promouvoir une démarche interculturelle	p.142
- améliorer l'interconnaissance	p.144
- favoriser la mutualisation	p.145
5. INDEX		
- index des structures participantes	p.150

EDITO

Le processus d'intégration s'inscrit de plus en plus dans une approche dynamique à double sens, qui engage la société dans son ensemble — et cela dans les dispositions prises dans le cadre des politiques publiques en France et dans les différents pays de l'Union européenne.

Dans un contexte global (à la fois national et européen) de fondation et de refondation des politiques d'intégration, la plupart d'entre elles convergent vers la nécessité de changer le rapport aux conditions d'accueil et d'intégration, de transformer de manière effective les représentations et les regards.

De ce point de vue, la place essentielle de l'apprentissage de la langue du pays d'accueil et la formation civique nécessitent un engagement renouvelé. Mais comme le préconise notamment France Terre d'Asile, « *la réussite à ces programmes ne doit toutefois pas conditionner le droit au séjour : l'intégration doit être considérée comme un engagement réciproque, non comme une obligation juridique...* ».

Cette dynamique peut être renforcée par une réelle reconnaissance en matière d'égalité des droits qui passe par tout à la fois par la promotion d'une égalité de statut et de droits pour les ressortissants de pays tiers, et par le renforcement de la participation à la vie du pays d'accueil — qui seule permet de donner un sens à la transmission des devoirs, des droits, des valeurs et de la citoyenneté.

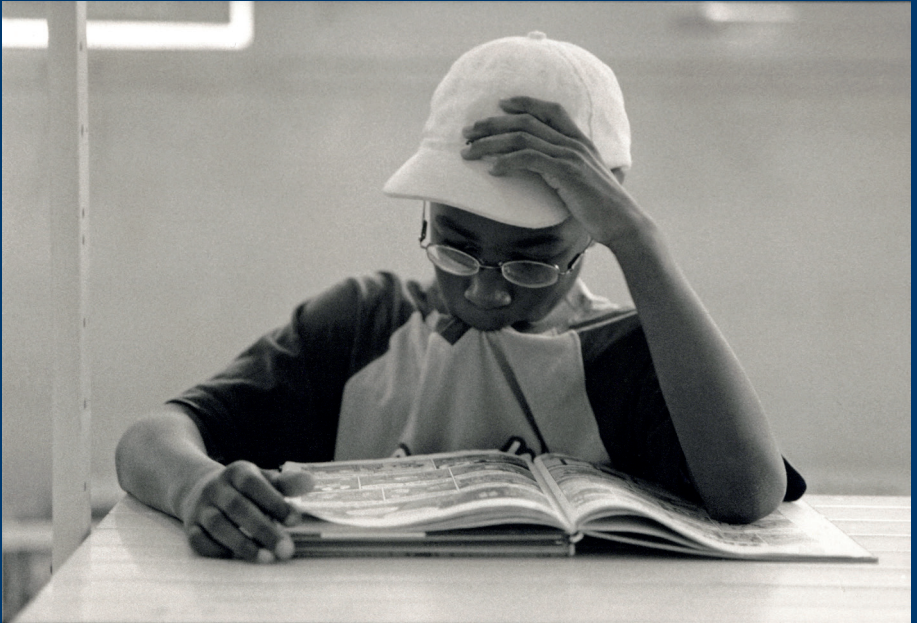
Les politiques publiques en matière d'accueil des primo-arrivants mettent plus en avant la priorité sur les aspects socio-économiques, laissant trop souvent de côté ce qui relève de l'action culturelle, linguistique et éducative, pourtant essentielle à l'acquisition d'une réelle autonomie.

De fait, l'importance des initiatives interculturelles pour ces publics est trop souvent minimisée. Elles sont prises en charge — de manière non visible ou identifiable — par les associations et bénéficient rarement de financement. Pourtant, les actions culturelles et interculturelles, à l'instar des autres actions, doivent être considérées également comme une priorité.

Nous espérons que le présent guide pourra participer à cette prise de conscience.

Mohammed OUADDANE,
Délégué général du Réseau Mémoires-Histoires en Ile-de-France.

1/INTRODUCTION



(Crédits : Zarhou/AIDDA)

- pourquoi ce guide ?

Aucune migration n'est anodine.

De ce fait, tout étranger qui souhaite s'installer sur un nouveau territoire doit faire face à une double difficulté : gérer son changement de vie (de lieu, de mode, de statut) et trouver sa place dans un nouvel environnement.

La société d'accueil porte en elle un ensemble de normes, de codes, de manières de faire et de dire qui divergent souvent de ceux du pays d'origine des migrants — d'autant plus si ceux-ci viennent d'un autre continent, et donc d'une autre sphère culturelle.

S'installer dans un nouveau pays n'est donc pas chose aisée. Et si l'on a tendance à parler d'intégration, il faut souligner que celle-ci est avant tout intime, personnelle, et qu'elle se joue en chacun : c'est en intégrant de nouvelles données, en les comprenant — en les « prenant avec soi », étymologiquement —, qu'un nouvel agencement peut se mettre en place et assurer l'équilibre entre ce qui constitue une personne et un nouvel environnement déjà constitué.

Ainsi donc, que l'exil soit choisi ou subi, l'arrivée dans une nouvelle société n'implique pas la seule personne migrante, mais « *engage aussi la société d'accueil dans ses enjeux d'intégration, son développement économique, socioculturel et humain* ». Depuis le milieu du XXe siècle, tout un tissu associatif s'est développé pour faciliter cet accueil et cette inclusion des étrangers dits « primo-arrivants ».

Les domaines de l'accueil sont variés, et le présent ouvrage ne s'intéresse qu'à trois d'entre eux, laissant volontairement de côté d'autres aspects tout aussi essentiels

— l'accès au droit, l'aide administrative, la santé, le logement, etc. Toutefois, les volets linguistique, éducatif et culturel ici retenus se rapportent tout trois à une dimension primordiale de l'accueil : la dimension interculturelle. Elle seule, en favorisant la compréhension de la société d'accueil et en donnant la possibilité à chacun d'être considéré comme un citoyen à part entière, peut permettre un véritable accès à l'autonomie.

Ce guide cherche donc à présenter des expériences de médiation interculturelle, considérant que c'est à travers des relations et une écoute réciproques que la personne migrante peut se réaliser et participer activement à la vie socio-économique du pays d'accueil.

Différents facteurs comme l'âge, le sexe, le niveau économique, les diplômes, les moyens de communication et l'accès aux réseaux de sociabilité sont déterminants dans les parcours d'intégration de chaque migrant. De ce point de vue, le soutien d'une structure implantée dans la société d'accueil est un adjuvant précieux.

Cependant, la tension récente du contexte socio-économique de l'accueil des primo-arrivants invite à interroger de nouveau les « bonnes pratiques » associatives : ce n'est que par la mutualisation des méthodologies et des outils, par l'amélioration de l'interconnaissance et par la généralisation d'une démarche interculturelle que notre société pourra continuer à mener le travail d'accueil qui fait l'une de ses forces vives.

Ce guide a donc pour objectif de mettre en lumière des expériences de médiation à même de nourrir les réflexions du monde associatif — et pourquoi pas de la société dans son ensemble, notamment en ce qui concerne son rapport à l'Autre, les héritages de son Histoire et les fondements de son avenir.

1 CNIDFF/ADRIC, Femmes primo-arrivantes, de l'accueil à l'intégration (2011), p.7.



(Crédits : M-H.Godart/AIDDA)

- comment a-t-il été élaboré ?

L'enquête à la base de ce guide a été menée entre janvier et juin 2015 dans quatre régions à la fois : Ile-de-France, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Rhône-Alpes et Centre.

Dans un premier temps, celle-ci s'est concentrée sur le recensement des structures d'accueil des primo-arrivants sur les volets linguistique, éducatif et culturel, et ce sur chacun des quatre territoires initialement retenus. Pendant plusieurs mois, un travail de prise de contact a été effectué avec le soutien de structures relais sur chacun des territoires : le Réseau Mémoires-Histoires en Ile-de-France, Approches Cultures et Territoires en PACA, l'ADATE en Rhône-Alpes, et Mémoires Plurielles dans la région Centre.

Cette première phase a permis de recenser près de 150 structures, et d'en isoler une cinquantaine dont le travail et les réflexions sortaient de l'ordinaire, et étaient susceptibles d'inspirer l'ensemble du champ de l'accueil des primo-arrivants. De fait, les pratiques retenues ont toutes une logique similaire : à partir de l'analyse d'un besoin ou d'une difficulté précise, elles recherchent la réponse la plus adaptée au contexte et la mettent en place.

Chacune de ces pratiques doit donc être prise comme un exemple parmi d'autres, mais chacune d'entre elles peut cependant être adaptée dans d'autres contextes. Le présent guide ne cherche donc pas à être exhaustif, ni à établir une « bonne manière de faire ». Il propose seulement des pistes de réflexion et des méthodologies d'action.

1 Si en tant que porteur de projet, vous identifiez dans vos pratiques des actions qui font écho aux expériences ici présentées et/ou qui sont susceptibles d'intéresser les acteurs du champ de l'accueil des primo-arrivants, nous vous invitons à entrer en contact avec nous et à participer à la plateforme collaborative numérique mise en place sur le site du Réseau Mémoires-Histoires.

Dans un second temps, une journée de rencontre inter-associative a été organisée sur chacun des territoires de l'enquête. Ces temps d'échange et de réflexion ont été l'occasion, outre de favoriser l'interconnaissance des acteurs d'un même territoire, de recueillir une parole collective sur les pratiques, sur l'exercice quotidien du travail associatif, ainsi que sur le contexte socio-économique plus global et sur la terminologie du présent guide.

Ces temps de mise en commun et d'approfondissement ont été essentiels pour déterminer la structure et le contenu de cet ouvrage. Elles en forgent sa construction profondément inter-associative, inter-régionale et interprofessionnelle.

Enfin, de nombreux échanges individuels ont été nécessaires pour réaliser chacune des fiches de présentation qui forment le cœur de ce guide. Ces discussions multiples ont permis d'affiner l'architecture de chaque fiche afin de mettre en avant, du mieux possible, le caractère transposable de chacune des réflexions et actions qui le composent.

- à qui s'adresse-t-il ?

Ce guide s'adresse avant tout aux acteurs associatifs du champ de l'accueil des primo-arrivants — et plus précisément à ceux qui mènent des actions dans les domaines linguistique, éducatif et/ou culturel.

Construit en collaboration avec les structures retenues, cet ouvrage doit être vu comme une boîte à outils opérationnelle. Les acteurs de terrains y trouveront donc des informations facilitant leur réflexion, l'interconnaissance et les dynamiques de mutualisation.

Il s'adresse par ailleurs aux différents acteurs institutionnels, ainsi qu'aux responsables politiques, qui pourront y puiser des éléments à même de nourrir l'amélioration et le développement des politiques publiques et des modes d'intervention dans la sphère sociale et culturelle.

Enfin, ce guide a pour vocation de favoriser la synergie des différents acteurs associatifs et institutionnels. Les contenus de ce guide apportent ainsi des clés et des pistes encourageant la mise en place d'actions concertées et adaptées aux besoins et demandes des publics primo-arrivants.

- que trouver dans ce guide ?

Ce guide se construit autour de trois grands axes complémentaires.

A travers une première partie intitulée « Contexte », il apporte un éclairage rigoureux sur les termes-clés employés. Ces précisions notionnelles indispensables vont ainsi de pair avec un rappel sociopolitique du modèle d'intégration en France.

La partie « Expériences », cœur de ce guide, met en lumière une quarantaine d'actions portées par des structures des quatre territoires de l'enquête (Ile-de-France, PACA, Rhône-Alpes et Centre). Chaque fiche présente un projet tentant de répondre à un besoin clairement identifié. Chacun des projets dévoile ainsi une méthodologie potentiellement transposable à partir d'un constat initial qui peut être rencontré par tout acteur du champ de l'accueil des primo-arrivants, quel que soit son territoire d'action.

Enfin, la partie « Propositions » est le fruit des échanges tenus lors des journées de réflexion inter-associatives organisées sur les différents territoires de l'enquête. Elle fait la synthèse des trois principales voies d'évolution inventoriées par les acteurs associatifs eux-mêmes : la promotion d'une démarche interculturelle, l'amélioration de l'interconnaissance et la favorisation des pratiques de mutualisation.



(Crédits : M-H.Godart/AIDDA)

2/CONTEXTE

- de qui parle-t-on ?

Dans ce guide, nous nous intéressons tout particulièrement au public qualifié de « primo-arrivant ». La décision de se concentrer sur cette frange précise des personnes immigrées répond aux priorités des politiques publiques de 2014-2015, au sein desquelles de nombreux appels à projets concernent ces étrangers présents en France depuis moins de cinq ans et signataires d'un Contrat d'Accueil et d'Intégration (CAI).

Ce guide ne porte donc pas sur la politique d'intégration au sens large, mais sur un processus bien spécifique de cette politique, délimité à la fois dans le temps (les premières années de présence sur le territoire) et en termes de public (étrangers primo-arrivants ayant vocation à s'installer durablement en France).

Toutefois, l'univers administratif véhiculant toute une série de notions pour qualifier les personnes migrantes présentes en France, il nous a paru nécessaire de prévoir dans ce guide un espace de définitions. Vous trouverez donc ci-après plusieurs encadrés qui, s'appuyant sur les catégories de l'INSEE, permettront de clarifier les termes employés dans le présent guide.

1. La notion d'immigré en France

La population immigrée est constituée des personnes nées étrangères à l'étranger et résidant en France. Elle comprend donc en partie des personnes qui, depuis leur arrivée, ont acquis la nationalité française. À l'inverse, elle exclut les Français de naissance nés à l'étranger et résidant en France et les étrangers nés en France. En 2011, 5,6 millions d'immigrés vivaient en France, soit 9 % de la population.

2. La notion de nouvel arrivant non francophone en France

Tout élève nouvellement arrivé en France (depuis moins d'un an) dont la maîtrise de la langue française ou des apprentissages scolaires est insuffisante pour intégrer immédiatement une classe du cursus ordinaire. Durant l'année scolaire 2013-2014, près de 40 000 nouveaux arrivants non francophones ont été accueillis dans les premier et second degrés. En outre, près de 2 000 jeunes de plus de 16 ans, qui ne relèvent plus de l'obligation scolaire, ont bénéficié d'actions spécifiques de formation mises en place par les missions générales d'insertion (MGI) ou par les groupements d'établissements pour la formation continue (Greta).

3. La notion de primo-arrivant en France

Les personnes décrites dans cette étude sont l'une des 97 736 signataires du Contrat d'accueil et d'intégration (CAI) en 2009. Il s'agit de personnes bénéficiaires d'un premier document de séjour d'au moins un an souhaitant s'installer « durablement » en France. Elles ont 18 ans ou plus et sont originaires d'un « pays tiers » (c'est-à-dire hors de l'Espace économique européen et de la Suisse).

4. Le contrat d'accueil et d'intégration (CAI)

Le CAI est signé entre l'Etat et le migrant pour une durée d'un an et peut être prolongé pour une durée identique, sur proposition de l'OFII (Office Français de l'Immigration et de l'Intégration), sous réserve que le signataire ait obtenu le renouvellement de son titre de séjour. Par ce contrat, l'Etat s'engage à offrir aux signataires une session d'information sur la vie en France, une journée de formation civique, une formation linguistique si nécessaire, un accompagnement social si la situation personnelle ou familiale du signataire le justifie et un bilan de compétence professionnelle adapté aux besoins et aux compétences des personnes, pour faciliter leur recherche d'emploi. Chaque formation est gratuite et donne lieu à la délivrance d'une attestation. La personne étrangère, quant à elle, s'engage à respecter la Constitution française, les lois de la République et les valeurs de la société française, à participer à une journée de formation civique, à une session d'information « Vivre en France », à suivre la formation linguistique (pouvant aller jusqu'à 400 heures) si sa connaissance de la langue est insuffisante et à se présenter à un examen pour l'obtention du diplôme initial de langue française (DILF).

Trois principaux profils se distinguent chez les bénéficiaires de CAI. Les migrants familiaux (72 % de l'ensemble) sont le plus souvent présents en France depuis moins d'un an lorsqu'ils reçoivent leur titre de séjour. Ensuite, viennent les réfugiés (13 % de l'ensemble) dont la moitié est originaire d'Asie et près d'un quart du seul Sri Lanka. La moitié d'entre eux est installée en France depuis plus de 2 ans. Enfin, les migrants de travail (9 % de l'ensemble) sont davantage des hommes (80 %) et ils sont installés pour la moitié d'entre eux depuis au moins 8 ans en France.

- Le modèle d'intégration en France

• *La France, terre d'accueil*

La France est un pays d'accueil depuis de nombreux siècles. Ces frontières, tout comme son histoire et la population qui la compose, sont le fruit de strates successives, d'un « mille-feuille » de migrations.

Par ailleurs, — et il faut le souligner même si c'est un lieu commun — les idéaux des Lumières, portés par la Révolution de 1789, font rayonner notre pays, depuis trois siècles, comme l'un des fleurons de la liberté individuelle. La construction démocratique, le droit d'asile, notre devise « Liberté, Égalité, Fraternité » : tout cela a participé et participe encore dans l'imaginaire collectif à faire de la France un eldorado.

Il ne faut pas oublier enfin, le poids de l'histoire récente des migrations, qui se joue depuis les années 1960 dans un contexte résolument postcolonial. La reconstruction de la France après la Seconde Guerre Mondiale n'aurait pu se faire sans la participation décisive d'une « main-d'œuvre immigrée ». Et les politiques de régulation des flux migratoires qui voient le jour depuis le début du XXI^e siècle ne peuvent pas aller à l'encontre de ce constat : la France contemporaine s'est (re)construite en partie grâce à l'ouverture de ses frontières à une importante immigration.

Dès lors, c'est le modèle d'intégration français qu'il convient d'interroger pour en comprendre les tenants et les aboutissants.

• *« Intégration », une notion plurivoque*

Terme polysémique s'il en est, la notion d'intégration trouve ses fondements théoriques les plus solides dans la sociologie d'Emile Durkheim, à la fin du XIX^e siècle, où elle est présentée comme un « vouloir-vivre ensemble » au sein d'un corps social composé de différentes parties intégrées et interdépendantes.

C'est à partir de là qu'elle est reprise dans le droit international. Dans son origine sociologique et juridique, le concept ne concerne pourtant pas directement les questions d'immigration. Par exemple, on parlera d'intégration d'un nouvel Etat-membre à l'Union Européenne — dont la devise « Unir dans la diversité » correspond bien, d'ailleurs, à la définition première du terme intégration.

La notion est rapportée aux migrations dans les années 1950 et prend une teinte résolument politique. Sur fond d'héritage du colonialisme, elle vient alors s'opposer à celle d'assimilation, que l'on peut définir comme l'effacement de l'altérité dans le corps social dominant. C'est ainsi que vers 1955 Jacques Soustelle, nouveau gouverneur général de l'Algérie française, affirme que « la France a fait un choix : celui de l'intégration ». Le concept est alors critiqué de manière assez radicale, et ce jusque dans les années 1970, avec pour argument principal sa dimension « normalisatrice » — véritable objet de lutte pour tout le mouvement structuraliste.

A la fin des années 1980, se tournant alors vers une définition plus opératoire, centrée sur les questions de lien social et de citoyenneté, la notion d'intégration est réactualisée par plusieurs chercheurs en sciences sociales — dont

• Le modèle intégrationniste au quotidien : réalités de terrain

Dominique Schnapper, Robert Castel et Jacques Donzelot, notamment. C'est à cette période que le terme « intégration » refait surface dans le cadre des politiques publiques.

Le « modèle français d'intégration », levier indéniable de la construction nationale, s'appuie depuis cette période sur cinq piliers :

- 1) la mise en place de politiques compensatoires des inégalités ;
- 2) des mesures incitatives en direction des plus démunis ;
- 3) la lutte contre les discriminations ;
- 4) des politiques de participation à la vie citoyenne (notamment via le financement du monde associatif) ;
- et 5) les politiques d'accès à la citoyenneté/nationalité.

Pour reprendre la définition du Haut Conseil de l'Intégration :

« Le terme d'intégration (généralement référé à la situation des immigrants installés de façon durable dans le pays d'accueil) désigne à la fois un processus et les politiques qui ont pour objet de faciliter sa mise en œuvre. Le processus, inscrit dans la durée, est celui d'une participation effective de l'ensemble des personnes appelées à vivre en France à la construction d'une société rassemblée dans le respect de principes partagés (liberté de conscience et de pensée, égalité entre homme et femme par exemple) telles qu'elles s'expriment dans des droits égaux et des devoirs communs. »

Seulement, cet éclaircissement théorique ne serait pas complet sans une confrontation avec les conséquences concrètes de ce « modèle français d'intégration » pour les acteurs associatifs de l'accueil des primo-arrivants. De ce point de vue, plusieurs limites à ce modèle ont été relevées par les acteurs associatifs rencontrés durant cette enquête.

La première d'entre elles est d'ordre géopolitique. En effet, les politiques migratoires ont pris, depuis 2008, une dimension européenne. S'ensuivent plusieurs répercussions ambivalentes.

D'un côté, la gestion des flux migratoires à l'échelle européenne a entraîné une modification récente des pratiques politiques et administratives d'accueil des primo-arrivants : le contrôle accru aux frontières rend de plus en plus périlleuse l'entreprise migratoire vers l'Europe ; et de multiples dispositifs ont été mis en place pour réguler l'accession à la nationalité dans les pays membres de l'Union Européenne. Par conséquent l'accueil des populations migrantes sur le territoire français revêt de plus en plus une dimension administrative — souvent chronophage — qui précarise le monde associatif et le détourne partiellement de ses missions premières.

Parallèlement, le caractère récent de cette gestion à l'échelle européenne entraîne de nombreux flottements, parmi lesquels la variation des législations et des pratiques institutionnelles d'un pays à l'autre — et même au sein de l'espace Schengen — qui ne facilite pas la compréhension par les primo-arrivants de ce

1 Signature du Pacte européen pour l'immigration et l'asile (15-16 octobre 2008).

que l'on attend d'eux exactement. Là en core, le monde associatif en ressent les conséquences : une part croissante du temps de travail des structures, ainsi que des financements qui leur sont consacrés, se concentre sur des questions juridico-administratives et professionnelles, délaissant par là-même les dimensions linguistique, éducative et culturelle pourtant essentielles elles aussi dans le processus d'accession à l'autonomie.

Dans le même temps, l'évolution de la situation socio-économique nationale et européenne, dans un contexte de restructuration des dépenses publiques en cours depuis 2007, déséquilibre le « modèle français d'intégration » et fragilise l'ensemble du secteur associatif.

A ce titre, les structures associatives constatent une modification de leur rapport aux financeurs publics. De plus en plus de temps passé à répondre à des appels à projet, un allongement du temps d'attente avant de recevoir les subventions, l'effritement de financements pérennes : autant de facteurs qui conduisent les associations à adopter des logiques concurrentielles néfastes à la mutualisation des pratiques et à la collaboration.

Enfin, il ne faut pas oublier le poids des logiques de ségrégation et d'ethnisation dans le travail quotidien des acteurs associatifs accueillant des primo-arrivants.

De fait, la résurgence depuis les années 1990 de logiques stigmatisant les « étrangers » comme responsables — en partie ou totalement, selon les analyses médiatico-politiques — des difficultés de l'Etat-providence mettent à mal le modèle d'intégration républicain. Elles entraînent un rapport de défiance croissant de la société civile envers les primo-arrivants, et à l'inverse des primo-arrivants envers les institutions et structures en charge de l'accueil.

La « société d'archipel », dénoncée par Daniel Béhar dès 1995, est un frein indéniable au modèle français d'intégration, et plus généralement à l'autonomie des populations migrantes. L'extension de ces processus complexes de ségrégation socio-spatiale est, de surcroît, un obstacle certain à la participation active dans la vie sociale et citoyenne du pays d'accueil.

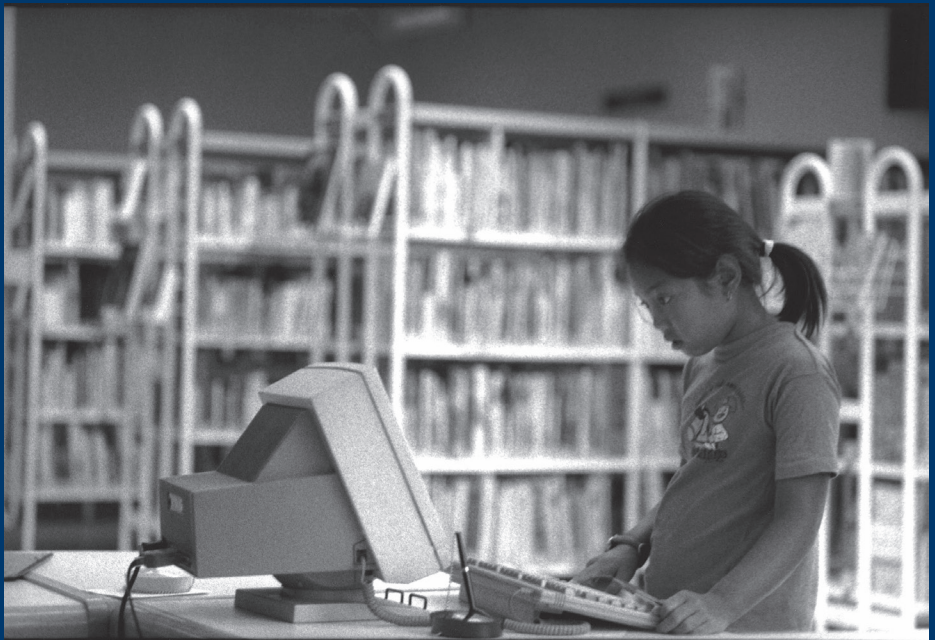
Une partie des acteurs associatifs de cette enquête ressent au quotidien le « sentiment d'humiliation » dont sont victimes les primo-arrivants. Ils analysent les logiques de ségrégation et d'auto-ségrégation qui y sont liées comme des causes profondes et collectives d'un recul latent de la lutte contre les discriminations et des failles persistantes de la politique d'intégration nationale.

1 BEHAR, Daniel, « Banlieues ghettos, quartiers populaires ou ville éclatée », *Les Annales de la Recherche Urbaine*, n° 68-69, 1995.



(Crédits : Brahim Chanchabi/AIDDA)

3/EXPERIENCES



(Crédits : Zarhoul/AIDDA)

A) VOLET LINGUISTIQUE

1. AFEV Aix-Marseille (PACA) : Cours d'alphabétisation pour parents primo-arrivants	p.24
2. Ancrages (PACA) : ASL « Mobilités, code de la route et e-administration »	p.26
3. ASSFAM (Rhône-Alpes) : ASL et assistance sociale	p.29
4. DULALA (Île-de-France) : Plurilinguisme et apprentissage du français	p.32
5. DULALA (Île-de-France) : «La Boîte à histoires», conte théâtralisé à visée linguistique	p.34
6. FIDE (Île-de-France) : Passeport Prévention Santé pour migrants apprenants	p.36
7. Kolone Association (Île-de-France) : Atelier de traduction à visée artistique	p.38
8. LIAL (Île-de-France) : «J'apprends le français au musée Carnavalet»	p.41

B) VOLET EDUCATIF

9. ACM Formation (Centre) : « Dispositif d'Insertion des Nouveaux Arrivants 16-18 ans »	p.46
10. AFEV (national) : Accompagner un enfant nouvellement arrivé et sa famille	p.49
11. AFEV Aix-Marseille (PACA) : Accueil hebdomadaire d'EANA	p.52
12. Cie Gazelle (Île-de-France) : « Tour du monde en Kamishibai »	p.54
13. CREFE73 (Rhône-Alpes) : « Groupe Parents/Enfants Allophones »	p.56
14. LIAL (Île-de-France) : Accompagnement des parents éloignés de la culture scolaire	p.59
15. PEP13 (PACA) : « EANA+16 », stage intensif d'acquisition des savoirs scolaires de base	p.62
16. PEP13 (PACA) : «PEP'TITOUS», socialisation des jeunes enfants primo-arrivants	p.64

C) VOLET CULTUREL

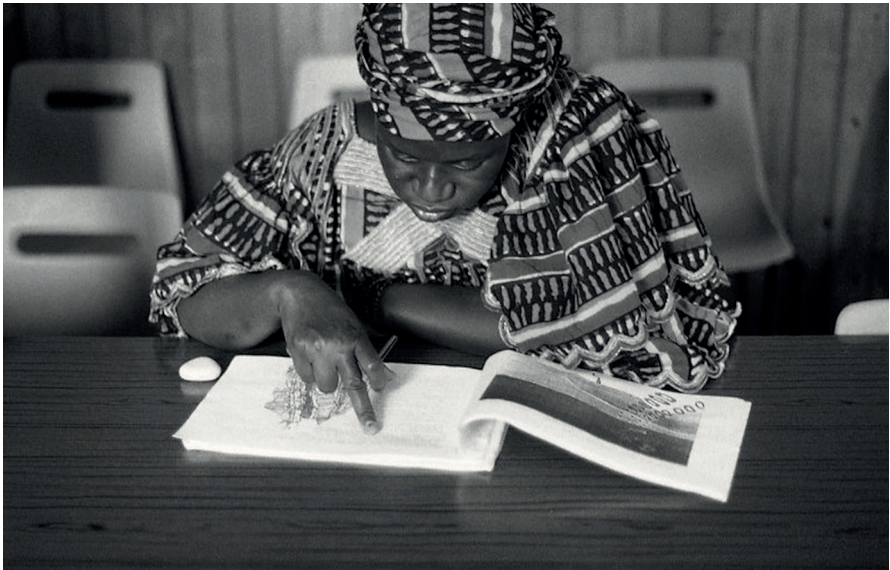
17. AAJT (PACA) : «Regards de jeunes»	p.70
18. AAJT (PACA) : Rencontres musicales à l'Escale Saint-Charles	p.72
19. Adate (Rhône-Alpes) : « Identités en mouvement »	p.74
20. ADRIC (Île-de-France) : «Jeunes et citoyenneté»	p.76
21. AFESCAM (Île-de-France) : «Ma cousine et moi»	p.80
22. Ancrages (PACA) : «Semis des migrations»	p.83
23. Attention Chantier (Île-de-France) : «REC, La Radio des Foyers»	p.86
24. Bibliothèques Sans Frontières (Île-de-France) : «MAP-MIE»	p.90
25. Captive (Île-de-France) : «Les Rêves du quotidien»	p.93
26. Culture du Cœur (national) : Dispositif national d'accès à la culture pour tous	p.95
27. Ethnologues en herbe (Île-de-France) : Ateliers d'ethnologie pour primo-arrivants	p.97
28. FACEEF (Île-de-France) : portail «Primoarrivants.faceef.fr»	p.101
29. La Colline (Île-de-France) : «Démineurs»	p.104
30. Paroles d'hommes et de femmes (Île-de-France) : « 100 témoins, 100 écoles »	p.106
31. SINGA (Île-de-France) : «SINGA Sports»	p.108
32. Trajectoires (Île-de-France) : « Trajectoires migrantes et terres d'accueil »	p.111

D) EXPERIENCES INTERPROFESSIONNELLES

33. ACT (PACA) : Répertoire régional « Si loin, si proches : accueillir les nouveaux migrants »	p.116
34. ASSFAM Aubervilliers (Île-de-France) : Coordination linguistique à Aubervilliers	p.119
35. CRI38 (Rhône-Alpes) : Animation du réseau des ASL du bassin grenoblois	p.121
36. Ecrit69 (Rhône-Alpes) : Numéro vert d'orientation pour l'apprentissage du français	p.124
37. PARLERA (Rhône-Alpes) : Portail des Actions et Ressources Linguistiques en Rhône-Alpes	p.127
38. Plateforme Réussite Drancy (Île-de-France) : Coordination des ASL sur la communauté d'agglomération de l'aéroport du Bourget	p.130
39. Programme AlphaB (Île-de-France) : « Guide du Bénévole pour l'Alphabétisation »	p.132
40. RADya (Île-de-France) : Portail «aslweb.fr» et formation-action des intervenants ASL	p.134
41. Réseau Alpha (Île-de-France) : Portail sur l'apprentissage du français en Île-de-France	p.138



(Crédits : M-H.Godart/AIDDA)



(Crédits : M-H.Godart/AIDDA)

A) VOLET LINGUISTIQUE

01 La pratique :

Favoriser la médiation entre les familles et l'institution scolaire par le biais de l'alphabétisation

Constat

Un besoin a été identifié, par les diverses institutions (IA, Rectorat et CUCS) mais aussi par les équipes enseignantes des écoles du quartier, dans lesquelles se trouvent un nombre d'élèves en difficulté très important. Ce projet tente d'être une réponse au besoin de renfort et de médiation entre les familles et l'institution scolaire notamment pour les familles étrangères ne possédant pas les codes linguistiques, mais aussi au besoin d'un lieu d'alphabétisation sur le quartier ouvert à des adultes n'ayant pas les bases pour intégrer des formations qui requièrent déjà une certaine maîtrise de la langue.

Le projet : Ateliers d'alphabétisation pour parents d'enfants nouvellement arrivés

1) Objectifs

- **Soutenir** les apprentissages linguistiques des parents afin de faciliter une meilleure intégration et la réussite scolaire des enfants de ses familles ;
- **Favoriser** l'accès à l'exercice des droits et devoirs citoyens.

2) Description

L'action a lieu dans le Grand Centre Ville de Marseille, quartier Belsunce Porte d'Aix, qui est en zone CUCS. Elle s'adresse à un public prioritaire : parents non francophones (FLE) et/ou analphabètes et/ou illettrés.

Cette action qui vise à favoriser la réussite scolaire des enfants les plus en fragilité via l'implication de leurs parents, nous permettra de toucher deux publics : les parents et leurs enfants.

• Conception du projet

L'AFEV est porteuse du projet depuis 2008 suite à la fermeture du centre social du quartier. Depuis l'association travaille en partenariat avec le Centre du Culture Ouvrière Bernard Du Bois, les écoles et les structures associatives du quartier.

• Suivi et adaptation du projet

Le quartier Belsunce - Velten fait partie d'un plan de rénovation urbaine. Nous tentons de nous adapter en trouvant un lieu disponible et agréable pour la mise en œuvre des ateliers.

• Bilan et/ou avenir du projet

Le bilan est globalement très positif. De nombreuses demandes sont faites en début d'année pour participer au projet. Un grand nombre de personnes restent sur la liste d'attente. Une ré-orientation est proposée mais les dispositifs sont tous très vite saturés. Le travail en partenariat est essentiel et sera accentué pour l'année prochaine.

3) Modalités et méthodologie

Trois ateliers hebdomadaires au sein du CCO Bernard Du Bois: les lundis et les jeudis de 9h à 11h, et les mardis de 14h à 16h, uniquement en période scolaire. Intervenante salariée de l'AFEV. Pour 2014-2015, 25 apprenantes ont adhéré au projet.

Les cours s'organisent à travers des situations courantes du quotidien, travail sur la langue et réflexion sur le rôle éducatif des parents. Travail sur le système scolaire français y compris sur les documents de liaison famille/école. Découverte des lieux ressources pour sensibiliser et faciliter l'accès à la culture. Travail sur l'estime et la réalisation de soi.

Les ateliers sont conçus de telle manière pour accueillir des enfants aussi bien en bas âge que scolarisés (en cas de grève, maladie).

Des ateliers spécifiques hors les murs, des sorties, le dispositif « Lire, Ecrire et grandir » (CAF) sont organisés avec les enfants durant les vacances scolaires.

Un accompagnement individuel des familles dans la scolarité des enfants est proposé par l'intervenante.

4) Pistes d'amélioration

- L'encadrement des enfants 0-4 ans par une tierce personne et dans une autre pièce permettrait une meilleure implication des mamans dans leur apprentissage mais également un vrai temps d'éveil pour ces tout-petits et une préparation à la séparation parentale.
- Un partenariat plus poussé avec les écoles qui orienteraient les parents vers l'atelier.

Le porteur : **Afev Aix-Marseille**

L'Afev, premier réseau d'étudiants solidaires intervenant dans les quartiers populaires, est une association nationale née en 1991 sur la base d'un constat, celui des inégalités dans les quartiers populaires, et d'une conviction, celle que la jeunesse a envie de s'engager. Ils sont porteurs de nombreuses actions, dont certaines spécifiquement à destination des ENA (Enfants Nouvellement Arrivés).

L'antenne marseillaise travaille avec 17 services civiques, 350 étudiants bénévoles et suit 311 élèves (dont 100 ENA).

Contact : marine.devieux@afev.org

02 La pratique :

Favoriser l'inclusion des publics primo-arrivants par la médiation numérique

Constat

Ancrages, en concertation avec les partenaires du territoire intervenants auprès des personnes primo-arrivantes et réfugiées, a constaté que l'offre linguistique de proximité était insuffisante sur le territoire d'implantation de l'association, à savoir les Quartiers nord de Marseille. De plus, ce territoire est caractérisé par une offre de transports en commun assez lacunaire. Face à ce constat, Ancrages a conçu une action de formation linguistique en direction des personnes primo-arrivantes autour de la mobilité. La formation propose une préparation linguistique favorisant le suivi de formations de code de la route et l'accès aux services administratifs sur le web.

Le projet : Formation linguistique à visée d'insertion « Mobilités, code de la route et e-administration »

1) Objectifs

- **Favoriser** le gain en autonomie sociale des apprenants ;
- **Développer** des compétences communicatives à l'oral et à l'écrit adaptées aux différents contextes de la vie sociale (école, emploi, santé, logement, loisirs...) ;
- **Favoriser** l'accessibilité aux services administratifs en ligne ;
- **Accompagner** les apprenants dans la définition de leur projet personnel (formation, échange du permis étranger, conversion de diplômes, emploi...) et les orienter vers les dispositifs et les structures adaptés.

2) Description

L'association a engagé une démarche de formation de ses salariés et bénévoles auprès du CRI PACA, Centre de ressources illettrisme, et de la Fédération AEF-TI, Association pour l'Enseignement et la Formation des Travailleurs Immigrés et de leurs familles. Une meilleure connaissance des besoins et méthodes, nécessaire à concevoir et mettre en œuvre l'action, a été affiné avec Anne-Jöelle Berthier, formatrice consultante FLE, AJB Formation Conseil (www.ajb-formation-conseil.fr/).

En 2015, dans le cadre de la « Formation mobilité à destination de professionnels », l'équipe a été sensibilisé par la Maison de l'Emploi de Marseille aux questions de mobilité (l'offre de service, les aides à la mobilité, le diagnostic de mobilité).

Parallèlement, depuis deux ans, l'association a orienté ses actions de médiation, de recherche et de formation sur une approche numérique. La conception de cette action linguistique a été axée sur le développement ou le renforcement des compétences numériques et de mobilité des apprenants.

• Conception du projet

La formation a été conçue courant 2014, et elle a pu voir le jour grâce au soutien financier de la Direction Départementale de la Cohésion Sociale des Bouches-du-Rhône et de la Fondation Free courant 2015.

• Bilan et/ou avenir du projet

L'action de formation a permis aux apprenants de dépasser un certain nombre de freins linguistiques dans l'accès aux formations de code de la route et dans la gestion de démarches administratives. Du bilan de l'action émerge une satisfaction globale des apprenants. Un certain nombre de participants manifeste cependant le besoin de renforcer, par une pratique plus intensive, la pratique du web. Nous souhaitons renouveler le cycle de formation en renforçant l'approche numérique transversale et en proposant de prolonger la formation par l'accès au parc informatique de l'association dans le cadre de l'animation d'un Espace Régional Internet Citoyen – ERIC (<http://emergences-numeriques.regionpaca.fr/usages-et-services-numeriques/espaces-regionaux-internet-citoyen.html>).

3) Modalités et méthodologie

La formation, d'intensité hebdomadaire, est conçue autour de deux modules : une préparation linguistique préalable aux formations de code de la route et l'e-administration. L'apprentissage du français s'articule à la transmission d'informations et à l'identification de dispositifs permettant aux apprenants de répondre à leurs besoins actuels. Ainsi, au niveau méthodologique, le programme de formation, conçu en amont, prévoit un large éventail de contenus possibles et les contenus effectifs de formation sont choisis avec les apprenants à partir de séances de recueil de besoins proposées à chaque module thématique. La formation propose des séances en salle, des séances avec ordinateurs et des séances de « formation en marchant ».

4) Pistes d'amélioration

L'association envisage de pistes d'amélioration et d'enrichissement de l'action qui seront réalisables en fonction du financement de l'action. Au niveau des contenus, nous souhaitons élargir la thématique de la mobilité, en augmentant l'intensité et la durée de formation et en intégrant un module favorisant la mobilité urbaine par l'action culturelle. Ce temps supplémentaire permet de renforcer la mobilité en milieu urbain par l'identification des équipements culturels et patrimoniaux.

Grace à la labellisation ERIC, Espace régional internet citoyen, et au soutien de la Fondation Free, Ancrages anime un espace informatique pouvant renforcer l'apprentissage de l'utilisation du web.

Au niveau de l'accessibilité à la formation et de l'assiduité dans la participation, nous avons constaté que le principal frein, et notamment pour les femmes, est la prise en charge des enfants en bas âge non scolarisés durant les heures de formation. Nous souhaitons améliorer l'orientation vers dispositifs de garde de jeunes enfants présents sur le territoire et envisager des partenariats potentiels afin de favoriser la participation des parents concernés.

suite de la fiche →

Le porteur : Ancrages

Le centre de ressources Ancrages a pour objectif de valoriser l'histoire locale, en lien avec les habitants, les associations et les professionnels du patrimoine et de la culture.

Ancrages mène des actions de médiation culturelle, d'éducation populaire, de formation professionnelle en direction des professionnels intervenants auprès des primo-arrivants et de coopération internationale sur les questions migratoires. Ces actions s'appuient sur les ressources documentaires disponibles à Ancrages et s'adressent à des publics de tout âge et très divers : habitants des quartiers prioritaires, scolaires, personnes primo-arrivantes et professionnels du service public et du secteur social et culturel.

Contact : formation@ancrages.org ; 09 50 74 04 67



Atelier Ancrages — © J. Windenberger

03 La pratique :

Etre à l'écoute des besoins quotidiens des primo-arrivants apprenant le français

Constat

La maîtrise de la langue française est la première condition pour la réussite de l'intégration. La communication, tant orale qu'écrite, est primordiale. Force est de constater qu'actuellement, les dispositifs d'apprentissage du français ne répondent pas toujours aux besoins. L'évaluation est trop sommaire, la durée des formations est globalement insuffisante, leur contenu parfois inadapté car trop académique et ne répondant pas nécessairement aux besoins de la vie courante. Rappelons que l'accès à l'emploi implique un minimum de maîtrise de l'écrit.

Le projet : **Accompagnement du public migrant par une assistante sociale pour les ASL ainsi que les modules d'insertion professionnelle**

1) Objectifs

- Acquérir un vocabulaire professionnel, travailler la langue et les outils permettant un accès rapide sur le marché du travail ;
- Travail approfondi sur le Français à visée professionnelle ;
- Epauler les apprenants concernant leurs besoins quotidiens.

2) Description

L'ASSFAM intervient dans le cadre de l'accompagnement des étrangers sur l'accès aux droits ainsi que sur le champ linguistique à travers des ASL spécialisés que l'on nomme «à visée professionnelle».

L'assistante sociale de l'ASSFAM a une double compétence ce qui lui permet d'accompagner les migrants étrangers dans leur intégration en France à travers une double entrée : celle du droit des étrangers et un accompagnement approfondi en Français à visée professionnelle.

En plus de leur travail sur l'apprentissage de la langue, elles peuvent donc répondre et accompagner les étrangers sur toutes les problématiques liées à leur installation en France. Elles sont par ailleurs en mesure de mettre en place des programmes spécifiques adaptés au parcours migratoire de chaque apprenant, et de prendre en compte les difficultés sociales du migrant, assurant ainsi une meilleure prise en compte de ses besoins.

• Conception du projet

Constat de terrain repris par les professionnels de l'ASSFAM sur le peu de prise en charge et d'accompagnement du public étranger sur le champ linguistique en lien avec le marché de l'emploi en France. L'assistante sociale va proposer en complément de l'ASL aux migrants d'intégrer des modules d'insertion professionnelle mis en place par l'ASSFAM.

• Suivi et adaptation du projet

Les ASL à visée professionnelle évoluent en fonction des besoins des migrants, de leurs niveaux de Français, de leurs qualifications, etc.

• Bilan et/ou avenir du projet

L'objectif étant que les migrants acquièrent le vocabulaire lié au monde du travail afin de faciliter son entrée sur le marché de l'emploi.

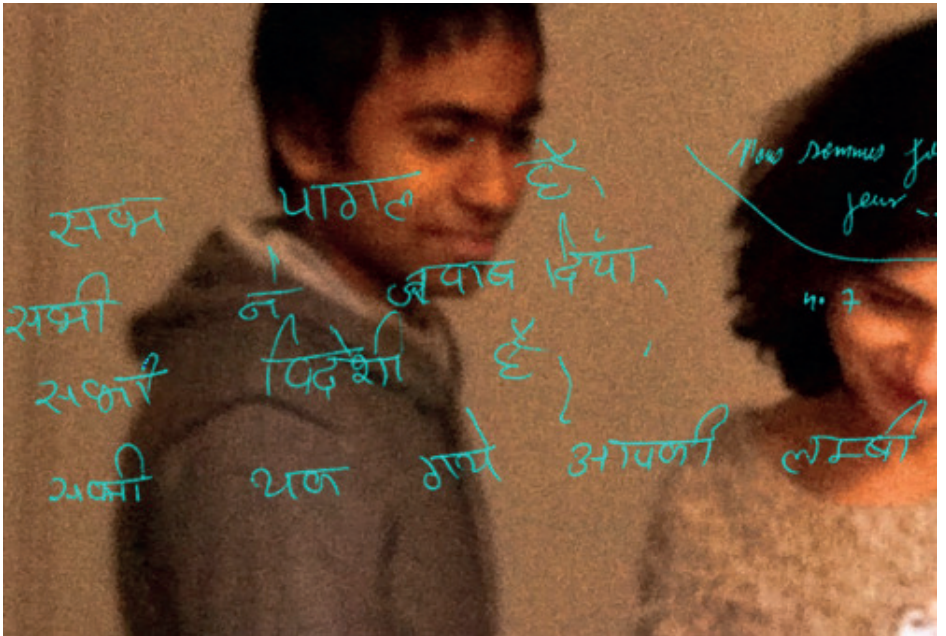
3) Modalités et méthodologie

L'apprentissage de la langue axée sur un vocabulaire professionnel à lieu toute l'année de septembre à juin avec une fréquence d'une à deux séances de 2h par semaine.

Le porteur : ASSFAM Rhône-Alpes

Service social spécialisé destiné à faciliter l'intégration des migrants et contribuer à leur insertion dans une optique de promotion dans la société française, ses actions s'adressent aux nouveaux arrivés en France, à ceux qui rencontrent des problèmes spécifiques liés à la migration, et aux personnes immigrées ou d'origine étrangère en difficulté d'insertion sociale et professionnelle. Une des missions de l'ASSFAM est de l'y aider en lui apportant un certain nombre d'éléments comme l'apprentissage de la langue française, l'accès au travail, l'accès aux droits, la transmission des valeurs, etc.

Contact : saida.choug@assfam.org



(Crédits : Association Kolone)

04 La pratique :

Valoriser le plurilinguisme auprès des primo-arrivants dans leur parcours d'apprentissage du français

Constat

Les adultes en phase d'apprentissage du français sont plurilingues. Au vu des travaux scientifiques actuels et des expériences de terrain, le répertoire de langues des apprenants peut constituer un puissant levier dans l'apprentissage d'une nouvelle langue, en l'occurrence du français, à condition que celui-ci soit valorisé et considéré comme tel par le formateur et l'apprenant. La prise en compte des langues connues par les apprenants est également un véritable vecteur de confiance en soi pour les apprenants, parfois démunis devant le défi que représente l'apprentissage d'une nouvelle langue et l'entrée dans la lecture/écriture. Or, les langues des apprenants restent encore trop souvent invisibles, ignorées et sont peu mises en valeur car on imagine encore que la prise en compte d'autres langues que la langue-cible puisse être un obstacle à l'apprentissage de celle-ci. Aussi parce qu'on ignore comment travailler avec des langues qu'on ne connaît pas.

Le projet : « Plurilinguisme et apprentissage du français »

1) Objectifs

- La formation permet l'acquisition de connaissances théoriques et pratiques relatives à l'apprentissage/enseignement du français en contexte multilingue et aux approches pédagogiques innovantes dites « approches plurielles » ;
- Informer sur les enjeux de la prise reconnaissance et de la prise en compte du répertoire linguistique des apprenants au bénéfice de l'apprentissage du français ;
- Se familiariser avec les approches plurielles et des outils pédagogiques utiles afin de faire ressortir les compétences linguistiques des apprenants et de les réinvestir dans l'apprentissage/enseignement du français ;
- Expérimenter des activités afin de s'approprier la démarche et l'adapter à sa pratique en créant une séquence ;
- Les ateliers permettent au formateur d'observer et/ou de co-animer les séances.

2) Description

L'association DULALA a ainsi imaginé des ateliers multilingues afin de valoriser les compétences linguistiques des apprenants. Ceux-ci entrent dans une démarche de sensibilisation/formation des formateurs ASL/FLE/Alphabétisation et les coordinateurs de réseaux afin d'apporter des éléments de réflexion et des pistes didactiques face aux questions suivantes :

- Comment s'appuyer sur les langues connues des apprenants pour faire le lien avec le français ?
- Comment faire ressortir leurs compétences dans leurs langues maternelles pour réinvestir ces compétences dans l'apprentissage du français ?
- Comment l'accent mis sur la variété des langues parlées au sein d'un groupe peut-il renforcer le travail collectif et créer un climat propice à l'apprentissage ?
- Comment travailler avec des langues qu'on ne connaît pas ?

3) Modalités et méthodologie

DULALA conçoit un projet sur mesure en fonction des besoins et des attentes de la structure concernée en proposant des ateliers pour les apprenants et des modules de sensibilisation pour les formateurs :

- Sensibilisation / Formation des professionnels : 3 jours minimum (+1 jour d'échange de pratiques) ;
- Ateliers se greffant sur l'offre de formation linguistique (ASL, Alpha, FLE) : ateliers ponctuels ou cycle d'ateliers en présence du formateur (en qualité d'observateur et/ou de co-animateur) ;
- Créer un climat d'échange en rendant visibles les compétences des apprenants à travers des activités multilingues et multiculturelles : salutations, communication non-verbale, emprunts... ;
- Activités de comparaison des langues pour le développement des compétences métalinguistiques et l'apprentissage du français ;
- Temps de soutien à la parentalité avec des discussions autour de la transmission des langues et de l'éducation bi-plurilingue ;

Le porteur : DULALA (D'Une Langue A L'Autre)



L'association D'une Langue A L'Autre (DULALA), créée en 2009, promeut le bilinguisme et l'éducation au plurilinguisme. Elle soutient les familles dans la transmission de leur langue et accompagne les professionnels dans la mobilisation de la diversité linguistique au sein de leur structure. Pour ce faire, elle met en place de nombreux ateliers ludiques innovants, des formations pour les professionnels de l'Education et de la Santé, des conférences pour le grand public ainsi que des groupes de discussion pour parents.

Contact : info@dulala.fr
www.dunelanguelautre.org

05 La pratique :

Valoriser le plurilinguisme auprès des enfants allophones nouvellement arrivés et de leurs camarades

Constat

Au vu des travaux scientifiques actuels et des expériences de terrain, le répertoire de langues d'un individu peut constituer un puissant levier dans l'apprentissage d'une nouvelle langue, en l'occurrence du français, à condition que celui-ci soit valorisé. Pour les jeunes enfants en particulier, il est important de créer des formes d'hospitalité langagière (Hélot/Rubio 2014) en faisant du lien entre l'univers familial et celui de la structure d'accueil, ce qui peut passer par la valorisation de la langue première des enfants dans des activités néanmoins pensées et pertinentes sur le plan pédagogique pour tous.

Le projet : « La boîte à histoires » : un conte théâtralisé pour donner aux enfants le goût de la langue

1) Description

Créée par une artiste italienne, la boîte à histoires a été développée par DULALA dans une perspective du développement du langage et d'éveil aux langues.

Il s'agit d'une grande boîte très soignée contenant des objets symboliques qui représentent les étapes clés d'un conte. Les enfants écoutent la voix du narrateur qui, racontant le conte, puise dans la boîte les objets les uns après les autres pour les placer sur une petite scène. A certains moments, la narration peut s'interrompre, en proposant aux enfants d'interagir avec les objets (de les toucher, sentir, goûter...).

Grâce à la magie et au symbolisme de la mise en scène, les enfants sont entraînés dans la narration. Ils sont invités à entrer sans injonction directe ni contraintes dans le langage riche et très structuré du conte, tout en développant leur imagination.

L'enfant pourra par ailleurs plus tard devenir narrateur à son tour et reformuler l'histoire qu'il a auparavant écoutée en la narrant avec ses propres mots. Ce remaniement du conte par l'enfant est facilité par l'utilisation des objets qui constituent la boîte et par la structure narrative structurée présentée par le conteur. Cette occasion pour l'enfant de reformuler dans ses propres mots le conte qu'il rencontre par la voix de l'adulte lui permet de développer ses capacités de production langagière et de préparer son entrée dans la langue écrite.

La boîte à histoires est aussi particulièrement adaptée aux enfants allophones. Les contes font partie du patrimoine culturel de tous les pays du monde et se prêtent donc à être racontés dans toutes les langues. Les enfants verront ainsi leur langue familiale valorisée, ce qui constitue un vecteur de confiance en soi, notamment dans la stimulation de la prise de parole.

Racontée en français, la boîte à histoires représente un support poétique afin d'aider les enfants allophones à entrer dans la langue de l'école.

Cet outil de l'oralité est un formidable moyen pour sensibiliser les enfants au patrimoine linguistique et culturel présent dans leur environnement proche et d'engendrer dès le plus jeune âge une curiosité pour les langues et donc une dynamique pour l'apprentissage des langues étrangères.

3) Modalités et méthodologie

DULALA conçoit un projet sur mesure en fonction des besoins et des attentes de la structure concernée en proposant des ateliers pour les enfants et des modules de sensibilisation pour les professionnels. Il est possible d'organiser un temps de discussion avec les parents en parallèle pour présenter l'outil et échanger autour de l'acquisition/apprentissage des langues ainsi que de la transmission des langues.

- Sensibilisation / Formation des professionnels (2 jours + 1 jour d'échange de pratiques) :

- o Enjeux de la reconnaissance de la langue première pour le développement identitaire et cognitif de l'enfant ;
- o La boîte à histoires au service du développement du langage et de la créativité ;
- o Mise en scène de la boîte à histoires de A à Z ;
- o Mise en place d'un projet d'éveil aux langues.

- Les ateliers

- o Durée : d'une demi-heure à 1h ;
- o Age : de 0 à 10 ans ;
- o Fréquence : Atelier ponctuel ou cycle d'ateliers ;
- o Langues pour la mise en scène : variable selon les conteurs ;
- o En version monolingue ou bilingue ;
- o En binôme avec un parent ou un professionnel ;
- o Déroulement de la séance : Les mises en scène « boîtes à histoires » sont toujours accompagnées d'une discussion avec les enfants autour du conte et de la langue choisie ainsi que de petites activités d'éveil aux langues en lien également avec le conte et la langue choisie.

- Groupes de discussion pour parents (2h. environ)

- o Présentation de la boîte à histoires ;
- o Stratégies de transmission de la langue ;
- o Avantages du bilinguisme précoce ;
- o Développement du langage chez les enfants ;
- o Eveil aux langues chez le tout-petit.

Le porteur : DULALA (D'Une Langue A L'Autre)



L'association D'une Langue A L'Autre (DULALA), créée en 2009, promeut le bilinguisme et l'éducation au plurilinguisme. Elle soutient les familles dans la transmission de leur langue et accompagne les professionnels dans la mobilisation de la diversité linguistique au sein de leur structure. Pour ce faire, elle met en place de nombreux ateliers ludiques innovants, des formations pour les professionnels de l'Éducation et de la Santé, des conférences pour le grand public ainsi que des groupes de discussion pour parents.

Contact : info@dulala.fr
www.dunelanguealautre.org

06 La pratique :

Sensibiliser les primo-arrivants apprenant le français aux questions de santé

Constat

L'accès aux droits et aux soins constitue un axe important à la fois de sensibilisation des publics à cette thématique mais aussi à l'apprentissage des bases du Français pour mieux communiquer dans des situations concrètes avec les professionnels de la santé. C'est à ce besoin d'informations et pour faciliter l'accès à des droits fondamentaux que FIDE et son équipe pédagogique a travaillé à la conception d'outils, de démarches pédagogiques en tenant compte de tous les niveaux de langue repérés dans les actions de formation en direction de publics signataires ou non du CAI y compris pour les publics relevant des ASL.

Le projet : «Passeport Prévention Santé» pour les migrants en formation linguistique

1) Objectifs

Ce projet répond à des besoins d'information, l'apprentissage du français aborde des thématiques qui concernent au quotidien les divers publics. De par ses objectifs, ce projet se veut facilitateur d'autonomie et d'intégration dans la société d'accueil de publics migrants en butte à des obstacles divers pour l'accès aux droits dont celui à la santé.

2) Description

Dans le cadre de ce projet, soutenu par le F.E.I et la D.R.J.S.C.S, F.I.D.E a travaillé à la création d'outils adaptés aux besoins des publics migrants et des intervenants en formation linguistique (ASL, F.L.I, F.L.E, Compétences Clés, etc.).

La démarche mise en place se veut innovante : la formation-action mise en œuvre s'est appuyée sur des ressources existantes, des expérimentations, un accompagnement individualisé des participants, une sensibilisation des acteurs et des publics à la thématique de la Santé des migrants et une formation à la méthodologie de conception d'outils pédagogiques, par des experts dans le domaine de la formation linguistique en direction des publics primo-arrivants.

Cette action comprend quatre phases distinctes et complémentaires :

- Un travail d'état des lieux sur la thématique retenue ;
- Un accompagnement des formateurs dans l'expérimentation d'outils, de documents authentiques et dans la création de modules ;
- Une formation de formateurs sur le thème « Santé et apprentissages de base » et une formation-action autour de la méthodologie de création d'outils et de scénarii pédagogiques ;
- La création d'un Kit Pédagogique « Passeport Prévention santé et apprentissage de la langue pour migrants » et lancement d'un programme de formation des acteurs sur la même thématique.

• Conception du projet

Ce projet est conçu par l'équipe pédagogique de FIDE qui a déjà réalisé d'autres outils et participé à des expérimentations nationales et régionales sur les savoirs de base, les compétences clés et le FLI (Français Langue d'intégration).

• Suivi et adaptation du projet

Ce projet répond à toutes les problématiques linguistiques et aux divers niveaux de langue.

• Bilan et/ou avenir du projet

Ce projet prend fin en juin 2015. Cependant, nous pouvons déjà dire que la mise en place de cette expérimentation avec des publics primo-arrivants a permis de faire intervenir des professionnels de la santé, ainsi que de créer des modules pédagogiques par niveau.

Par ailleurs, la formation des acteurs participants à ce projet a donné lieu à la création scénarios pédagogiques qui pourront être réutilisés.

3) Modalités et méthodologie

Conception d'un Kit Pédagogique et mise en œuvre d'actions de formation de formateurs à l'outil.

4) Pistes d'amélioration

Par le développement des formations de formateurs et la diffusion bonnes pratiques développées.

Le porteur : FIDE /Un organisme au service des publics en formation linguistique

Implanté depuis 1989 en région parisienne, et spécialisé dès sa fondation, dans les formations linguistiques de base pour les publics d'origine étrangère — demandeurs d'emploi, bénéficiaires du R.S.A, femmes, signataires du CAI, jeunes primo-arrivants, réfugiés et demandeurs d'asile. Notre organisme est bien ancré, de par ses activités et son implantation (Saint-Denis, Epinay-sur-Seine, Aulnay-Sous-Bois, Paris, Meaux) dans les réalités des départements et de la Région Ile-de-France. il a développé une ingénierie adaptée et des outils de diagnostic de référence ainsi que l'action de sensibilisation et de formation des prescripteurs (Missions Locales, Pôle Emploi, Services R.M.I/R.S.A, etc.).

Chaque année, plus de 750 signataires du CAI ou relevant des actions linguistiques pour les primo-arrivants (signataires du CAI depuis moins de 5 ans) participent à des actions de formations linguistiques dans nos différents sites et obtiennent des validations DILF et DELF.

Contact : secretariat@fideformation.org ; 01 48 09 92 84

Page Facebook pour le projet : «FIDE FORMATION»

08 La pratique :

Valoriser le plurilinguisme auprès des primo-arrivants dans leur parcours d'apprentissage du français

Constat

Apprendre le français ne veut pas seulement dire prendre des cours de langue, mais cela implique aussi de jouer avec les langues, d'en comprendre les mécanismes et de l'inscrire dans des activités socio-culturelles qui facilitent l'apprentissage.

Passer d'une langue à l'autre s'apparente à un voyage intime, singulier, que l'exil bien souvent dramatise, rend douloureux et parfois impossible. On peut passer beaucoup de frontières mais ne pas se résoudre à passer celle de la langue. Le temps sera bien sûr un atout majeur dans ce processus. Cependant il est nécessaire d'accueillir quelqu'un dans la langue dès son arrivée. Cet accueil nécessite de le mettre en confiance face à la situation d'insécurité linguistique dans laquelle il se trouve, et pour cela nous préconisons deux attitudes essentielles : 1/ écouter la langue de l'étranger, lui laisser sa place au sein même des nouveaux apprentissages ; 2/donner à la langue française un espace hors contrainte, un espace ludique et rêveur où l'assimilation se fera davantage par l'émotivité, les affects, le corps.

L'association Kolone développe ainsi une approche de la langue basée sur l'interculturel et la médiation artistique, prenant en compte les langues d'origine des apprenants, leur mémoire, leur bagage culturel, leur sensibilité.

Le projet : « Atelier de traduction à visée artistique »

1) Objectifs

- **Valoriser** les langues d'origine ; échanger avec des francophones ;
- **Utiliser** les langues comme supports de création artistique ;
- **Apprendre** à faire un travail collaboratif, à se comprendre en dépit des obstacles linguistiques et même en jouant avec ces obstacles ;
- **Se détendre** dans une activité ludique, retrouver des éléments de sa culture.

2) Description

Il s'agit :

- de s'emparer d'un texte littéraire en français, poétique ou narratif, et d'en travailler collectivement l'oralité (phonétique, prosodie, rythme...), d'une façon qui engage aussi le corps, afin de donner peu à peu de l'assurance à la voix.
- de traduire des mots de ce texte dans les langues des participants, et d'utiliser ces mots, à l'écrit, à l'oral, en dessin pour construire une sorte de traduction fragmentaire, collective et créative.
- de recueillir les textes étrangers proposés par les participants (littéraires ou personnels) pour les copier (calligraphie), les traduire au moins partiellement en français.

• Conception du projet

Il s'est agi au départ en 2013 d'une réponse à un AAP du Cinq (104) destiné aux associations des 18e et 19e mettant en jeu des « pratiques artistiques amateurs ». Depuis sa création, Kolone cherchait à donner une place aux langues étrangères dans l'apprentissage du français et souhaitait proposer une pratique créative associant texte et image. La possibilité d'avoir un lieu hebdomadaire dédié à une pratique artistique a permis d'expérimenter ces intuitions de départ, de les mettre à l'épreuve de la réalité.

• Suivi et adaptation du projet

Expérimental, le projet s'adapte en permanence aux propositions des uns et des autres et s'enrichit du savoir-faire des intervenants artistes. Il est conçu comme un laboratoire à partir des grands axes suivants : littérature, traduction, voix, écritures. A partir de là, différents media sont possibles, et c'est ainsi qu'on aboutit à un film d'animation ou à de la chanson selon l'orientation que les intervenants donnent au projet.... Le geste graphique (écriture et/ou dessin) sera toujours privilégié mais ne sera jamais exclusif.

• Bilan et/ou avenir du projet

Riche de l'expérience de ses deux premières années, l'atelier va poursuivre son exploration des langues et des écritures en continuant de les mettre en scène visuellement, en imaginant de nouvelles pistes créatives au travail de traduction, en se focalisant sur la réalisation d'un Cahier illustré.

3) Modalités et méthodologie

- Ateliers hebdomadaires de 3 heures au Cinq, établissement du 104 (Paris) ;
- Ateliers ouverts à tous ; volet physique (travail voix, danse) et volet écrit (calligraphie, traduction) ;
- Participation régulière sur l'année nécessaire pour certaines réalisations (ex : préparation d'une lecture publique), collaboration ponctuelle possible pour d'autres.

4) Pistes d'amélioration

Faire appel à des intervenants professionnels en graphisme-typographie pour concevoir ensemble un livre illustré (une sorte de Cahier) qui rendra compte de l'évolution annuelle du travail.

Le porteur : Association Kolone

L'association Kolone propose des cours de français aux jeunes adultes demandeurs d'asile, réfugiés ou sans statut, et aux mineurs isolés étrangers, dans les 19e et 10e arrondissements (Paris des Faubourgs). Les cours s'adressent aux débutants scolarisés dans leur pays d'origine ainsi qu'aux personnes de niveau intermédiaire voulant améliorer leur français écrit et oral. Elle mène en outre un atelier de traduction interculturelle au 104 avec des apprenants débutants.

Contact : kolone.association@gmail.com
<http://kolonelecinq.tumblr.com/>



(Crédits : Association Kolone)

07 La pratique :

Lier apprentissage du français et sorties culturelles pour favoriser la compréhension de la société d'accueil

Constat

La plupart des personnes ne maîtrisant pas le français sont souvent éloignées du champ culturel et muséal et ne pensent pas que ces lieux, considérés comme importants ou sacrés, leurs sont accessibles. Faciliter l'accès aux collections des musées, découvrir et désacraliser ces lieux en proposant des visites permet l'accès à la culture et ouvre le champ des possibles.

De plus la barrière de la langue est souvent le premier frein pour découvrir, explorer et s'approprier la société d'accueil dans laquelle les personnes vivent.

Le projet : «J'apprends le français au musée Carnavalet»

1) Objectifs

- **Créer** un outil d'aide à la visite pour les personnes ne maîtrisant pas ou peu le français ;
- **Favoriser** l'accès à la culture pour les personnes éloignées du champ muséal ;
- **Proposer** un parcours thématique sur le thème des « petits métiers et des enseignes de Paris ».

2) Description

Le projet était tripartites entre la DDCT, le musée Carnavalet et l'Île aux Langues. Les rôles étaient clairement définis. LIAL a travaillé à l'écriture des contenus pédagogiques et au choix des pièces du musée avec une conférencière du musée. Des réunions de travail ont permis de travailler sur la transmission des connaissances à un public étranger, dont le niveau en langue française est assez faible. L'association a également travaillé par des échanges de mails et appels téléphoniques et avait à tout moment eu un droit de regard sur l'ensemble des phases du projet.

La première version de Livret a été testée durant les cours de français à l'association et lors de 4 visites avec des apprenants de LIAL au Musée Carnavalet. Plus de 80 personnes ont pu tester l'outil, ce qui a permis de réajuster les activités en fonction du retour des apprenants et de proposer un ensemble d'activités cohérentes et déjà testées.

Le Livret: propose un parcours thématique sur le thème des « petits métiers et des enseignes de Paris », à animer par un encadrant/formateur avec ou sans l'appui d'un conférencier du musée. Il peut également être utilisé de manière individuelle et autonome par l'apprenant.

Il est constitué de deux parties : avant la visite et pendant la visite.

Un guide pédagogique destiné aux encadrants permet d'exploiter le livret. Il apporte des pistes pédagogiques possibles pour approfondir en ateliers les points abordés précédemment.

• Conception du projet

Depuis 2009, les musées de la Ville de Paris développent des actions de médiation culturelle en direction des habitants des quartiers Politique de la Ville et des personnes en situation d'exclusion. Dans le cadre du partenariat entre la Direction de la Démocratie, des Citoyens et des Territoires (DDCT), le musée Carnavalet - Histoire de Paris a souhaité créer un outil répondant aux besoins d'un public en apprentissage du français.

Afin de réaliser ce projet, l'association l'Île aux Langues a été sollicitée pour réfléchir au format et au contenu pédagogique de cet outil. L'association organisait déjà régulièrement des visites dans divers musées de la ville de Paris. Pour chacune des sorties, un travail est fait en amont pour préparer des supports pédagogiques à utiliser lors de la visite. L'Île aux Langues a donc travaillé à partir de son expérience sur ce projet en apportant le contenu pédagogique sur la thématique « les petits métiers de Paris ».

3) Bilan

Pour l'association, les cours de français et la culture sont indissociables, il est important de sortir de la classe. Les ateliers et les sorties visent surtout l'autonomie des personnes, c'est un des moyens de les rendre à l'aise avec leur nouvel environnement. Lors de ces sorties on montre aussi autre chose, on s'accorde un moment de plaisir, on s'ouvre l'esprit. C'est lors de ces sorties que parfois les différents groupes d'apprenants sont mélangés pour favoriser la mixité.

Il s'agit d'ailleurs plutôt de cours en extérieur, car les formatrices veillent toujours à créer un parcours pédagogique, avec des ateliers et des exercices plus ou moins implicites.

De façon générale les sorties s'organisent dans lieux dans lesquels les formateurs de l'association ont pu se rendre et rencontrer l'équipe au préalable, et la plupart du temps nous faisons appel à des conférenciers. Sur certaines expositions, néanmoins, les formatrices réalisent elles-mêmes la visite, notamment lorsque celles-ci sont complexes car elles sont plus habitués à adapter le discours au public qu'elles accompagnent.

A terme, cet outil se veut aussi être une incitation pour d'autres structures de créer des outils similaires à destination des publics dits éloignés.

[suite de la fiche —>](#)

Le porteur : L'Île Aux Langues

L'Île Aux langues est une association créée en 2011 par des professeurs diplômés de Français Langue Étrangère. Par le biais de la transmission de la langue, l'association L'Île aux Langues a pour but de favoriser l'intégration des migrants à la société française et la mixité sociale. Elle est spécialisée dans l'alphabétisation, l'enseignement aux publics peu ou non scolarisés de toutes nationalités et la préparation aux examens DILF, DELF.

Contact : lcarpentier@lial.fr

<http://www.carnavalet.paris.fr/sites/default/files/editeur/guide-pedagogique.pdf>

GUIDE PEDAGOGIQUE POUR L' ACCOMPAGNATEUR



**PARCOURS-
LES PETITS MÉTIERS
PARISIENS**



(Crédits : Suzanne Fayt/AIDDA)

B) VOLET EDUCATIF

09 La pratique :

Permettre à des jeunes primo-arrivants ne relevant plus de l'obligation scolaire de poursuivre leur scolarité

Constat

Le projet DINA a vu le jour suite au constat qu'un certain nombre de jeunes de plus de 16 ans (ne relevant plus de l'obligation scolaire), nouvellement arrivés en France, ne pouvaient pas poursuivre leur scolarité en raison de leur manque de maîtrise de la langue française et parce que les dispositifs qui auraient pu les accueillir disposaient d'un accompagnement scolaire trop peu intensif. De ce fait, ces adolescents étaient très fortement exposés à des réalités de décrochage scolaire très rapides et à des risques de comportement déviant dans les Cités.

Le projet : « DINA » (Dispositif d'Insertion des Nouveaux Arrivants 16-18 ans)

1) Objectifs

Accueillir les jeunes primo-arrivants de 16 à 18 ans et leur donner les outils linguistiques et culturels, leur donner un niveau général de base pour poursuivre leur cursus scolaire dans les structures générales de l'Education Nationale.

2) Description

L'Education Nationale, consciente de ces difficultés a accepté de se mobiliser auprès du projet DINA (Dispositif d'Insertion des Nouveaux Arrivants). Dans un premier temps, en 2004, les élèves ne bénéficiaient que d'un apport purement linguistique avec quelques heures d'étude de la langue française. Le dispositif a tout d'abord été accueilli dans deux collèges différents (collège de la Bolière, à Orléans la Source, puis collège Alain Fournier, à Orléans la Source).

C'est en 2006, que l'Education Nationale a étoffé le dispositif en apportant des heures complémentaires d'enseignement pour différentes matières (mathématiques, Vie Sociale et Professionnelle, Informatique dans un premier temps, puis il a été rajouté des heures d'EPS, et enfin d'Arts et Culture et de Sciences physiques). Les élèves inscrits dans ce dispositif ont aujourd'hui un emploi du temps qui compte 29 heures de cours.

• Suivi et adaptation du projet

C'est en 2008 que la classe a pu s'inscrire pour la première fois à l'examen national du DELF Scolaire (Diplôme Elémentaire de Langue Française) niveau A2, puis niveau A2 et B1 en 2012.

Dans le même temps, ACM Formation a développé des partenariats avec les institutions engagées dans le dispositif : le Centre d'Information et d'Orientation en aidant chaque élève à trouver sa voie ; les établissements d'accueil en accordant un statut d'élève à chaque bénéficiaire du dispositif ; les infirmières des établissements ont également permis aux élèves de prendre soin de leur santé et parfois de déceler des difficultés handicapantes pour une poursuite de scolarité (problème de vue, d'ouïe, déficiences diverses...).

De nombreux autres partenaires ont occupé (et occupent toujours) un rôle important dans le dispositif : Le Planning Familial qui rend visite aux élèves chaque année, la Médiathèque d'Orléans, le Théâtre d'Orléans où sont organisées des visites.

Enfin, un partenaire présent depuis quelques années déjà IG45 de l'UTL d'Orléans apporte son soutien tous les quinze jours aux élèves du dispositif avec des cours de soutien où sont proposés des ateliers linguistiques, ludiques, de lecture et scientifiques. Ils jouent également un rôle dans la préparation aux examens du DELF en fin d'année scolaire (jury d'examen).

Chaque année, le groupe a préparé des projets en lien avec leurs apprentissages. Ont donc été déjà réalisés : un conte, un mini roman, une exposition sur le système solaire, un livre intitulé « Paris, notre nouvelle capitale », une bande dessinée sur l'expérience des jeunes dans la société française.

• Bilan et/ou avenir du projet

Le dispositif répond à une réelle attente des jeunes et de leurs familles (ils précisent à chaque fois l'importance de la poursuite de la scolarité pour leurs enfants), mais également de la part des équipes éducatives qui reconnaissent le travail effectué durant les 36 semaines de leur passage dans le dispositif. Les résultats à l'examen du DELF Scolaire sont très bons, les résultats dans les orientations sont également corrects. Les jeunes ont souvent une affectation dès le mois de juin, parfois en septembre, mais tous ont la possibilité de poursuivre leurs études en lycée professionnel en CAP ou en BAC Pro, ou bien en lycée général et technologique en classe de seconde.

Le travail mis en place dans ce dispositif a permis d'organiser plusieurs réunions avec l'Inspection Académique où une réflexion a été mise en place sur l'orientation des élèves primo-arrivants selon leurs niveaux linguistique et mathématique.

3) Modalités et méthodologie

- Mise à disposition des outils d'apprentissage linguistique dont dispose le centre ;
- Intervention d'une formatrice expérimentée ;
- Mobilisation des locaux du centre de formation durant les vacances scolaires et les travaux sur projet.

4) Pistes d'amélioration

Le dispositif DINA (ARTP-FLE) est toujours en évolution car pour l'année scolaire 2015/2016, il est prévu de proposer des cours de SVT aux élèves afin de les perfectionner et de les préparer au mieux à avoir un niveau post 3ème. Par ailleurs, le projet prévu pour l'année prochaine est un projet qui permettra aux élèves de la classe de s'approprier les bases de l'Histoire, la Culture, la Langue française, tout en tissant des liens sociaux avec différents partenaires (autres classes de différents établissements scolaires, avec d'autres publics apprenants).

Le porteur : **ACM Formation**

A.C.M. Formation est une association loi 1901 enracinée dans le quartier d'Orléans la Source depuis 24 ans.

Organisme de formation, inscrit dans la dynamique de développement de territoire, à l'échelle du département, il œuvre pour le renforcement des capacités sociales et professionnelles des publics.

Pour cela, A.C.M. Formation met en place des actions de formation adaptées pédagogiquement à chaque public cible sur les champs de l'amélioration des compétences de base et de l'insertion professionnelle.

Contact :

acm.formation@wanadoo.fr ; 02 38 63 97 17

www.acmformation.org



(Crédits : Brahim Chanchabi/AIDDA)

10 La pratique :

Faciliter l'apprentissage des codes scolaires et la découverte d'un nouvel environnement pour les enfants primo-arrivants

Constat

Chaque année, des milliers d'enfants et de jeunes arrivent d'ailleurs et sont scolarisés en France quelle que soit leur maîtrise de la langue ou leur niveau de scolarisation antérieure. On demande à ces jeunes de s'intégrer très vite sans pour autant leur offrir un accompagnement dans leur découverte d'un nouveau monde alors qu'ils découvrent simultanément une langue, une ville, et de nouveaux modes de socialisation et de scolarisation.

Cette pression vient s'ajouter au poids de la migration familiale qui souvent repose sur ces enfants. Le jeune "sachant" du foyer, qui va être amené à maîtriser la langue du pays bien plus vite que ses parents, devient en effet celui qui assure la protection de la famille qui ne connaît souvent ni la langue ni les codes du pays d'accueil. L'enjeu pour ces jeunes est de se faire une place dans cette nouvelle société.

L'action de l'Afev est sous-tendue par l'idée qu'en plus des acteurs des politiques publiques qui interviennent auprès de ce public, l'action de jeunes engagés bénévoles ou en service civique peut être complémentaire et utile pour les enfants / jeunes nouvellement arrivés et leurs familles.

Le projet : « Accompagner un enfant nouvellement arrivé et sa famille »

1) Objectifs

Globalement le but est de se mettre à disposition d'un enfant nouvellement arrivé pour l'accompagner dans sa découverte d'un nouveau monde et lui permettre progressivement d'y prendre sa place.

L'idée est d'agir sur 3 niveaux :

- Autour de la sphère scolaire : appui méthodologique (autonomie, capacité d'organisation...), aide à la compréhension des attendus de l'école, travail sur les codes scolaires ;
- Découverte d'un monde "nouveau" et citoyenneté : sorties pour s'approprier les lieux et équipements publics et les espaces de citoyenneté, pour les faire découvrir aux familles des enfants ;
- La langue française : l'échange oral est privilégié, pour offrir au jeune un espace où il va s'exprimer librement sans peur du jugement.

2) Description

Hors-temps scolaire, à raison d'une ou deux séances hebdomadaires de deux heures, l'accompagnement individualisé a lieu au sein de l'établissement scolaire, au domicile familial, ou dans d'autres structures d'accueil (CADA et autres).

Cet accompagnement s'oriente autour de trois principaux axes : le travail autour de la sphère scolaire (appui méthodologique, aide à la compréhension des attendus de l'école, travail sur les codes scolaires), la découverte du nouvel environnement et la citoyenneté (sorties dans des lieux publics socioculturels, échange avec les familles), et le travail sur la langue (échange oral privilégié dans une approche non *pédagogisante*).

• Conception du projet

L'Afev a répondu à un besoin identifié par les équipes éducatives sur le terrain en charge de ce public. Outre la dimension scolaire, une dimension d'accompagnement plus globalement éducatif et d'appui à la découverte de la société d'accueil apparaissait comme un levier. Nous avons donc travaillé à la mise en place de cette action avec les partenaires locaux et la Dgesco (bureau des écoles, en charge des ENA) à partir de 2001, aux côtés de l'Education Nationale.

• Suivi et adaptation du projet

Nous avons dans un premier temps structuré notre action autour de l'intervention de bénévoles (qui mènent 2h/semaine des accompagnements individualisés). Au moment du développement du service civique, nous avons construit l'intervention de volontaires en renforcement de l'action des bénévoles. Ils interviennent 24h/semaine et ont pour double mission :

- Le suivi qualitatif des binômes (étudiants / enfants)
- La mise en œuvre d'actions à dimension plus collective / le lien avec les structures du territoire dédiées à la prise en charge des ENA et de leur famille.

Afin d'accompagner au mieux ces engagés et pour garantir un accompagnement de qualité auprès des enfants et familles nouvellement arrivés, des formations spécifiques ont été développées à destination des bénévoles et volontaires. Par exemple, une trame de formation volontaires a été élaborée en lien avec Clotilde Giner pour les jeunes en service civique intervenant dans l'animation de « réseau des accueillants ». Cette formation permet d'explicitier les attendus des missions du volontaires en termes de :

- Suivi des accompagnements individuels
- Travail de partenariat avec différentes structures
- Relations avec les familles
- Mise en œuvre et encadrement de projets collectifs

3) Modalités et méthodologie

Aujourd'hui environ 900 enfants et jeunes nouvellement arrivés repérés par les équipes éducatives et / ou des équipes du programme de réussite éducative sont suivis sur l'ensemble des 42 pôles de l'Afev. Les acteurs de ce dispositif sont bénévoles ou en service civique.

Le dispositif est structuré par les salariés locaux de l'Afev qui, d'une part mobilisent chaque année les étudiants, les suivent, les forment et d'autre part font tout le travail d'ingénierie en partenariat avec les établissements scolaires, les universités, les collectivités et les services déconcentrés de l'Etat.

4) Pistes d'amélioration

- Nous souhaitons renforcer l'impact social de cette action auprès des parents de l'enfant ;
- Cette action est aujourd'hui sous-développée malgré une demande importante et croissante pour cause de difficulté à la faire financer localement.

Le porteur : AFEV

L'Afev, premier réseau d'étudiants solidaires intervenant dans les quartiers populaires, est une association nationale née en 1991 sur la base d'un constat, celui des inégalités dans les quartiers populaires, et d'une conviction, celle que la jeunesse a envie de s'engager. Ils sont porteurs de nombreuses actions, dont certaines spécifiquement à destination des ENA (Elèves Nouvellement Arrivés).

Contact : eunice.mangado@afev.org

Accompagner un enfant nouvellement arrivé et sa famille



11 La pratique :

Soutenir et accompagner les enfants allophones nouvellement arrivés en France dans leur scolarité

Constat

De nombreux élèves nouvellement arrivés n'ont pas été scolarisés dans leur pays d'origine ou scolarisés dans des systèmes éducatifs différents, que ne maîtrisent pas non plus leurs parents. Ils ont besoin de comprendre la langue française, le fonctionnement de l'école et ce que l'on attend d'eux pour rentrer dans ces nouveaux apprentissages.

Le projet : Accueil hebdomadaire d'enfants allophones nouvellement arrivés en France (CLAS EANA)

1) Objectifs

- **Faciliter** la prise de contact des EANA avec le territoire et l'adaptation à leur nouvel environnement ;
- **Accompagner** les EANA dans leur adaptation à la scolarité française et dans la compréhension des codes de l'école ;
- **Offrir** aux EANA un espace ludique et sécurisant hors temps scolaire.

2) Description

Ce dispositif complète l'accueil des EANA en classe d'intégration. Il s'adresse principalement aux élèves inscrits en UPE2A (école François Moisson, Les Convalescents, Maurice Corsec) et les soutient dans leur apprentissage de la langue et leur compréhension des codes culturels français. Il est essentiellement tourné vers la découverte de ressources socioculturelles (en lien avec l'offre culturelle de la ville) et la pratique d'activités pédagogiques ludiques.

Il permet également de leur redonner une place d'enfant, dans un contexte où ils doivent souvent assumer beaucoup de responsabilités (traducteur pour les parents, obligation de se débrouiller tout seul).

• Conception du projet

Ce projet a démarré en 2006/2007. Il répond un vrai besoin sur le territoire.

• Suivi et adaptation du projet

Le quartier Belsunce - Velten fait partie d'un plan de rénovation urbaine. Nous tentons de nous adapter en trouvant un lieu disponible et agréable pour la mise en œuvre des ateliers.

• Bilan et/ou avenir du projet

Pour l'année 2015/2016, nous ne pourrons plus assurer l'animation de cette action les vendredis après-midi car les rythmes scolaires vont être modifiés à nouveau. Nous serons donc confrontés à la même problématique de salle que l'année précédente.

3) Modalités et méthodologie

Ateliers hebdomadaires : tous les vendredis de 13h30 à 16h, hors périodes scolaires. Cela concerne environ 15 enfants, scolarisés en classes de primaire, âgés de 6 et 10 ans, habitants dans 1er et le 2ème arrondissement. Nous ouvrons également l'atelier à des enfants orientés par l'atelier alpha du CCO Bernard Du Bois, ainsi qu'à des enfants pris en charge par le SAE, dans la limite des places disponibles

4) Pistes d'amélioration

Trouver une nouvelle salle afin de pouvoir assurer les ateliers le mercredi après-midi et ainsi ne pas se substituer aux temps d'activités périscolaires

Le porteur : **Afev Aix-Marseille**

L'Afev, premier réseau d'étudiants solidaires intervenant dans les quartiers populaires, est une association nationale née en 1991 sur la base d'un constat, celui des inégalités dans les quartiers populaires, et d'une conviction, celle que la jeunesse a envie de s'engager. Ils sont porteurs de nombreuses actions, dont certaines spécifiquement à destination des ENA (Enfants Nouvellement Arrivés).

L'antenne marseillaise travaille avec 17 services civiques, 350 étudiants bénévoles et suit 311 élèves (dont 100 ENA).

Contact : jessica.marinholavaur@afev.org

12 La pratique :

Utiliser l'expression théâtrale multilingue pour favoriser l'apprentissage de la langue française

Constat

Nous sommes convaincus que la pratique culturelle est un vecteur efficace d'apprentissage de la langue. Par ailleurs, avec l'ensemble de nos partenaires, nous avons étudié les besoins du territoire en matière de propositions accessibles aux migrants allophones. Ces travaux nous permettent d'affirmer que, sur les secteurs concernés, notre proposition culturelle est un réel besoin qui répond aux attentes des habitants. Notre projet vient ainsi compléter les cours de FLE de nos partenaires.

A noter : les bénéficiaires sont en demande de propositions culturelles qui accompagnent leurs démarches d'intégration. Par le jeu théâtral et l'activité artistique, les participants s'approprient la langue française tout en se débarrassant des appréhensions et des craintes de s'exprimer en public.

Le projet : « Tour du monde en Kamishibai »

1) Objectifs

- **Linguistiques et multiculturels** : mettre en avant le plurilinguisme et la langue française (parlée et écrite) ; mettre en valeur la diversité culturelle ; proposer un nouvel outil pédagogique aux enseignants de FLE.
- **Artistiques** : faire découvrir des contes des 5 continents ; donner son sens à l'art et la culture au service des personnes exclues, défavorisées en proposant de nouvelles dynamiques de solidarité.
- **Citoyens et humains** : susciter l'envie de lire et d'écrire ; donner confiance aux apprenants ; soutenir la politique d'intégration par l'apprentissage du langage parlé et écrit ; créer un vivre ensemble afin de faciliter l'intégration et de briser la ségrégation des territoires.

2) Description

A travers des ateliers hebdomadaires intergénérationnels, nous abordons la découverte de contes venus des cinq continents en mettant en valeur le plurilinguisme et la maîtrise de la langue française lue et parlée. Nous pratiquons l'Art du Kamishibai, (théâtre d'images et de marionnettes originaire du Japon au VIIe siècle).

Au-delà de l'atelier de pratique hebdomadaire, nous accompagnons les démarches de nos partenaires sociaux dans leur volonté de développer l'apprentissage de la langue française, notamment en intervenant dans les cours de FLE des élèves allophones suivis.

• Conception du projet

Une première expérience artistique et créative avec un public allophone en 2013 (classe UPE2A du Collège Anne Frank) nous a permis de créer de nouveaux outils pédagogiques et d'élaborer une nouvelle proposition pertinente à travers la mise en place d'un

atelier de pratiques artistiques : « TOUR DU MONDE EN KAMISHIBAI ».

Une première expérience de l'action est mise en place depuis janvier 2015 avec le concours de la Direction de la Démocratie des Citoyens du Territoire de la Ville de Paris à la MJC Paris-Mercoeur dans le XIe.

• Suivi et adaptation du projet

Nous avons dans un premier temps constitué le groupe de travail en étant particulièrement attentifs aux attentes de chacun, et selon les cultures et « niveaux » nous avons adapté les exercices afin de répondre au plus juste aux besoins des bénéficiaires.

• Bilan et/ou avenir du projet

Résultats visibles dès les premiers ateliers au niveau de l'apprentissage, de la pratique du français et de l'ouverture socioculturelle des participants. L'aspect intergénérationnel mis en valeur dans notre atelier est un point positif qui développe l'entraide, un partage des acquis entre les participants, une solidarité bienveillante et contribue à renouveler les liens familiaux pour certains. Enfin, l'engagement de la MJC Paris-Mercoeur dans notre action prouve son intérêt de la reconduction de l'atelier « Tour du Monde en Kamishibai » pour la rentrée 2015.

3) Modalités et méthodologie

Atelier intergénérationnel hebdomadaire d'une durée de 1h30 (à partir de 12 ans) animé par l'équipe artistique de la Cie Gazelle ; pour 30 ateliers d'octobre à juin à partir de la rentrée 2015 ; et des séances de répétitions pour les 3 escales annuelles de restitutions publiques par les bénéficiaires.

4) Pistes d'amélioration

Enrichir le parcours culturel proposé aux bénéficiaires sur les ateliers à venir à la rentrée 2015 grâce au soutien de nos partenaires financiers ; multiplier les rendez-vous et temps d'échanges en lien avec les cours de F.L.E et ASL ; ...

Le porteur : **Compagnie Gazelle**

La Compagnie Gazelle créée en 2000, à l'initiative de Gaëlle Audard, est constituée d'équipes artistiques et pédagogiques qui proposent une activité dense et diversifiée auprès des publics en matière de propositions culturelles en lien avec le Spectacle Vivant. Nous mettons en valeur la délocalisation culturelle et œuvrons depuis plusieurs années sur tout le territoire, à travers nos créations et actions pour les publics, en défendant la vision de l'Art Vivant tel un Art Carrefour fait de rencontres et d'échanges. En 15 ans de travail sur le terrain, nous avons su renouveler et consolider nos actions culturelles en développant nos publics et nos réseaux.

Contact : contact@compagniegazelle.fr - 06 23 15 56 02

<http://www.compagniegazelle.fr>

Responsable artistique et pédagogique : Gaëlle Audard

13 La pratique :

Favoriser les bonnes relations entre parents primo-arrivants et professionnels de la scolarité

Constat

- La nécessité d'expliciter les codes de l'école pour les parents primo-arrivants ;
- La nécessité d'une meilleure coordination entre les différents professionnels ;
- La difficulté du recours à des outils existants comme les interprètes, faute de financements, d'où le recours trop fréquent aux enfants et le déni d'accès au droit pour les parents ;
- La nécessité d'améliorer les conditions de la communication : prendre le temps et en donner pour se comprendre, faire en sorte que les écrits soient lus et compris, mieux intégrer les parents éloignés de l'école dans les sorties, les temps conviviaux, etc.

Le projet : « Groupe Parents/Enfants Allophones »

1) Objectifs

a) Etre un espace de rencontre entre acteurs intervenants auprès du même public dans des sphères de vie différentes (logement, administratif, école...) ; b) mettre en place des actions pour soutenir les parents, notamment dans leur rapport à l'école ; c) mettre en place des actions pour renforcer l'apprentissage du français des enfants, et les soutenir dans leur intégration scolaire.

2) Description

Le « Groupe Parents/Enfants Allophones » réunit des professionnels concernés par l'accueil et le suivi de familles primo-arrivantes à Chambéry et Aix les Bains : Education nationale, Centre d'Accueil des Demandeurs d'Asile, DiRed et PRE d'Aix, Coordination Savoie pour le Droit d'Asile, AFEV, ADDCAES.

Animé par le CREFE (porté par l'ADDCAES), ce groupe de travail se veut un **espace de rencontre, d'échanges d'informations, de coordination et de mise en place d'actions** en direction des enfants et des parents allophones et des structures de droit commun : école, centre de loisirs, etc.

• Conception du projet

En 2011, le CREFE a organisé d'une journée de formation sur la relation Ecole/Parents en situation interculturelle le 29 septembre 2011.

Cette journée, co-organisée avec le groupe des enseignants FLE/FLS de Savoie et le CASNAV (Centre Académique pour la Scolarisation des Elèves Nouvellement Arrivés et des enfants du Voyage), a réuni 70 professionnels de l'Education Nationale (enseignants, conseillers d'orientation-psychologues, AS scolaires, directeurs, CPE, chefs d'établissement, inspecteurs) du département, de l'Isère, ainsi que des acteurs du champ éducatif et social, autour de 3 thématiques prenant en compte la place des parents : l'accueil, le positionnement des ENAF et la construction d'un parcours scolaire ; l'accompagnement social des parents allophones ; la construction de la scolarité des ENAF avec leurs parents.

Suite à cette journée et aux constats qui ont été faits, s'est mis en place autour du CREFE ce groupe de travail.

• Suivi et adaptation du projet

Une première rencontre a été organisée dans les locaux du CREFE avec 3 parents d'élèves anciennement scolarisés dans des classes d'accueil et avec lesquels le contact avait été maintenu. Cette rencontre a confirmé les difficultés auxquelles sont confrontés des élèves primo-arrivants allophones, surtout lorsqu'ils intègrent le système scolaire à l'âge du collège.

Depuis 2013, 2 actions ont été mises en place et reconduites :

- Un atelier blabla est proposé à une dizaine d'enfants hébergés au CADA et d'enfants du quartier dans le cadre de l'école. Il est animé par un volontaire AFEV et un vacataire DiRed : temps de goûter, temps court de leçons et jeux de lecture et de langage, pour renforcer et consolider l'enseignement spécifique dispensé par une enseignante à raison de 6 heures hebdomadaires. Les parents signent un contrat et viennent chercher leurs enfants à la fin de la séance. Il y a 3 sessions par an pour permettre entrées et sorties selon les besoins.
- Des temps d'accueil et d'information sur les enjeux de l'orientation en fin de collège pour des parents allophones ou ne disposant pas suffisamment des codes de l'école. Le CREFE mobilise des interprètes selon les origines des parents pressenties.

• Bilan et/ou avenir du projet

Une difficulté majeure réside dans le fait de toucher les parents : dans les actions mises en place, les enfants et jeunes sont parties prenantes, mais les parents sont rarement présents. La richesse du groupe à travers la diversité des intervenants nous incite à continuer, mais les actions sont peut-être à revoir. Ne faudrait-il pas orienter les actions dans un cadre hors école pour toucher les parents dans un premier temps ?

Le bilan aura lieu fin juin 2015, les orientations pour l'année 2015-2016 seront décidées à cette occasion.

3) Modalités et méthodologie

- Le groupe se réunit environ 4 fois au cours d'une année scolaire.
- La coordination est assurée par le CREFE, dans le cadre de ses missions.

Le porteur : CREFE 73

Le CREFE, Centre Ressource Enfance Famille Ecole, est un service de l'ADDCAES qui intervient en appui aux acteurs, professionnels ou bénévoles, investis dans des actions d'accompagnement à la scolarité, dans les domaines de la petite enfance et de l'accompagnement des parents.

Il a pour mission de faciliter l'intégration dans les lieux de socialisation, d'éveil, d'éducation et de soin, de tous ceux qui sont concernés par son action, c'est-à-dire, non seulement les enfants et les familles nouvellement arrivés en France, mais aussi ceux qui, nés dans notre pays, vivent différentes formes d'exclusion et ne sont pas en mesure de bénéficier pleinement de leurs droits.

Contact : crefe@addcaes.org - 04 79 72 31 73



(Crédits : Association Kolone)

14 La pratique :

Faciliter la compréhension des codes scolaires des familles primo-arrivantes

Conception du projet

En février 2012, LIAL a participé à une concertation organisée par l'EDL Goutte d'Or sur le lien école-famille. Cela a été l'occasion de prendre connaissance de la situation des familles du quartier, de leur lien avec l'école et des besoins exprimés par les différents acteurs du champ scolaire.

Retrouvant au cœur de ces problématiques les préoccupations de mixité, d'intégration, d'accès aux codes sociaux et de double culture qui sont les siennes, LIAL s'est positionnée comme ressource en formation linguistique des parents.

La directrice de l'école Oran, a immédiatement fait part de son souhait de mettre en place des ateliers de français pour les parents d'enfants de son établissement et les premiers ateliers ont commencé au mois de mars 2012. D'autres directeurs d'établissements ont fait part de leur intérêt pour la mise en place de tels ateliers, dont la directrice de l'école Cavé où le projet a pris place en janvier 2013 et le directeur de l'école élémentaire St-Luc où des ASL sont dispensés depuis septembre 2013.

Constat

Le personnel des établissements scolaires, les directeurs, l'équipe de développement local, les parents délégués et les acteurs du milieu associatif local ont constaté que certaines familles, issues de l'immigration ou non, mais éloignées de la culture scolaire avaient besoin d'un accompagnement pour :

- comprendre le fonctionnement de l'institution scolaire ;
- assurer la continuité éducative auprès des enfants en dehors de l'école et favoriser l'accompagnement dans leur scolarité ;
- avancer dans leur parcours d'intégration et dans celui de leurs enfants qui peuvent parfois éprouver des difficultés à trouver des repères dans le cas d'une double culture ;
- prendre connaissance de toutes les ressources qui leur sont accessibles dans le quartier.

Le projet : « Ateliers d'accompagnement des parents d'élèves éloignés de la culture scolaire »

1) Objectifs

- Renforcer le lien social en permettant un plus grand accès à la formation linguistique ;
- Renforcer le lien scolaire en plaçant le fonctionnement de l'école au cœur des apprentissages ;
- Renforcer le lien familial en soutenant les participants dans leur parentalité.

2) Description

Par une approche personnalisée en direction des parents ces ateliers proposent de répondre aux besoins d'amélioration en langue française et aux besoins concernant les questions relatives à la parentalité ; d'aider à préparer la transition école maternelle/ école élémentaire et école élémentaire/collège et de prévenir le décrochage scolaire en accompagnant ces familles après le changement d'établissement ; de comprendre l'institution scolaire dans sa globalité ; et de donner accès aux familles aux ressources locales.

31 parents ont bénéficié des ateliers durant l'année scolaire 2013-2014 sur trois groupes scolaires de la Goutte-d'Or 2 heures hebdomadaires d'ateliers de français dans chaque école (3 écoles), sur le thème de l'école, avec utilisation d'outils et de matériel pédagogique liés à l'institution en général et à l'établissement en particulier.

Ces ateliers comprennent :

- 1 atelier/trimestre parents/enfants où les enfants des participants viennent partager un moment avec leurs parents autour d'une activité (ex : jeu autour de l'écrit).
- Des rencontres avec les acteurs professionnels de l'école et du quartier (personnel scolaire, parents délégués, représentant associatifs...) qui sont intervenus durant les ateliers pour répondre aux questions des apprenants (la coordinatrice de l'Atelier Santé Ville, la référente du parcours Réussite Éducative APASO, et une enseignante de CM2 ...).
- Des rencontres individuelles et en groupe avec la référente de parcours APASO de la Réussite Educative
- L'accompagnement des parents lors de la participation aux instances scolaires (conseil d'école, groupe de travail...)
- Des sorties culturelles complémentaires dans le quartier. Chaque sortie a été préparée de façon pédagogique avec une visée socioculturelle et un axe mobilité (visite de quartier à la Goutte d'Or, visite guidée du lieu culturel le 104, sortie au musée Carnavalet, participation à la Fête de la Goutte d'Or, participation à la braderie du quartier,...).
- Deux sessions d'initiation à l'outil informatique de 6 séances avec l'EPN Goutte d'Or.

Trois thématiques principales ont servi de fil conducteur pour les apprentissages : la structure de l'École, les temps de l'enfant et les activités de l'école.

3) Bilan et/ou avenir du projet

- La mise en place d'un système de garde d'enfants (animatrice rémunérée dans le cadre du projet) a permis aux parents qui le souhaitaient de participer aux ateliers sans contraintes ;
- Réelle implication des différents intervenants qui montre la pertinence et le besoin d'une telle action au sein des écoles ; les directeurs rapportent une évolution du comportement de certains parents face à l'institution scolaire (certains parents qu'ils ne voyaient pas, participent davantage à la vie scolaire de leurs enfants en participant aux réunions ou en s'impliquant en tant que délégués des parents par exemple).

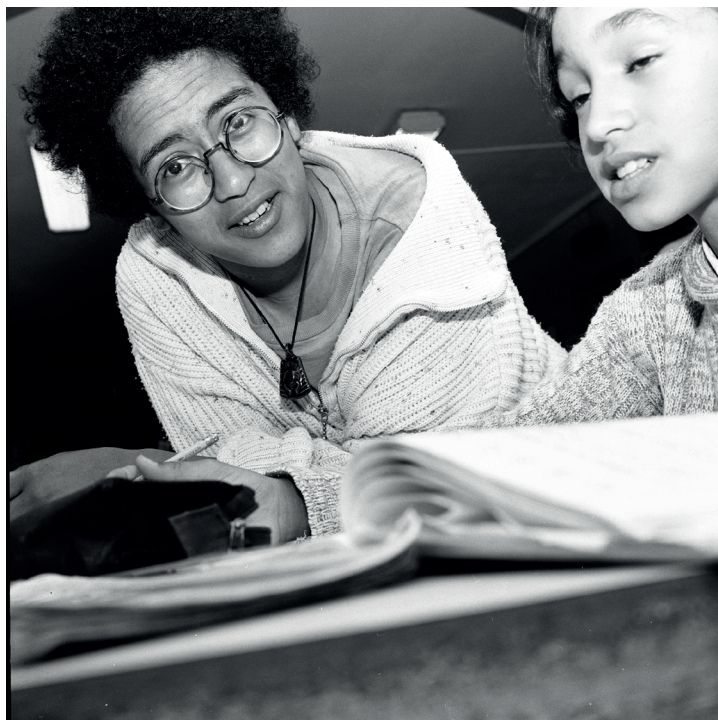
4) Pistes d'amélioration

- Mettre en place un livret de l'apprenant par école avec des supports authentiques pour chaque école ;
- Travailler ces supports en français facile pour faciliter les échanges entre les parents et les équipes pédagogiques ; ...

Le porteur : L'île Aux Langues

L'île Aux langues est une association créée en 2011 par des professeurs diplômés de Français Langue Étrangère. Par le biais de la transmission de la langue, l'association L'île aux Langues a pour but de favoriser l'intégration des migrants à la société française et la mixité sociale. Elle est spécialisée dans l'alphabétisation, l'enseignement aux publics peu ou non scolarisés de toutes nationalités et la préparation aux examens DILF, DELF.

Contact : lcarpentier@lial.fr



(Crédits : Frances Dale Chele/AIDDA)

15 La pratique :

Favoriser la réussite scolaire d'adolescents primo-arrivants allophones

Constat

Des primo-arrivants de plus de 16 ans n'ont pas les acquis suffisants en français et en mathématiques pour intégrer dans de bonnes conditions l'enseignement professionnel ou général en lycée, certains sont arrivés trop tardivement dans le courant de l'année scolaire, d'autres enfin sont trop âgés pour intégrer les dispositifs Education Nationale.

Le projet : « EANA+16 » – stage intensif d'acquisition des savoirs scolaires de base

1) Objectifs

- **Faciliter** l'apprentissage de la langue française, parlée et écrite afin de favoriser l'inclusion au sein d'un dispositif scolaire de droit commun ;
- **Offrir** un accueil immédiat et sécurisant à des jeunes qui ont souvent connu un parcours de migration très difficile ;
- **Développer** les comportements et attitudes socio-professionnelles adaptées à un futur emploi ;
- **Permettre** des pratiques citoyennes et culturelles pour favoriser les échanges et l'insertion sociétale...

2) Description

Par un stage de 6 mois, le dispositif JANA+16 (Jeunes Allophones Nouvellement Arrivés de plus de 16 ans) propose à environ 45 jeunes d'acquérir les savoirs de base (notamment en français et en mathématiques) qui les rendront autonomes, capables de communiquer et qui leur permettront d'intégrer une scolarisation adaptée ou de s'orienter vers des dispositifs de droit commun.

• Conception du projet

L'Association des PEP13 a été sollicitée en octobre 2011 par la Direction Académique des Bouches-du-Rhône pour élaborer ce projet en partenariat avec la préfecture, le CASNAV et le CIO.

• Suivi et adaptation du projet

Si l'on peut regretter que ce dispositif ne dure que 6 mois au cours d'une année scolaire et que les financements ne soient pas pérennes, nous avons veillé à ce que cette action soit d'année en année plus performante grâce au recrutement d'un personnel enseignant et à des médiateurs de qualité, en redéfinissant le contenu des missions de chacun d'eux, en améliorant les outils afin de mieux évaluer les compétences et les acquis de chacun des jeunes.

• Bilan et/ou avenir du projet

Fin mai 2015 sur les 42 jeunes encore dans le dispositif, 34 sont orientés vers la commission Affelnet pour intégrer le système scolaire.

Devant le flux important de primo-arrivants, l'association envisage de mettre en place un deuxième dispositif pour l'année scolaire 2015-2016 : JANA LEC (lire, écrire, compter) pour un public n'ayant pas ou peu eu de temps de scolarisation dans leur pays d'origine

3) Modalités et méthodologie

Stage de 6 mois, 3 groupes de 15 jeunes ayant, chacun, par semaine 8 heures de Français Langue Etrangère, 2 heures de Mathématiques, 2 heures de soutien en petit groupe et 3 heures d'activités pédagogique extérieure (APE).

4) Pistes d'amélioration

Nécessité d'augmenter les heures de FLE, de mathématiques et de soutien, de revoir les temps prévus pour les APE, besoin de mettre en place un centre de formation pour la signature de conventions de stage en entreprise ou dans les Lycées Professionnels.

Le porteur : PEP 13

L'association départementale des Pupilles de l'Enseignement Public est une Œuvre périscolaire créée en 1916 au niveau national et en 1926 dans les Bouches-du-Rhône. Elle a pour objectif de prolonger et amplifier l'action éducative de l'Ecole de la République autour des axes fondamentaux d'égalité, de laïcité et de solidarité sociale, pour former des citoyens libres et responsables, attentifs aux autres et respectueux des différences et des droits de chacun.

Contact : vice-presidence-pep13@orange.fr

16 La pratique :

Favoriser l'inclusion sociétale et la réussite scolaire des jeunes enfants de famille d'origine étrangère

Constat

Besoin d'accompagnement des parents dans les toutes premières étapes de séparation et de socialisation de leur enfant ; besoin de prise en charge des 18-24 mois, non scolarisables, dans le cadre d'un contact plus précoce avec l'école, les autres enfants, l'éducation ; besoin pour les enfants déjà scolarisés dans les 3 classes de maternelle de renforcer le l'écriture.

Le projet : « PEP'TITOUS »

1) Objectifs

- **Concourir** à la réussite de la scolarisation des enfants issus de familles d'origine étrangère dans les territoires de la Politique de la Ville ;
- **Soutenir** la socialisation via l'acquisition des règles de vie en collectivité des enfants ;
- **Valoriser** le rôle et la compétence des parents et faciliter leur adhésion aux enjeux de la réussite scolaire ;
- **Accompagner** la séparation parents/enfants ;
- **Favoriser** l'ouverture culturelle et l'insertion dans la cité ;
- **Créer** une relation de confiance avec l'ensemble des partenaires institutionnels.

2) Description

En proposant des lieux propices au développement de la socialisation du jeune enfant, les PEP souhaitent favoriser la communication, les échanges interculturels et l'acquisition de la langue française pour tous.

Ceci se traduit par plusieurs activités : a) en offrant la possibilité par le jeu, les activités manuelles et la découverte du monde des livres, d'explorer, d'apprendre, d'enrichir son langage, de développer les capacités sensorielles, l'imagination et l'esprit de création ; b) en soutenant les interactions enfant/parent dans le cadre d'animations communes aux enfants et aux parents (par le jeu, les contes et chansons, les marionnettes, les fêtes, etc.) inspirées des différentes cultures présentes ; c) en découvrant l'environnement urbain marseillais et l'environnement plus lointain ; d) en créant des temps d'informations et d'échanges avec les partenaires institutionnels et associatifs du secteur (équipes PMI, Travailleurs sociaux, équipes de l'Education Nationale, le centre social....) ; e) et en fonction des thèmes que souhaitent aborder les parents, les PEP sollicitent Planning Familial, psychologue, Centre d'Information des Droits des Femmes et des Familles, etc.

• Conception du projet

Depuis 2009, la création de structures Petite Enfance est une des priorités du projet associatif des PEP 13. Ce projet est né au départ de la volonté :

- d'agir en prévention dans un continuum petite enfance-école- loisirs-famille ;
- d'offrir les conditions de la réussite scolaire ultérieure ;
- de répondre à un besoin des familles face au manque de place en structure petite enfance dans l'ensemble des territoires et particulièrement dans les territoires politique de la ville de Marseille.

• Suivi et adaptation du projet

Les PEP ont recruté une animatrice Petite Enfance, plusieurs administratrices PEP ont accompagné et animé les temps d'échange avec les parents et les sorties. Un bilan est réalisé chaque trimestre pour les enfants (régularité de la fréquentation, effectifs d'enfants présents, évolution de leurs comportements sociaux, de leurs acquisitions langagières,...) et pour les parents (régularité de présence, thèmes des débats, projet de sorties élaboré en collectif, sensibilisation à l'accompagnement lors de la première scolarisation...).

• Bilan et/ou avenir du projet

Fin mai 2015 sur les 42 jeunes encore dans le dispositif, 34 sont orientés vers la commission Affelnet pour intégrer le système scolaire.

Devant le flux important de primo-arrivants, l'association envisage de mettre en place un deuxième dispositif pour l'année scolaire 2015-2016 : JANA LEC (lire, écrire, compter) pour un public n'ayant pas ou peu eu de temps de scolarisation dans leur pays d'origine.

3) Modalités et méthodologie

Dans la continuité de la première expérimentation PEP'Titoux Accueil au sein du Collège Vallon des Pins en 2013-2014, nous élargissons l'action précédente en proposant dans les locaux de la maternelle Vallon des Tuves, de nouvelles activités :

- 2 fois par semaine : animation du groupe d'enfants accompagnant leurs parents aux cours d'alphabétisation au Collège Vallon des Pins ;
- 1 fois par semaine (le mercredi matin) : ateliers enfants-parents à l'Ecole Maternelle Vallon des Tuves pour les très jeunes enfants non encore scolarisés, complétés de moments d'informations et d'échanges pour les parents, les enfants étant en activité avec l'animatrice ;
- 3 fois par semaine : activités autour de l'album jeunesse en petit groupe (une séance pour chacune des sections de l'école maternelle) « de la découverte d'un livre jeunesse vers les diverses formes d'expression » en relation et en complémentarité avec le projet de l'Ecole Maternelle Vallon des Tuves ;
- 2 fois pendant la durée de l'action : visite de la Ville (monuments, musées, cinéma...) pour les parents et les enfants des deux groupes.

4) Pistes d'amélioration

- Améliorer les conditions matérielles d'accueil (locaux dédiés, matériel d'activités installés de façon permanente, pour aider les très jeunes enfants mieux se repérer dans le temps et l'espace...);

- Constituer un groupe de parents relais pour faciliter l'intégration des familles plus récemment arrivées.

Le porteur : PEP 13

L'association départementale des Pupilles de l'Enseignement Public est une Œuvre périscolaire créée en 1916 au niveau national et en 1926 dans les Bouches-du-Rhône. Elle a pour objectif de prolonger et amplifier l'action éducative de l'Ecole de la République autour des axes fondamentaux d'égalité, de laïcité et de solidarité sociale, pour former des citoyens libres et responsables, attentifs aux autres et respectueux des différences et des droits de chacun.

Contact : vice-presidence-pep13@orange.fr



(Crédits : Pascale Jausserand/AIDDA)



(Crédits : Bernard Bardinet/AIDDA)

C) VOLET CULTUREL

17 La pratique :

Faciliter la socialisation des jeunes primo-arrivants par des projets artistiques collectifs

Constat

L'AAJT, au travers de ces différents services, accueille de plus en plus fréquemment un public jeune migrant :

- sur le service d'Aide Sociale à l'Enfance, il s'agit de Mineurs Etrangers Isolés,
- sur le service CADA, de jeunes demandeurs d'Asile,
- sur le service FJT et résidence sociale, d'anciens MIE ou demandeurs d'asile commençant leur vie professionnelle,
- sur le service CHRS, de jeunes migrants en situation d'hébergement d'urgence ou en insertion.

Dans tous les cas, ces publics sont en forte demande de temps collectifs, comme éléments d'insertion, de partage des cultures, de découverte de leur nouvel environnement.

Le projet : « Regards de Jeunes »

1) Objectifs

- Inciter les participants à s'exprimer à partir de leur vécu, leurs préoccupations ;
- Accompagner la prise en main des outils techniques (caméra, outils de prise de son, ordinateur, etc...) pour que chacun se les approprie ;
- Permettre l'expression de chacun dans le cadre d'un travail de groupe ;
- Aboutir à la réalisation d'un film collectif qui puisse être diffusé auprès des différentes institutions.

2) Description

Le parcours ayant mené au « foyer » est singulier pour chacun (jeunes migrants, jeunes ayant subis des violences jeunes travailleurs, jeunes du Centre d'Hébergement et de Réadaptation Sociale,...) mais tous se retrouvent ici, à partager un quotidien, un lieu de vie, et construire leur avenir. Ce lieu de vie est partagé entre résidents et avec les salariés de l'association (équipe éducative, salariés des autres services de l'association, cuisiniers, maîtresse de maison,...). C'est sur leur vie et leur vision de « l'institution » que nous voulons les amener à se questionner et à témoigner : Qui sont-ils ? Quelle est leur histoire ? les lieux qu'ils aiment ? leurs amis ? Comment vivent-ils ensemble ? C'est quoi un chez soi ? un chez nous ?

Ainsi, cette action favorisera l'échange et la connaissance au sein de l'association, sa diffusion contribuera à changer le regard sur cette jeunesse.

Ce projet est donc né d'une volonté de faire témoigner cette jeunesse sur leur histoire de vie. Si cette action était initialement dédiée à l'ensemble des jeunes du foyer (migrants et non migrants), il s'est avéré que ce sont essentiellement les publics migrants qui se sont emparés de cet outil, pour témoigner notamment sur leur parcours d'immigration et leur arrivée en France.

• Conception du projet

Cette action est née de la volonté de changer le regard sur cette jeunesse grâce à l'outil vidéo (diffusion) tout en donnant un support d'expression aux jeunes accueillis. Cette expression permet une mise à distance du vécu (notamment le parcours migratoire) et une valorisation des étapes d'insertion dans ce nouveau pays d'accueil. Un exemple de film : <http://safarexpeditions.org/videos/escales-un-film-datelier/>

• Suivi et adaptation du projet

Le projet est adapté chaque année en fonction du groupe impliqué.

• Bilan et/ou avenir du projet

Ce support d'expression est bien investi par les groupes de jeunes migrants accueillis au sein du foyer. Néanmoins, nous devons ajuster le contenu au plus proche des préoccupations des jeunes investis chaque année. La pérennisation de l'action, qui existe maintenant depuis 5 ans, passe par la stabilisation des financements, or Regards de Jeunes est financé par des appels à projets CUCS par définition non pérennes....

3) Modalités et méthodologie

- Partenariat avec l'association Safar expéditions Jeunesse (réalisation vidéo) et l'association Mot à Mot (ateliers d'écriture) ;
- Soutien financier du CUCS et du Conseil Général 13.

4) Pistes d'amélioration

- Amélioration du réseau de diffusion des films ;
- Pérennisation des financements de l'action.

Le porteur : AAJT (Association d'Aide aux Jeunes Travailleurs)

L'Association d'Aide aux Jeunes Travailleurs accueille et accompagne sur Marseille des jeunes de 16 à 30 ans.

Ses dispositifs d'insertion sont essentiellement basés sur l'hébergement et le logement. L'association gère notamment un Centre d'hébergement et de réinsertion Sociale (pour jeunes de 18 à 25 ans), une Maison d'Enfants à Caractère sociale (jeunes de 16 à 21 ans), un centre d'Accueil pour Demandeurs d'Asile (jeunes de 18 à 25 ans), des Foyers de Jeunes Travailleurs et Résidences Sociales (jeunes de 18 à 30 ans). Au travers de ces outils, ce sont plus de 1000 jeunes femmes et jeunes hommes qui sont accueillis au sein de l'association chaque année. L'association a également développé des actions spécifiques liées à l'insertion à l'emploi (label Point Information Jeunesse, accompagnatrices à l'emploi du PLIE) et sociale (animation socio-éducative).

Contact : fanny.duperret@ajjt.asso.fr ; 04 91 07 80 00

18 La pratique :

Faciliter la socialisation des jeunes primo-arrivants par des projets artistiques collectifs (2)

Constat

L'AAJT héberge des jeunes de 16 à 25 ans en rupture sociale et/ou familiale. 102 jeunes, issus de l'Aide Sociale à l'Enfance, jeunes travailleurs vivent sur le site de l'Escale St Charles, où sont proposés les ateliers. Des jeunes demandeurs d'asile sont également logés à proximité. Tous ces jeunes partagent un quotidien, et sont pourtant issus de cultures différentes (beaucoup de jeunes sont issus de l'immigration : jeunes mineurs isolés étrangers, jeunes demandeurs d'asile...).

La musique est donc un élément particulièrement fédérateur entre ces jeunes d'origine sociale et culturelle différente. Leur proposer un atelier musical autour des chants et musiques du monde, c'est leur permettre de se rencontrer, d'échanger autour de leurs cultures réciproques, de se forger une culture commune. Ces ateliers permettent aussi de favoriser la rencontre entre jeunes en « précarité » (issus de services sociaux), élèves de l'école de musique Mains Libres, public extérieur, sur des temps communs de partages musicaux.

Le projet : Rencontres Musicales à l'Escale Saint Charles

1) Objectifs

Ouvrir un espace d'expression individuel et collective pour les jeunes qui nous font partager leurs parcours de vies, leur culture par le chant et la musique ; **mettre en valeur** ce qui se dégage pendant les ateliers, et de proposer de le partager avec des publics extérieurs sur des temps forts ; **apporter bien-être physique et moral** aux participants ; **les valoriser** par l'expression de leur culture musicale ; **lutter contre l'isolement** par des temps de veillées ; **leur permettre** de se créer une culture musicale commune ; **faire se rencontrer** des publics, aux vies différentes, parfois aux cultures communes, qui ont tant à partager.

2) Description

Les rencontres musicales à l'Escale prennent la forme d'une veillée hebdomadaire, les jeunes se rassemblant et étant plus disponibles après le repas du soir : l'intervenant crée un temps de pratique collectif et individuel autour des chants, rythmes, musiques et instruments du monde (notamment du répertoire méditerranéen). Les jeunes peuvent découvrir et pratiquer ensemble et acquérir une formation musicale de qualité. Beaucoup de jeunes étant déjà musiciens, il s'agit de mettre en valeur dans l'atelier leurs compétences musicales et de travailler sur le jeu collectif tout en ouvrant en espace d'expression sur les cultures, les musiques, les danses et histoires de chacun.

Les jeunes sont de diverses origines : Afrique Noire, Maghreb, Moyen-Orient, Europe de l'est... Etonnamment, en musiques traditionnelles, il existe un fond dans les gammes, rythmes, danses, traditions, commun à tous les territoires : pas de frontières dans le domaine des musiques du monde ! Les musiques se baladent de territoire en terri-

toire, en adoptant les particularités de chaque région voire village. Tout cela constitue un terrain idéal à la rencontre et à l'échange dans le cadre de l'atelier.

• Conception du projet

Cette action s'est mise en place suite au constat que les jeunes migrants accueillis avaient tous une culture musicale forte et qu'ils aimaient partager (temps de partage autour de la musique ou de la danse improvisés lors des fêtes du foyer). Le partage de cette culture musicale semblait faire lien entre les différentes communautés accueillies, diminuer les tensions. C'est pourquoi l'AAJT et Mains Libre se sont associés pour proposer ces temps hebdomadaires de veillées musicales, animés par Mohand Boughalem, dans le cadre du programme « 13 en partage » du Conseil Général 13.

• Suivi et adaptation du projet

En dehors de la musique, les jeunes ont souhaité aussi intégrer à ces veillées le chant et la danse. Ils ont mis en place un petit spectacle mêlant ces différentes disciplines.

• Bilan et/ou avenir du projet

Les difficultés sont essentiellement liées à la pérennisation de l'action (financement sur appels à projets par nature non pérennes).

3) Modalités et méthodologie

- Partenariat avec l'association Mains Libres (école de Musique du Monde) ;
- Financement par le Conseil Général 13 (programme « 13 en partage »)

4) Pistes d'amélioration

- Pérennisation des financements de l'action.

Le porteur : AAJT (Association d'Aide aux Jeunes Travailleurs)

L'Association d'Aide aux Jeunes Travailleurs accueille et accompagne sur Marseille des jeunes de 16 à 30 ans.

Ses dispositifs d'insertion sont essentiellement basés sur l'hébergement et le logement. L'association gère notamment un Centre d'hébergement et de réinsertion Sociale (pour jeunes de 18 à 25 ans), une Maison d'Enfants à Caractère sociale (jeunes de 16 à 21 ans), un centre d'Accueil pour Demandeurs d'Asile (jeunes de 18 à 25 ans), des Foyers de Jeunes Travailleurs et Résidences Sociales (jeunes de 18 à 30 ans). Au travers de ces outils, ce sont plus de 1000 jeunes femmes et jeunes hommes qui sont accueillis au sein de l'association chaque année. L'association a également développé des actions spécifiques liées à l'insertion à l'emploi (label Point Information Jeunesse, accompagnatrices à l'emploi du PLIE) et sociale (animation socio-éducative).

Contact : fanny.duperret@aajt.asso.fr ; 04 91 07 80 00

19 La pratique :

Assurer un accompagnement socioéducatif des Elèves Nouvellement Arrivés à l'échelle d'une agglomération.

Constat

Répondre aux difficultés constatées par l'équipe éducative et périscolaire des ENA (enfants nouvellement arrivés) notamment dans les domaines suivants :

- Scolaires (difficultés en lecture et en écriture, difficultés de langage, difficultés d'apprentissage);
- Éducatives (incivilités, comportement inadapté en collectivité, repli sur soi);
- Défaillance de la communication famille/école ;
- Enfants en carence de cadre et repères ; parents déstabilisés dans leur rôle éducatif;
- Barrière de la langue.

Le projet : « Identité en mouvement »

1) Objectifs

- **Permettre** à l'Enfant Nouvellement Arrivé (ENA) une réappropriation de son histoire, notamment celle de sa migration (et celle de sa famille) dans le but d'une compréhension de son présent, de construction de son identité et d'insertion dans le pays d'accueil.
- **Établir** une relation de confiance entre la famille et l'école.
- **Faciliter** la connaissance du système scolaire français ainsi que ses missions.

2) Description

Les bénéficiaires de l'action sont (cette année) seize enfants nouvellement arrivés. Ils ont entre 11 et 16 ans, d'origines diverses (Algérie, Turquie, Portugal, et Russie). Ils sont scolarisés dans les différents établissements scolaires du territoire de ViennAgglo.

Un animateur local d'intégration intervient en binôme avec l'enseignante de la classe ENA une fois par semaine sur toute l'année scolaire. Le projet est également mené en lien avec les familles et en présence d'interprètes. Les parents sont ainsi invités à raconter leur récits de vie, dont leurs parcours migratoires.

• Conception du projet

En 2003, une étude-action intercommunale sur la réussite scolaire en Nord-Isère a identifié la nécessité d'un accompagnement socioéducatif des ENA. Le projet s'est alors mis en place en partenariat entre l'Adate et le collège Ponsard de Vienne.

• Suivi et adaptation du projet

Au fil des années les activités ont évolué, parmi celles réalisées :

- Étude de son pays d'origine et réalisation de son arbre généalogique ;
- Échange sur la connaissance du pays d'accueil : autour du système scolaire, de l'accès à la nationalité française, sur les représentations de la société française etc. ;

- Organisation de sorties à la bibliothèque, au cinéma etc. ;
- Écriture collective de l'histoire d'un personnage fictif afin de mobiliser de nombreux apprentissages : développement du vocabulaire, appel aux maths et à la logique (mise en cohérence des dates etc), travail sur les parcours de vie (origines des parents du personnage par exemple). Valorisation de l'activité par la réalisation d'un roman et en faisant appel à un dessinateur professionnel de BD qui a aidé les enfants à illustrer leur récit.
- Des rencontres entre les différents groupes ont aussi été organisées (sorties, spectacles, visites, représentations etc.)
- Création d'un blog (<http://origines.blog4ever.com>) aujourd'hui fermé ;
- Valorisation du travail des enfants, information en direction de l'ensemble des collègues du département.

• Bilan et/ou avenir du projet

Cette action a permis :

- D'accompagner l'enseignante spécialisée dans son action pour faire progresser les Élèves Nouvellement arrivés dans leurs savoir-faire, leurs compétences scolaires mais aussi et surtout leurs savoir-faire et être dans différents domaines, notamment celui du vivre ensemble.
- De créer un continuum entre pays d'origine et pays d'accueil. Une partie importante du travail important porte sur les représentations.
- De permettre l'adaptation, plus globale et qui ne va pas de soi, à un nouveau système éducatif, à un nouvel environnement socioculturel.
- De reprendre confiance en tant qu'élève.

3) Modalités et méthodologie

- Au niveau de l'école : mise en jeu des situations pour l'expression et l'écriture en français ; amélioration de la prise de parole.
- Au niveau de l'élève : renforcer l'identité et l'estime de soi ; manifester le respect d'autrui ; valoriser l'histoire personnelle.
- Au niveau des parents : connaître et faire connaître le parcours migratoire ; valoriser l'histoire des parents ; renforcer les liens Parents/Elèves/Ecole.

4) Pistes d'amélioration

Développer le projet avec d'autres collègues pour permettre une mise en réseau et une dynamique pour les jeunes, les parents et les professionnels.

Le porteur : **Adate**

L'Adate est une association iséroise œuvrant dans le domaine de l'accueil et de l'intégration des populations étrangères, notamment grâce à des actions d'accès au droit, de lutte contre les discriminations, de formations, d'interprétariat et de traduction, d'hébergement et par la publication d'une revue.

Contact : adate@adate.org - 04 76 44 46 52
www.adate.org

20 La pratique :

Sensibiliser les jeunes primo-arrivant-e-s et les acteurs-trices qui les accompagnent sur l'appropriation des valeurs de la citoyenneté démocratique

Constat

L'appropriation des valeurs de la citoyenneté démocratique est un vecteur important d'intégration sociale et professionnelle. Il est donc primordial de permettre aux acteurs et actrices de l'accompagnement social de mieux définir leur positionnement et d'affiner leurs gestes professionnels en regard de ces valeurs (liberté, égalité — dont égalité des sexes —, fraternité, laïcité), ce qui permet de répondre aux difficultés ressenties par ces acteurs-trices quant à la façon d'aborder ces sujets sans stigmatiser les jeunes selon leur origine et leur appartenance culturelle et culturelle.

De plus, puisque les identités culturelles et culturelles ont tendance à s'exacerber parmi un certain nombre de jeunes issu-e-s des immigrations et donc à faire obstacle à l'appropriation des valeurs communes, il apparaît nécessaire d'utiliser des approches et des démarches appropriées afin de rendre possible les cheminements des jeunes vers l'acquisition des valeurs démocratiques.

Le projet : « Jeunes et citoyenneté »

1) Objectifs

- Optimiser l'éducation à la citoyenneté ;
- Faire agir l'apprenant ;
- Permettre aux jeunes primo-arrivant-e-s de devenir acteurs et actrices de leur insertion ;
- Créer des démarches et outils pédagogiques pour la sensibilisation des jeunes et la formation des professionnels.

2) Description

Le projet a été mené sur deux années (2012-2013 et 2013-2014). La description prend donc en compte l'ensemble des deux années. Il est construit en 4 volets :

- a) Accompagnement formatif des acteurs (29 journées en direction des professionnel-le-s) ;
- b) Réalisation de séances de « sensibilisation aux valeurs de la République » (27 demi-journées à destination des jeunes primo-arrivant-e-s) ;
- c) Ateliers de création (26 demi-journées pour les jeunes - ateliers slam et ateliers art plastique) ;
- d) Réalisation de deux plateformes internet (une à destination des professionnel-le-s et l'autre des jeunes primo-arrivant-e-s) ainsi que de livrets pédagogiques. Ces outils ont pu être valorisés dans le cadre de séminaires de restitution et de sensibilisation (4 séminaires en direction d'un large public).

• Conception du projet

Depuis sa fondation, l'ADRIC participe à des actions de recherche, d'enquête, d'information et de formation en partenariat étroit avec différents acteurs œuvrant auprès des jeunes (l'Institut Régional de Travail Social Paris Ile-de-France, des lycées de la Région Ile-de-France, le Ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et de la vie associative, des associations, l'Organisation internationale pour les migrations...).

Elle mène également depuis 2010 des projets de recherche-action-formation sur la thématique de l'intégration et de l'accès à la citoyenneté des migrant-e-s, ce qui a fait émerger d'importants besoins des professionnel-le-s en termes de formation dans le domaine de l'accueil et de l'accompagnement des personnes primo-arrivantes. Sur la base de ces expériences et des constats énoncés précédemment, l'ADRIC a élaboré le projet « Jeunes et citoyenneté » dans une démarche multi-partenariale.

Réalisé avec le soutien du Fonds européen d'intégration (FEI), de la Région Ile-de-France et de la Mairie de Paris, le projet « Jeunes et Citoyenneté » 2012-2013 a été mis en place sur trois territoires (Paris, Seine-Saint-Denis et Seine-et-Marne), en collaboration avec l'association ACV, la Ville de Saint-Denis et l'ADSEA 77. Reconduit l'année suivante avec le soutien complémentaire de la Ville de Nantes, « Jeunes et Citoyenneté » 2013-2014 s'est déroulé sur cinq territoires (Paris, Seine-et-Marne, Marseille, Nantes et Dreux), respectivement en partenariat avec l'association ACV, l'ADSEA 77, Forum Femmes Méditerranée, l'Association Départementale des Pupilles de l'Enseignement public des Bouches-du-Rhône (PEP13) la Mission Égalité, Diversité, Mixité de la Ville de Nantes et l'association Femmes d'ici et d'ailleurs (AFIDA).

• Suivi et adaptation du projet

- En fonction des besoins et des disponibilités des participants, la fréquence et la durée des sessions de formation ont pu être réajustées durant le projet.
- Les outils du présent projet ont été élaborés de façon à répondre aux besoins spécifiques des jeunes primo-arrivants. Toutefois, ils sont adaptables à d'autres publics, jeunes ou adultes, migrants ou non migrants.

• Bilan et/ou avenir du projet

En ciblant spécifiquement les primo-arrivant-e-s et leurs accompagnateurs-trices, le projet « Jeunes et citoyenneté » a rendu possible le développement d'axes d'intervention innovants concernant la spécificité des questions liées à l'intégration de la jeunesse migrante et à sa participation active et démocratique au développement humain, social et citoyen de la société d'accueil. Il a également permis de cibler les besoins spécifiques des jeunes dans ce domaine, ainsi que de capitaliser des bonnes pratiques transférables pour favoriser la capacité des acteurs et actrices socioéducatifs travaillant sur ces questions.

Le projet s'est achevé en 2014, mais les actions réalisées dans ce cadre se sont révélées transférables à d'autres territoires et auprès d'autres acteurs. A titre d'exemple, des actions similaires ont été menées en partenariat avec le CASNAV de Paris, avec la Maison d'Enfants à Caractère Social (M.E.C.S) l'Arc En Ciel Carpentras et l'Association Départementale des Pupilles de l'Enseignement public des Bouches-du-Rhône (PEP13).


3) Modalités et méthodologie

- Analyses et échanges de pratiques visant à optimiser la posture professionnelle et les méthodes d'accompagnement;
- Pédagogies actives et « pratiques engageantes » adaptées aux besoins spécifiques des primo-arrivants ;
- Séances permettant une interaction entre les participants ;
- Outils pédagogiques basés sur la reproduction de situations proches de la réalité, la simulation de situations fictives et un travail et une réflexion en groupe ;
- Mise en place d'un « jeu de pistes citoyen » et de démarches de création (art plastique ou slam) ;
- Restitutions visant à sensibiliser le grand public...

4) Pistes d'amélioration

- Diffuser et transmettre les outils élaborés dans le cadre du projet « Jeunes et citoyenneté » à travers des formations de formateurs-trices et le développement des plateformes internet existantes ;
- Valoriser le rôle de l'engagement associatif des jeunes primo-arrivant-e-s dans le processus d'appropriation des valeurs démocratiques à travers des actions de sensibilisation visant à valoriser leurs ressources dans ce domaine, et proposer des connaissances et outils favorisant cet engagement.

Le porteur : **ADRIC (Agence pour le Développement des Relations Interculturelles pour la Citoyenneté)**

 L'Agence de développement des relations interculturelles pour la citoyenneté (ADRIC) est une association loi 1901. Partenaire des acteurs locaux et nationaux, elle a pour but de mieux faire connaître, de développer et de promouvoir la citoyenneté, l'égalité, la liberté et la laïcité en prenant en compte la dimension interculturelle de la société. Elle accompagne les acteurs locaux et nationaux par le biais d'actions de sensibilisation, de formation, d'études et diagnostics et de capitalisation des savoirs.

Contact : adric@adric.eu ; 01 43 36 89 23
<http://adric-interculturel.com>
<http://www.adric.eu>



(Exemple d'une œuvre réalisée durant l'un des ateliers)

21 La pratique :

Mettre des primo-arrivants en contact avec des habitants du pays d'accueil pour faciliter leur accession à l'autonomie

Constat

Le présent projet s'appuie sur un certain nombre de constats réalisés lors d'actions antérieures par des associations, sur l'intégration et la socialisation des personnes migrantes, en particulier des femmes. Le plan départemental d'intégration de la Seine Saint Denis pour 2012-2014 annonçait comme orientation première l'accès aux droits, en particulier des femmes immigrées. La priorité donnée à l'accès aux droits des personnes migrantes n'étant pas nouvelle, elle semble témoigner d'un manque d'efficacité des politiques menées jusqu'à présent en la matière, en particulier, le manque de suivi individuel et quotidien des publics concernés.

Le projet : « Ma Cousine et Moi »

1) Objectifs

- Renforcer l'accès aux droits des femmes migrantes par un accompagnement individuel appelé « cousinage », qui permet de lever les obstacles et les freins à une participation citoyenne effective ;
- Lutter contre les préjugés dont fait l'objet les femmes migrantes en sensibilisant le public francilien à leurs problématiques spécifiques et en valorisant leurs parcours ;
- Activer la mobilisation citoyenne au niveau local par des activités de solidarité concrète entre résidentes franciliennes.

2) Description

Le projet consiste dans la mise en œuvre d'un dispositif innovant appelé « Cousinage » fondé sur des binômes de « cousines » constitués d'une part de femmes ayant un certain nombre d'années de vie en France et d'autre part, des femmes étrangères arrivées récemment et engagées dans des démarches d'accès aux droits, d'apprentissage de la langue, d'accès à la formation, et à l'insertion professionnelle.

Au-delà d'offrir la possibilité d'un suivi individualisé et rendre plus efficace l'accès aux droits, ce type de médiation qualifié de « cousinage » permet aussi de recréer du lien social et de favoriser une appartenance citoyenne commune par une connaissance mutuelle s'appuyant sur des solidarités concrètes et volontaires, par l'échange interculturel, dans un contexte de stigmatisation importante des populations étrangères, de repli, de cloisonnement important entre les différents groupes de citoyens.

• Conception du projet

Les binômes de femmes constitués sur une base bénévole, ont eu pour objectif d'appuyer les femmes étrangères dans l'avancement de leurs démarches, en s'appuyant sur le suivi rapproché et des outils apportés par les principales organisatrices et parte-

-naires de l'action : ENDA EUROPE et la Fédération IFAFE, dont est membre l'afescam (cette action initiée par ENDA EUROPE et IFAFE, est soutenue par la Région Ile de France, et par la Mairie de Paris) et par Plaine Commune en ce qui concerne Pierrefitte-Sur-Seine.

• Suivi et adaptation du projet

La déclinaison du projet a été faite sur la Commune de Pierrefitte Sur Seine, et le projet a été soutenu dans cette Commune, par Plaine Commune. Afescam a commencé par la mobilisation des femmes intéressées, en organisant des séances de rencontres avec pour thème: l'explication du projet « Ma Cousine et Moi ». AFESCAM tout au long de l'année 2014 et une bonne partie de l'année en cours (2015) a constitué 10 binômes de femmes qui se côtoient régulièrement.

• Bilan et/ou avenir du projet

A Pierrefitte sur Seine où plusieurs origines se côtoient, nous aurions espéré faire un mixage en formant les binômes de femmes (ex : une française d'origine + une femme étrangère). Malheureusement, nous avons noté un seul binôme : (une femme française d'origine et une ghanéenne) le reste étant des binômes de la même communauté, aux origines similaires. Ce qui n'est pas plus mal, puisque, les primo-arrivantes souvent confrontées à la barrière de la langue, sont aidées par leurs cousines, qui pratiquent la langue d'origine, dans la traduction et l'interprétation de la langue française, quand elles se retrouvent face aux institutions.

3) Modalités et méthodologie

A Pierrefitte Sur Seine, nous avons tenu compte des spécificités de la commune et la demande des femmes primo arrivantes, dans la mesure où celles-ci étaient dans la recherche d'un accompagnement concret, physique et individuel dans leur démarche d'intégration, d'insertion sociale et professionnelle, nous avons été trop sollicités de ce côté et en manque de bénévoles, d'adhérents libres pouvant les accompagner physiquement, nos moyens d'intervention étaient donc très limités par rapport à leurs demandes concrètes d'accompagnement.

4) Pistes d'amélioration

Nous avons noté une forte demande d'alphabétisation parmi les femmes primo arrivantes. Nous notons qu'il existe une seule association sur Pierrefitte-Sur-Seine qui prodigue des ASL et des cours d'Alphabétisation. D'où un véritable problème pour les primo arrivantes, un frein dans leur parcours d'intégration sociale et d'insertion professionnelle.

Afin d'améliorer ce dispositif, l'AFESCAM aurait besoin : d'un ou deux services civiques, afin d'accompagner physiquement et individuellement les primo arrivantes vers des institutions ; de moyens financiers pour la formation des bénévoles et l'achat de matériel ; mais aussi d'un local car nous nous réunissons actuellement dans des lieux publics, ce qui ne facilite pas toujours la qualité du travail de médiation.

suite de la fiche —>

Le porteur : **AFESCAM** (Association des Femmes Solidaires du Cameroun)

AFESCAM (Association des Femmes Solidaires du Cameroun) Association à but non lucratif, créée le 9 Août 2009 Basée à Pierrefitte sur Seine (43, rue Léo Ferré -93380).
Objectifs : Aide à l'intégration des Personnes Migrantes ; Soutien aux familles Mono-parentales et Fragilisées ; Solidarité Internationale

Contact :

Jeanne Njiki, Présidente

Tél. 06 95 12 23 95 – 01 48 26 67 19

afescam@live.fr



Crédit : Stéphane Brisset © Collectif SAFI.

22 La pratique :

Valoriser la transmission des usages culturels et des récits migratoires des primo-arrivants

Constat

La société française est aujourd'hui traversée par des préoccupations relatives aux pratiques alimentaires et thérapeutiques notamment des personnes le plus démunies. Le milieu urbain altère parfois la transmission, auprès des enfants et des jeunes, des savoirs culturels et des usages des plantes. Le *Semis des migrations* est un atelier de transmission et de valorisation de savoirs autour des plantes.

Le projet : « Semis des Migrations »

1) Objectifs

- Sauvegarder et valoriser les usages autour de plantes et leur évolution en situation migratoire,
- Sensibiliser à la transmission des pratiques interculturelles culinaires, thérapeutiques et esthétiques,
- Créer une dynamique participative et citoyenne autour de jardins familiaux,
- Favoriser la parole des femmes sur le parcours migratoires.

2) Description

Ancrages, en partenariat avec l'association Espoir & Culture, investie sur un projet de jardins familiaux, a conçu l'atelier de médiation culturelle *Semis des migrations*, qui valorise les différents usages des plantes détenus par les femmes migrantes (gastronomiques, thérapeutiques et de jardinage).

Ce projet, à fort potentiel expérimental, émerge de l'atelier *Récits d'exil et parcours d'intégration*. A la demande des participantes, nous avons souhaité prolonger le travail sur les usages et la dénomination de plantes, suscité par Sybille De Pury, ethnolinguiste, lors de ce premier atelier. Le *Semis des migrations* est né de l'idée d'associer le récit de la migration d'une femme à celle d'une plante et il est l'occasion de réinvestir l'espace public via les jardins familiaux.

• Conception du projet

Dans une dynamique de transmission et d'apprentissage autour des plantes, diverses sorties (visites d'expositions, de jardins,...) et rencontres (herboristes, esthéticiennes) sont organisées afin de travailler sur les dimensions symboliques, culinaires, thérapeutiques et esthétiques des plantes ainsi que leurs conditions de production.

Le projet prévoit la collecte de récits des femmes et un travail de recherche historique et linguistique permettant de décrire les trajectoires des plantes sur la planète qui seront restitués sur le site web d'Ancrages (<http://ancrages.org/nos-actions/mediation-culturelle/semis-migrations/>).

• Suivi et adaptation du projet

Le *Semis des migrations* s'est articulé dans un second temps au projet intitulé Mix Food du MUCEM et de l'association des Amis du Mucem. Dans ce cadre, des structures déjà impliquées dans des activités en lien avec les plantes et la gastronomie (projets de jardins, ateliers culinaires) issues de quatre quartiers de Marseille ont été associées à l'exposition *Food*. Des banquets ont été organisés dans chaque quartier pour mettre en valeur la richesse du patrimoine culinaire méditerranéen à travers les divers savoir-faire des Marseillais. Dans ce cadre, le collectif d'artistes SAFI a illustré, par le dessin, les plantes retenues dans le projet et réalisé la signalétique dans les jardins familiaux des Tuileries (13016).

• Bilan et/ou avenir du projet

L'atelier a permis de créer de nouvelles dynamiques de rencontre et de partage de savoirs et savoir-faire. Le *Semis* se poursuit aujourd'hui avec la collecte des récits des participantes et avec la recherche des financements.


3) Modalités et méthodologie

L'atelier se déroule sur plusieurs lieux de la ville et articule à la fois des visites guidées, des rencontres avec des professionnels, des événements gastronomiques et des activités autour des jardins familiaux.

4) Pistes d'amélioration

A ce jour, l'atelier n'a pas trouvé le soutien financier recherché. Le financement du projet pourrait permettre de restituer dans un ouvrage les récits collectés et les enquêtes menées sur les trajectoires migratoires des plantes sélectionnées par chaque participante. Le projet pourrait se poursuivre en tissant des nouvelles dynamiques partenariales avec d'autres associations du territoire, impliquées autour de jardins familiaux. Il pourrait également s'inscrire dans une démarche d'éducation à la citoyenneté des primo-arrivants pour une meilleure cohésion sociale.

Le porteur : Ancrages et Espoir&Culture

 **Ancrages** a pour objet la valorisation de l'histoire et des mémoires des migrations en Provence. Son engagement vise à encourager les échanges de savoirs et savoir-faire issus des situations migratoires ou d'exil à travers différents supports. Si l'association met à disposition son centre de documentation pour

diffuser les productions scientifiques et culturelles, elle anime également des ateliers avec les habitants sur leur patrimoine et favorise leur savoir-faire dans une démarche interculturelle et intergénérationnelle.



L'association **Espoir et Culture** a pour but de favoriser l'insertion sociale en direction d'un public intergénérationnel, de mettre en place des ateliers spécifiques en direction des femmes, de proposer des sorties culturelles et de loisirs. Mais surtout accueillir dans de bonnes conditions et dans un espace de rencontres conviviales les familles du territoire de Saint-André, plus particulièrement les habitants de la cité des Tuileries. L'association œuvre avec un groupe d'habitants, en partenariat avec le Centre social du Bassin de Séon et le bailleur Sud Habitat notamment autour des jardins familiaux.

Contact : formation@ancrages.org ; 09 50 74 04 67



Crédit : Stéphane Brisset © Collectif SAFI.

23 La pratique :

Valoriser la parole des primo-arrivants à travers des projets de création culturels et artistiques, valoriser les différentes cultures du monde

Constat

REC, La Radio des Foyers est née de la rencontre entre résidents des foyers de travailleurs migrants africains et bénévoles de l'association Attention Chantier (qui porte le festival de cinéma des foyers depuis 7 ans), avec l'envie commune de se réapproprier un espace de vie quotidienne, en se formant et en créant ensemble des espaces de paroles, de débats, de culture qui puisse être entendu jusqu'au continent Africain : La Radio des Foyers.

Au cœur de ce projet participatif et citoyen, la valorisation de la parole, des différentes cultures mais aussi de l'engagement personnel pour faire vivre un projet et une expression citoyenne.

Le projet : « REC, la Radio des Foyers »

1) Objectifs

La Radio se revendique citoyenne et indépendante, en se donnant pour mission de donner la parole aux « sans voix ». Elle s'adresse aux individus en situation d'exclusion, principalement aux résidents des foyers et jeunes habitants des quartiers Politique de la Ville, avec pour objectifs de :

- **leur permettre** de se réapproprier une parole et porter leurs problématiques dans l'espace public ;
- **développer** des espaces d'expression et de dialogue citoyens, à l'échelle locale et régionale ;
- **lutter** contre les préjugés et les discriminations, et de valoriser les territoires classés Politique de la Ville.

2) Description

Ce projet a été possible grâce au travail dans les foyers de l'association Attention Chantier et part sa faculté à développer des liens pérennes avec les résidents et les délégués de ces espaces de vie collective. Les socles de fonctionnement de ce projet sont les ateliers hebdomadaires de formation et de rédaction. Ils permettent de créer les liens et les rencontres essentielles et d'accompagner personnellement chaque volontaire. En plus d'être un espace d'échange des pratiques et des savoirs faire ouvert à toutes et à tous, le médium radio correspond relativement bien à l'oralité de la culture africaine.

• Conception du projet

Cette radio, transgénérationnelle et métissée, rassemble autour de la citoyenneté, de l'expression et de la démocratie. Elle est co-réalisée par les résidents des foyers de travailleurs migrants, les bénévoles de l'association Attention Chantier et les voisins des foyers.

Depuis 2013, la radio propose la production et la diffusion, une fois par mois, grâce à son studio mobile, une mensuelle d'au moins 2h en public et en direct sur son site internet.

Cette radio est la résultante d'ateliers hebdomadaires mis en place par l'association Attention Chantier depuis le mois de décembre 2012. L'objectif est de co-réaliser cette radio avec les résidents des foyers de travailleurs migrants franciliens et leurs voisins. Une radio par les résidents et pour tout le monde. Un moyen de libérer la parole, parce qu'avant d'être un résident de foyer ou un migrant on est d'abord un citoyen qui a forcément des choses à dire !

• Suivi et adaptation du projet

Depuis son lancement la radio a su renouveler ses programmes pour rester toujours au plus près des préoccupations des citoyens investis et à travers ses ateliers hebdomadaires et ses permanences au foyer, continue de rester un média ouvert et de proposer tout au long de l'année ses programmes participatifs.

Cette web radio francophone a été confronté aux barrières des langues car tous les migrants et les volontaires ne pratiquent pas forcément le français. Nous nous appuyons donc sur quelques bénévoles plus à l'aise pour expliquer lors des ateliers, et nous préparons des chroniques en plusieurs langues. De plus nous avons découvert la curiosité des citoyens à comprendre les chansons africaines, nous réalisons donc des traductions dans les 2 sens, depuis et vers le français.

• Bilan et/ou avenir du projet

Au fur et à mesure des formations/ateliers nous avons sentis une volonté de plus d'autonomie de la part des volontaires formés. Nous leur proposons donc de rédiger et de produire, au départ accompagnés puis en autonomie, leurs propres émissions. De plus, nous préparons pour 2016 une série d'émissions sur les ondes FM pour valoriser le travail accompli et les compétences acquises, afin d'augmenter la portée de nos voix.

Avec une équipe toujours en expansion, nous permettons à tous de mieux comprendre les rouages d'un média, de l'importance du travail de terrains et du respect de la parole de l'autre. Dans ce but nous souhaitons mettre en place des formations adaptées à la fois à nos bénévoles mais également à toutes les structures et personnes qui nous le demandent, toujours dans l'idée de mieux connaître l'autre et de partager des moments ensemble autour d'une envie commune.

3) Modalités et méthodologie

L'association compte trois salariés, une volontaire en Service Civique, et une quarantaine de bénévoles assidus. L'action de la « Radio des Foyers » dispose cependant d'une autonomie au sein de l'association, en s'appuyant sur un personnel dédié, composé d'un coordinateur de la « Radio des Foyers » (salaire en CUI-CAE/26h), qui intervient sur la coordination administrative, humaine et technique, ainsi que sur la formation ; un Service Civique qui intervient auprès des bénévoles et des partenaires ; quatre administrateurs encadrants (bénévoles), qui assurent la supervision du projet ; et une trentaine de participants (bénévoles), principalement résidents des foyers, qui bénéficient des formations aux outils radiophoniques, et participent à la production des émissions.

Il faut noter l'importance d'acquérir et de prendre en main le matériel pour garantir une qualité des programmes car les techniques du son sont réellement spécifiques.

4) Pistes d'amélioration

Face au succès rencontré depuis son lancement, le projet se doit de se structurer correctement. A la fois du point de vue associatif et du modèle économique, mais aussi du point de vue équipe encadrante et formateurs et enfin de maintenir la mobilisation de ces équipes.

Enfin un point d'honneur devra être mis en place afin de mieux lier les différents projets de l'association Attention Chantier car ces différents projets sont complémentaires, du point de vue de l'expression, des contenus mais aussi des formations.

Le porteur : **Attention Chantier**

Créée en 2006, l'association Attention Chantier développe des projets culturels pour réinvestir des lieux délaissés, et redonner une voix à ceux qui en sont dépossédés. Notre public privilégié est celui des résidents des foyers de travailleurs migrants, ainsi que des habitants des territoires Politique de la Ville. Nous nous adressons plus largement à tout public en situation de fragilité sociale.

C'est autour de ces valeurs de lutte contre l'exclusion sociale, d'échanges et de rencontres citoyennes et de créations artistiques que nous organisons ensemble 2 projets complémentaires :

- Le Festival de Cinéma des Foyers, événement qui rassemble chaque année, à l'intérieur des foyers, projections, débats et concerts. L'action se prolonge le restant de l'année par des « cinéfoyers » ;

- La « Radio des Foyers », radio participative et citoyenne qui permet aux résidents de construire un espace de paroles, de débats et de culture. Les émissions sont réalisées en direct et en public, puis diffusées sur internet.

Tout au long de l'année, nous organisons des ateliers de formation et de création audiovisuelle, en proposant gratuitement des outils et un accompagnement à la production vidéo et radiophonique. Ces ateliers ont vocation à permettre aux résidents d'acquérir les compétences nécessaires pour participer à ces deux actions, autant d'un point de vue technique que rédactionnel.

Nous permettons ainsi à notre public d'être pleinement acteur de nos actions, en soutenant leur inscription dans une démarche d'émancipation qui allie formation et « faire par soi-même ».

Contact :

infos@attentionchantier.org

<http://www.attentionchantier.org>



© RadioDesFoyers - Attention Chantier - Anais Dombret



© RadioDesFoyers - Attention Chantier - Laurent Hazgui



© RadioDesFoyers - Attention Chantier - Laurent Hazgui



© RadioDesFoyers - Attention Chantier - Anais Dombret



© RadioDesFoyers - Attention Chantier - Laurent Hazgui



© RadioDesFoyers - Attention Chantier - Anais Dombret



© RadioDesFoyers - Attention Chantier - Anais Dombret



© RadioDesFoyers - Attention Chantier - Anais Dombret

24 La pratique :

Favoriser l'accès des mineurs isolés étrangers à l'information et aux structures socioculturelles

Constat

A leur arrivée en France, les mineurs isolés (MIE) étrangers se retrouvent en situation de rupture, tant familiale que socioculturelle et doivent se construire de nouveaux repères pour s'intégrer sur le territoire français. Apprendre une nouvelle langue, effectuer des démarches mais également maintenir des liens avec ses proches et sa communauté nécessite des espaces d'accès à l'information et aux technologies.

La France bénéficie d'un bon maillage de structures socioculturelles et de bibliothèques qui pourraient les accompagner dans leurs démarches, mais les MIE les fréquentent trop peu, souvent par manque de médiation et de connaissance du territoire. Par ailleurs, aucun site inventoriant toutes ces structures n'existait avant la création du site MAP-MIE.

Le projet : « MAP-MIE »

1) Objectifs

Constituer un réseau d'entraide fait pour et par les MIE ; faciliter l'intégration des MIE sur leur nouveau territoire : développer la connaissance du territoire local et des ressources qui s'y trouvent ; faciliter l'accès des MIE à l'information ; permettre la découverte de la cartographie : via les ateliers, faire comprendre les différentes utilisations et la lecture d'une carte ; permettre l'expression de la représentation des MIE du territoire français ; donner à utiliser l'outil informatique et Internet via la carte en ligne ; permettre l'apprentissage et la pratique du français écrit et oral.

2) Description

Le projet MAP-MIE s'adresse aux mineurs isolés étrangers en France et a pour objectif de faciliter leur accès à l'information et aux nouvelles technologies et ainsi améliorer leur intégration sur le territoire. Pour cela, deux activités principales ont été menées :

- la création d'espaces médiathèques métissées dans 3 centres d'accueil pour mineurs isolés étrangers en Ile-de-France et au sein de la zone d'urgence humanitaire de Roissy ;
- la création d'une carte collaborative par et pour les mineurs isolés des centres partenaires présentant l'ensemble des structures culturelles et sociales présentes en Ile de France nécessaires aux MIE arrivant sur le territoire.

• Conception du projet

En 2013, des structures d'accueil pour les MIE ont pris contact avec Bibliothèques Sans Frontières (BSF) sur le constat commun que les mineurs isolés étrangers manquent

d'un réel accès à la culture et à l'information, ce qui complexifie leur intégration dans la société française. L'association a donc réfléchi à la mise en œuvre d'actions visant à favoriser l'accès à l'information et aux nouvelles technologies pour les mineurs isolés étrangers accompagnés par les structures d'accueil.

• Suivi et adaptation du projet

La mise en place du projet MAP-MIE a nécessité une analyse fine des besoins et attentes des jeunes migrants. Celle-ci a été réalisée auprès des jeunes, des travailleurs sociaux et des structures d'accompagnement. Ce diagnostic a permis de mettre en exergue les besoins et attentes des jeunes et ainsi d'adapter les contenus des médiathèques selon les langues observées et les spécificités attendues.

Parallèlement aux ateliers de cartographie, et afin de faciliter l'appropriation des espaces médiathèques par les MIE, des ateliers autour de la lecture, de l'écriture et de la culture française animés par des bénévoles de BSF ont été mis en place.

• Bilan et/ou avenir du projet

Grâce aux médiathèques, le projet MAP-MIE donne accès aux MIE à des informations diversifiées et adaptées à leurs besoins. Les 2500 ouvrages et revues des médiathèques, mais aussi la richesse des ateliers proposés, reflètent cette diversité. Depuis leur mise en place, plus de 300 jeunes ont fréquenté ces espaces. La médiation y est assurée par les éducateurs qui ont été formés à la gestion et l'animation des espaces médiathèques. Par ailleurs, des liens ont été créés avec les bibliothèques municipales : rencontres, visites, et organisation d'ateliers sur place, afin d'assurer une meilleure pérennité des espaces et d'en faire des passerelles vers les structures publiques. Les structures partenaires sont désormais entièrement autonomes dans la gestion des espaces.

La carte MAP-MIE représente aussi une source d'informations utile aux MIE. Cet outil accessible et simple d'utilisation favorise l'intégration de tous les jeunes qui l'utilisent, car elle leur permet d'acquérir une meilleure connaissance du territoire francilien et des lieux ressources qui s'y trouvent. En effet, plus de 200 lieux de la région parisienne ont été recensés sur la carte, par les 150 jeunes MIE qui ont contribué à sa création. La carte en open source permet à chacun de compléter les informations et intégrer de nouveaux lieux pertinents pour les jeunes migrants arrivant sur le territoire.

3) Modalités et méthodologie

Chaque bibliothèque mise en place dans les lieux d'accueil des MIE bénéficie d'un espace d'environ 700 à 1000 ouvrages complétés par des outils numériques.

Réalisés sur deux sessions, les ateliers de cartographie ont réunis en tout 150 jeunes et se sont organisés en trois temps : des ateliers de cartographie sensible, des ateliers de recherche documentaire dans les bibliothèques municipales afin de relever des lieux et informations qui ont ensuite été intégrées sur la carte MAP-MIE, et des ateliers de cartographie participative organisés autour de balades urbaines et d'ateliers de mise en ligne des informations sur la carte.

4) Pistes d'amélioration

Des améliorations au projet sont à prévoir : le site est disponible en français, anglais, espagnol et arabe mais mériterait d'être traduit dans les langues les plus couramment parlées par les MIE comme le bambara, le soninké, le farsi ou encore le wolof. De plus, une extension du territoire cartographié est nécessaire, afin de dépasser les frontières de l'Île-de-France et de couvrir tout le territoire français.

Le porteur : Bibliothèques Sans Frontières

Depuis 2007, l'ONG Bibliothèques Sans Frontières s'est donnée pour mission d'inventer les bibliothèques du 21^e siècle, véritables tiers lieux susceptibles de donner aux populations les moyens de comprendre le monde et de le transformer. Les bibliothèques ont un rôle central à jouer dans l'ensemble des Objectifs de Développement du Millénaire, depuis l'éducation pour tous, à la stimulation de l'entrepreneuriat en passant par des thématiques transversales de prévention, de promotion de l'état de droit ou encore d'innovation.

Ainsi, BSF soutient les initiatives locales en créant et en renforçant les bibliothèques, la formation des bibliothécaires, la distribution de livres, en soutenant l'édition locale, la conception de réseaux de bibliothèques, la promotion du patrimoine culturel, et la réduction de la fracture numérique.

BSF intervient principalement à la demande des organisations et institutions locales, et travaille en étroite collaboration avec des partenaires locaux. Depuis 2012, BSF développe plusieurs projets de contenus numériques, pour le monde éducatif (MOOC, apprentissages collaboratifs, etc.) et le monde professionnel (bibliothèques numériques spécialisées, etc.).

Contact :

elodie.perroteau@bibliosansfrontieres.org

<http://map-mie.org/>



25 La pratique :

Utiliser l'expression artistique pluridisciplinaire pour favoriser et valoriser la prise de parole des jeunes primo-arrivants

Constat

La parole des primo-arrivants tourne souvent autour d'un discours plus (ou moins) construit, pour les besoins de leur prise en charge. Rarement autour d'une expression plus libre, valorisante, à partager et sollicitant des compétences artistiques plus ou moins avérées.

Le projet : « Les Rêves du quotidien »

1) Objectifs

- Donner aux jeunes la possibilité de s'exprimer différemment grâce à l'image animée ;
- Leur permettre de tisser des liens avec leur nouvel environnement ;
- Mettre en valeur leur créativité à travers une approche ludique.

2) Description

De 2011 à 2013, des ateliers ont été menés avec les mineurs isolés étrangers de passage au Centre Enfants du Monde - Croix-Rouge au Kremlin-Bicêtre. Les ateliers avaient pour but d'initier les mineurs isolés étrangers résidant au centre Enfants du Monde – Croix Rouge aux techniques de l'audiovisuelle. Le projet a suscité un accueil très favorable auprès des éducateurs et des jeunes réalisateurs qui se sont investis pleinement dans leurs projets. Au total, une cinquantaine de mineurs isolés ont bénéficié directement du projet « Les Rêves du quotidien ».

• Conception du projet

Nous avons commencé notre intervention à l'automne 2011 en animant des ateliers de réalisation de films documentaires. Inspirées par cette première expérience, nous avons mené sept sessions d'ateliers tout au long de l'année 2013-2013, qui ont donné lieu à sept courts métrages écrits, mis en scène et interprétés par les jeunes participants. Une nouvelle session d'ateliers intitulée « Ces jours qui nous attendent » sera mise en place à partir de septembre 2015.

• Suivi et adaptation du projet

Le projet original que nous avons imaginé après une première expérience bénévole réalisée en 2011 s'est développé et s'est transformé au fil de l'année. Face aux problématiques rencontrées lors des premiers ateliers, nous avons redéfini notre approche pour nous adapter au mieux à notre public. Dans le projet initial il s'agissait d'accompagner les jeunes dans la réalisation des films documentaires sur leur lieu de vie et la période d'attente au sein du centre Enfants du Monde - Croix Rouge.

Au fil des ateliers de 2012-2013, la forme documentaire a laissé place à des formes fictionnelles et des films d'animations inspirés du réel. Le but de cette modification était de mettre de la distance entre les jeunes et leurs vécus parfois traumatisants et faire en sorte qu'ils puissent prendre la parole et raconter le réel à l'aide des techniques et des formes plus ludiques.

• Bilan et/ou avenir du projet

Au cours de ce travail avec les mineurs isolés étrangers, nous avons réalisé l'importance de cet espace de parole. Un espace dont ils ont besoin car il y a peu de cadre dans leur vie quotidienne au Centre où ils peuvent s'exprimer sur leur histoire et trouver une écoute de la part des autres jeunes ou des adultes.

Ces courts-métrages ont aussi créé une culture commune au sein d'un lieu de passage qui réunit des enfants d'origines très diverses et qui peuvent avoir des difficultés à se rattacher à ce nouvel environnement. Ils ont aussi permis de créer le lien entre les jeunes de passage : ils connaissent les anciens sans les avoir rencontré.

Enfin, d'un point de vue individuel, nous avons eu des retours très positifs de la part des éducateurs sur le bénéfique que les ateliers ont eu directement sur le comportement de certains participants.

« Ces jours qui nous attendent » est un nouveau projet que nous allons mettre en place à partir de septembre 2015 au centre Enfants du Monde - Croix Rouge. Il s'agit d'une nouvelle session d'ateliers de réalisation de films d'animation inspirés de récits de vie filmés des jeunes majeurs, anciens résidents du centre Enfants du Monde. Dans ces ateliers nous avons supprimé la partie de l'écriture de scénario pour faciliter la participation des non-francophones à ce projet.

3) Modalités et méthodologie

7 sessions de travail de deux jours chacune étalées sur l'année et encadrée par deux réalisatrices professionnelles ; chaque séance abordait un thème précis (par exemple : « intolérance », « l'immigrant », « je m'appelle », etc.) ; 3 dimensions principales : apprentissage de l'utilisation du matériel technique, travail en groupe et visionnage de films.

4) Pistes d'amélioration

Redéfinir le temps et le dispositif d'écriture, notamment en s'associant avec la professeure de FLE ; trouver un éducateur référent tout au long de l'année dans la structure d'accueil ; rallonger la période d'atelier pour avoir le temps d'initier les participants au montage des courts-métrages qu'ils écrivent et réalisent ; coordonner les thématiques des ateliers avec les intervenants encadrant d'autres pratiques artistiques au sein du Centre d'accueil ; organiser des projections/débats publics en présence des participants aux ateliers, pour mieux présenter et valoriser leur travail.

Le porteur : Association Captive

L'association CAPTIVE est composée de professionnels de l'image, techniciens et auteurs. Elle a pour vocation de transmettre une approche documentaire à travers des actions collectives et culturelles. Elle met en place des projets ambitieux et exigeants d'éducation à l'image qui visent à partager un regard singulier sur le monde. Depuis sa création, plusieurs ateliers cinéma ont été mis en place dans des maisons de quartier, des écoles primaires, des lycées ou encore des centres sociaux, toujours dans le but de transmettre un savoir et de donner la parole à ceux que l'on n'entend pas assez.

Contact :

mahsa.karampour@gmail.com

26 La pratique :

Favoriser l'inclusion des primo-arrivants en leur permettant d'accéder aux lieux culturels

Constat

Cultures du Cœur constate une inégalité d'accès au droit commun que sont la culture, le sport et le loisir alors qu'une loi d'orientation de juillet 1998 le pose comme droit fondamental.

Aux prémices de l'action, de nombreuses structures sociales impulsaient des projets d'accès aux lieux culturels sans avoir les outils nécessaires pour mener au mieux l'action.

Le projet : Dispositif national Cultures du Cœur

1) Objectifs

- Permettre l'accès des plus défavorisés aux équipements culturels et sportifs ;
- Sensibiliser, former tous les acteurs engagés dans l'action ;
- Promouvoir l'accès à la culture comme levier d'insertion ;
- Faciliter la mise en réseau des acteurs territoriaux ;
- Être acteur des politiques publiques dans le domaine de la lutte contre l'exclusion.

2) Description

Depuis près de 17 ans, Cultures du Cœur conduit un dispositif original et complet de lutte contre les exclusions, en favorisant l'accès à la culture -à toutes les cultures- aux personnes en situation de précarité économique et sociale.

Cela passe par la mise en place d'un réseau de partenaires sociaux, culturels, institutionnels, sportifs mobilisés sur l'accès à la culture, au sport et au loisir en faveur des plus démunis.

• Bilan du projet

39 territoires touchés dans l'Hexagone et une structure à l'international (au Québec).

Aujourd'hui, le réseau compte 7 000 structures sociales et éducatives et 9 000 partenaires culturels et sportifs qui permettent la mise à disposition de 600 000 invitations environ par an et la concrétisation de 220 000 sorties.

3) Modalités et méthodologie

- Incitation à la mise en place d'un atelier Cultures du Cœur dans chaque structure sociale partenaire ;
- Mise en place de rencontres entre acteurs ;
- Animation d'un portail solidaire (invitations, échanges de bonnes pratiques, forum, témoignages ...) Cultures du Cœur ;

suite de la fiche →

- Accompagnement sur des projets de territoires ;
- Mise en place de parcours de sensibilisation et de formations des acteurs.

4) Pistes d'amélioration

Refonte en cours de notre portail solidaire de l'association, harmonisation et renforcement de l'animation de réseau, création d'un comité de réflexion sur le dispositif et mise en place à venir d'un observatoire national de la médiation culturelle dans le champ social.

Le porteur : Cultures du Coeur

Cultures du Coeur travaille sur la diversité des pratiques culturelles et la capacité des publics isolés à investir des lieux qui leur semblent «interdits». Là où certains proposent des soirées spécifiques, Cultures du Coeur défend, au contraire, la mixité des publics dans les lieux culturels pour donner la capacité aux bénéficiaires de retrouver confiance en eux en franchissant le seuil des théâtres, des musées, des concerts,... En parallèle, l'association mène une politique de sensibilisation, d'accompagnement et de formation des professionnels du champ social et du champ culturel.

L'association est ainsi un outil de remobilisation, de lien social, plaçant l'axe de la médiation culturelle comme un levier d'insertion. La complexité des relations sociales auxquelles se heurtent les personnes démunies et la difficulté pour les travailleurs sociaux d'apporter des réponses immédiates aux urgences auxquelles elles sont confrontées (recherche d'emploi, de logement...) incitent les professionnels du secteur social à envisager l'action sociale sous une forme globale prenant en compte les facteurs vitaux de l'individu mais aussi environnementaux, psychologiques ou culturels.

La sortie culturelle apparaît alors aux yeux des travailleurs sociaux comme un outil complémentaire devant conduire à la transformation de la situation de l'individu par des mécanismes divers : travail sur l'identité de l'individu, sa place dans la société, sa capacité à s'affranchir des barrages culturels, son rapport à l'autre, à l'environnement direct, son estime de soi, sa capacité à se remobiliser et à définir ses priorités, son projet de vie, son bien-être.

Acteur dans la lutte contre l'exclusion, Cultures du Coeur participe et soutient les orientations prises, dans ce domaine, par les politiques publiques nationale et territoriale.

Dès sa création (et bien avant les événements récents qui ont bouleversé notre pays), Cultures du Coeur a mis en avant les valeurs de solidarité, de citoyenneté, d'égalité, de laïcité, d'éducation, de partage et du vivre ensemble, qui font écho aux défis de notre temps.

Contact :

secretairegenerale@culturesducoeur.org

<http://culturesducoeur.org>

27 La pratique :

Sensibiliser les nouveaux arrivants à la méthode ethnologique comme outil de compréhension de la société d'accueil

Constat

Apprendre la langue d'un pays d'accueil est essentiel pour toute personne souhaitant s'y intégrer. Toutefois la connaissance de l'environnement culturel, c'est-à-dire les éléments culturels communs qui composent toutes les sociétés contemporaines, est une clé de compréhension qui déborde mais aussi éclaire l'apprentissage linguistique. En tant que science sociale, l'ethnologie permet d'appréhender les sociétés de l'intérieur : la position de l'ethnologue est celle de celle ou celui qui observe, écoute, questionne le quotidien. La méthode de l'enquête de terrain et ses diverses techniques (cartographie, photographie commentée, journal de terrain, etc.) peuvent être appropriées par chacun pour explorer l'environnement immédiat et bénéficier ainsi aux nouveaux arrivants qui ont besoin de comprendre et connaître leur société d'accueil.

Le projet : Ateliers « Ethnologues en herbe »

1) Objectifs

Enrichir les pratiques pédagogiques en utilisant les approches et méthodes d'une science sociale ; **renforcer** les compétences langagières, culturelles et de socialisation des apprenants ; **valoriser** le point de vue de l'apprenant et le responsabiliser dans une pratique pédagogique dont il est l'acteur ; **combattre** les stéréotypes et les préjugés quotidiens ; **sortir** les apprenants d'une logique strictement scolaire ; **familiariser** les apprenants avec une série de techniques (arts plastiques, audiovisuel, multimédia).

2) Description

Les ateliers « Ethnologues en herbe » s'adressent à divers publics nouveaux arrivants, jeunes et adultes : classes d'accueil dans les écoles, collèges ou lycées (y compris classes UPE2A dans les lycées professionnels) et publics adultes apprenant le français dans les centres sociaux et associations.

Les ateliers se déroulent sur six à dix séances de deux heures animées par un (e) ethnologue de l'association et souvent le concours d'un (e) plasticien (ne) ou photographe.

Ils se déroulent en partie dans la classe et en partie, pour les temps d'enquête de terrain, dans le périmètre immédiat des établissements ou centres sociaux.

Tous les ateliers sont axés sur l'appropriation progressive des outils et techniques de l'enquête de terrain : apprendre à dialoguer sur un thème donné, s'écouter, rebondir, concilier les points de vue ; apprendre à observer, décrire, préparer et mener un entretien, se présenter, questionner un environnement culturel donné (un quartier, un commerce, une cuisine, un atelier, une usine, une administration, etc.) ou une pratique culturelle universelle (célébration d'une naissance, d'un mariage, pratiques culinaires, etc.).

Les ateliers débouchent tous sur une restitution de l'enquête qui fait appel à diverses techniques : une exposition ou un journal de terrain illustré (cartographie participative, écriture de textes courts, série de photos légendées), des documents numériques (documents multimédias publiés sur le site www.ethnoclic.net ou diaporamas basés sur des textes dits par les apprenants et une sélection de documents images illustrant leur atelier).

Les thèmes des ateliers sont multiples : les ateliers « Apprendre une langue, apprendre la ville » sont consacrés à l'exploration des quartiers ; l'ethnologie des métiers dans les classes UPE2A permet d'aborder la culture du travail en France ; dans les collèges, les ateliers des patrimoines culturels abordent à la fois la patrimoine officiel et ce qui fait patrimoine aux yeux des nouveaux arrivants.

• Conception du projet

Les premiers ateliers « Ethnologues en herbe » ont été conçus en lien avec les formateurs/trices des CASNAV (Centre Académique pour la Scolarisation des Enfants Allophones Nouvellement Arrivés et des enfants issus de familles de Voyageurs) des académies de Paris et Créteil dès le début des années 2000. S'adressant aux écoles, collèges et lycées, ils ont été proposés à plusieurs reprises comme lieux de rencontre et de collaboration entre les classes d'accueil et les classes banales afin de lutter contre les discriminations et préjugés dont ces classes étaient parfois l'objet.

Les ateliers destinés aux publics adultes ont commencé en 2013 en lien avec plusieurs centres sociaux et associations à Paris (17^{ème}, 18^{ème} et 19^{ème} arrondissements). Soutenus par la Région Ile de France, les ateliers « Apprendre une langue, apprendre la ville » se déroulent au départ sur le même principe que les ateliers développés avec les CASNAV. Mis en place en étroite collaboration avec les formatrices ASL, ils se sont adaptés aux divers publics des centres sociaux (nouveaux arrivants mais aussi femmes maîtrisant à peine le français bien qu'arrivées en France depuis longtemps).

• Suivi et adaptation du projet

Les modalités de base des ateliers ont peu changé depuis qu'elles ont été mises en place avec les CASNAV : il est important que ce soit un spécialiste des sciences sociales qui les anime (pour son recul, sa sensibilité à l'altérité et sa capacité à saisir les représentations et travailler les éventuels préjugés) et chaque atelier comporte au moins une séance sur le terrain : observation, description, questionnement de la ville, d'un commerce, d'un métier.

Le nombre de séances s'est adapté au public adulte (plutôt six que dix séances), à ses attentes et à ses freins particuliers : plus grande disponibilité aux échanges verbaux, forte attention aux représentations cartographiques, freins importants à l'écrit et à l'exploration d'un environnement considéré comme connu.

• Bilan et/ou avenir du projet

Les ateliers « Ethnologues en herbe » ont fait l'objet d'évaluation : leurs bénéfices sur le plan de l'acquisition de compétences langagières mais aussi de compétences transversales, culturelles et de socialisation, ont été remarqués par les formateurs et enseignants.

Les ateliers pour adultes apprenant le français sont destinés à se poursuivre, essentiellement sur Paris et en Région Parisienne pour l'instant. Dans le même temps,

la collaboration avec les formateurs/trices ASL permet d'envisager la réalisation de supports de formation permettant à plus grand nombre de formateurs linguistiques de se familiariser avec la démarche. Le support de formation prendra la forme de vidéos tournées pendant les ateliers et qui montreront comment les ethnologues rebondissent sur les questions, remarques, commentaires et représentations des apprenants pour les familiariser avec leur nouvel environnement culturel et leur permettre d'y prendre leurs repères. Le projet est né du souhait des formateurs ASL ainsi que des formateurs CASNAV et des enseignants en classes d'accueil, de s'approprier une démarche dont ils ont été témoins mais sans qu'elle leur soit expliquée sur le plan à la fois scientifique et pédagogique.

3) Modalités et méthodologie

6 à 10 séances de 2h à 3h ; ateliers animés par des ethnologues professionnels à la demande des écoles et/ou des institutions socioculturelles ; les thématiques sont définies au préalable avec le ou les responsables pédagogiques. La trame de chaque atelier est toujours plus ou moins pareille, s'appuyant sur des supports divers (cartographies, exemples de journaux de terrain ou petits films documentaires selon le thème abordé).

1^{ère} séance : Présentation de l'atelier, du métier d'ethnologue et de la thématique dans le cadre d'un échange oral avec les apprenants.

Séances 2 et 3 : Repérages dans l'environnement immédiat (le quotidien des apprenants et/ou le périmètre de curiosité autour de l'établissement ou du centre social) des lieux possibles où mener une enquête. Préparation de la première enquête de terrain : techniques d'observation, de description, de cartographie, d'entretien, etc.

Séance 4 : Sortie de terrain

Séance 5 : Organisation de tout le matériel collecté sur le terrain : photos, schémas, cartes, enregistrements sonores.

Séance 6 : Restitution de l'enquête sous forme de carnet collectif, carte, documents numériques, etc.

Les ateliers comportant 10 séances permettent deux sorties de terrain où les apprenants s'approprient la méthode et gagnent en assurance dans leur capacité à se présenter au-delà de l'obstacle de la langue, à observer l'environnement et le questionner.

Le porteur : Ethnologues en herbe



Basée à Paris depuis 2000, l'association « Ethnologues en herbe » est composée de spécialistes en sciences sociales (ethnologues, sociologues, anthropologues sociaux) qui ont en commun la méthode de l'enquête de terrain ; elle anime des ateliers d'ethnologie et de création numérique (www.ethnoclic.net) en France, en particulier à Paris et en Région parisienne. Le but premier de l'association est d'enrichir les pratiques pédagogiques grâce aux méthodes et ressources de l'ethnologie contemporaine, en particulier les techniques de l'enquête ethnographique.

Contact : chantal.deltenre@ethnologues-en-herbe.fr

28 La pratique :

Mise en place d'outils numériques permettant de faciliter l'installation des primo-arrivants

Constat

La FACEEF mène, depuis 2010, des actions pour favoriser l'accueil de la nouvelle vague migratoire arrivant d'Espagne. Vague qui est la résultante de la crise économique qui frappe sévèrement le pays. Or, nous constatons qu'une partie des personnes qui ont recours à nos services n'ont pas la nationalité espagnole. Soucieux de ne laisser personne à l'écart nous avons voulu ouvrir notre dispositif d'accueil aux primo-arrivants « extra-communautaires », ce qui nous a amené en 2014 à développer un programme, financé par la DAAEN, spécifiquement orienté à cette population.

Le projet : « Primoarrivants.faceef.fr »

1) Objectifs

- Faciliter l'accès aux droits des primo arrivants ;
- Favoriser les liens entre ce public, les services publics et les partenaires institutionnels ;
- Repérer, prévenir et aider à faire face aux difficultés d'intégration.

2) Description

Le site « Primoarrivants.faceef.fr » est un outil permettant d'accompagner les primo-arrivants vers le droit commun et participer à leur intégration socio-professionnelle. De nombreux outils multimédias y ont été incorporés : des informations pratiques sur le monde de l'emploi en France (les moteurs de recherche d'emploi par catégorie de poste recherché, pôle emploi, etc.) ; des informations sur l'accès à la sécurité sociale (carte vitale, réglementation en vigueur, etc.) ; des informations sur le logement (papiers à fournir, les moteurs de recherche, etc.) ; des informations sur la vie culturelle en France, l'histoire, etc.

• Conception du projet

Depuis 2013, la FACEEF mené des actions en faveur de l'intégration des migrants arrivés d'Espagne (communautaire / intra UE). La FACEEF a également organisé un séminaire de réflexion (où étaient invités des partenaires associatifs, des instances publiques françaises et espagnoles, etc.) sur la nouvelle vague migratoire espagnole à l'institut CER-VANTES en novembre 2014. Mise en place du projet suite à un appel d'offre de l'Etat espagnol.

C'est ainsi qu'a été mis en ligne début 2013 le site « www.nuevaola.faceef.fr », avec un double objectif :

- informer les espagnols souhaitant migrer en France, sur la situation économique et professionnelle réelle du pays et sur les difficultés à trouver un emploi et à s'insérer ;
- et aider ceux qui étaient déjà en France, à perfectionner leur niveau de français, préparer leur CV, suivre des simulations d'entretien d'embauche, et les accompagner dans leurs recherches d'emploi.

Le site « primo arrivants » est construit de la même manière que « nueva ola » mais comportera des informations et des outils numériques spécifiquement orientés vers les migrants extra-communautaires.

• Suivi et adaptation du projet

Les évaluations régulières de l'action par les responsables du projet ont révélé une population très hétérogène parmi les usagers du projet. En effet, beaucoup de bénéficiaires faisant appel à nos services, n'avaient pas la nationalité espagnole. Nous avons donc décidé de développer des actions en faveur des primo-arrivants extra-communautaires.

• Bilan et/ou avenir du projet

Création d'une version française des vidéoclips pour le site « Primoarrivants.faceef.fr » ; traduction à d'autres langues. Le site est encore en construction et n'est disponible, à cet instant, qu'en espagnol et français.

3) Modalités et méthodologie

- Financement** : DAAEN (Ministère de l'Intérieur) ;
- RH** (3 salariés) : 1 professeur de FLE/FLI / 1 travailleur social (pour les permanences) / 1 coordinatrice ;
- Moyens** : 1 salle de cours / 1 bureau d'accueil ;
- Partenaires** : Pole emploi, associations membres de la FACEEF, associations.

4) Pistes d'amélioration

- Pérennité des financements (quelques pistes à creuser : Préfecture, ministère de la culture et de la communication, etc.) ;
- Obtenir un agrément pour être reconnu comme établissement habilité à délivrer des formations (pérennité de financements, mais aussi reconnaissance auprès des acteurs publics, développement du réseau de partenaires, etc.).

Le porteur : **FACEEF Fédération d'Associations et Centres d'Emigrés Espagnols en France)**

La FACEEF est une fédération qui regroupe sur le territoire français 94 associations et les centres qui y adhèrent volontairement ; et a pour objet social :

- De promouvoir avec les associations membres, ou toutes les autres entités, les cultures et les langues de l'Etat espagnol.
- De défendre les droits des personnes espagnoles ou d'origine espagnole, ainsi que ceux de leur famille.
- D'œuvrer pour que l'intégration de la communauté espagnole dans la société française se réalise dans le respect de son patrimoine culturel et linguistique.
- De combattre le racisme, la xénophobie et la marginalisation sociale et de lutter aussi, pour l'égalité des droits et pour la citoyenneté européenne de tous les immigrés, indépendamment de leur origine (CEE ou extracommunautaire)
- D'entreprendre toute action utile à la défense de l'honneur et des intérêts moraux et matériels des ressortissants espagnols ou d'origine espagnole victimes de crimes contre l'humanité, de crimes de guerre, d'actes ou de discriminations raciales.

La FACEEF est agréée « association nationale de jeunesse et d'éducation populaire ». Elle est également membre de la Coordination Européenne des Associations d'Emigrés Espagnols (C.E.A.E.E) qui regroupe les principales fédérations d'Espagnols dans 7 pays de notre continent : Allemagne, Pays-Bas, Suède, Belgique, Luxembourg, Pays-Bas, France, et la fédération regroupant les associations des Espagnols qui sont rentrés définitivement au pays.

Contact :

fede@faceef.org - 01 49 46 35 46
<http://primoarrivants.faceef.fr>
<http://www.faceef.fr/>

PRIMO ARRIVANTS MIGRANTS EN FRANCE

¿Quiénes somos? Francia Asesorías Esencial Empleo Vida social Vivienda Salud Formación Movilidad

¿Quiénes somos?

Somos un servicio creado por la Federación de Asociaciones y Centros de Emigrantes Españoles en Francia (FACEEF)* con el propósito de generar redes de solidaridad entre los españoles que, a raíz de la crisis, salen del país en busca de mejores oportunidades. A través de esta página buscamos entregar información útil y práctica en aspectos tan importantes como:

- Trabajo
- Vivienda
- Educación
- Asociaciones de ayuda
- Movilidad
- Vida social
- Organismos españoles y franceses

Haga clic aquí para conocer la historia de la FACEEF

Idiomas:

Primo Arrivants

PRIMO ARRIVANTS
78 mentions 'J'aime'
J'aime déjà

PRIMO ARRIVANTS
Migrants en France a partagé la photo de Luna del Sol.
5 juin, 14:55

COULERS GRANDAIS

29 La pratique :

Utiliser l'expression artistique pluridisciplinaire pour favoriser et valoriser la prise de parole des jeunes primo-arrivants

Constat

La parole des primo-arrivants tourne souvent autour d'un discours plus (ou moins) construit, pour les besoins de leur prise en charge. Rarement autour d'une expression plus libre, valorisante, à partager et sollicitant des compétences artistiques plus ou moins avérées.

Le projet : « Démineurs »

1) Objectifs

- Amener les MIE à prendre la parole ;
- Améliorer les compétences langagières et sociolinguistiques ;
- Adopter une démarche professionnelle avec des amateurs ;
- Créer des outils (vidéos) exigeants mais accessibles, propices à des débats de différentes portées.

2) Description

Le projet « Démineurs » est une recherche-action conçue pour et avec des Mineurs Isolés Etrangers (MIE). Initié fin 2013, il s'inscrit actuellement en Ile de France dans le dispositif « Passeurs d'images » porté par Arcadi, après deux actions antérieures en France et une dizaine de films. Le projet s'articule autour plusieurs axes :

- des ateliers : a) ateliers d'expression pluridisciplinaire (langues, écrit, dessin, photo, oral) donnant lieu à la réalisation de petits films individuels, anonymes et créatifs, et b) des «ateliers de suite», avec des jeunes ayant déjà réalisé un premier film, et étant actuellement en formation ou exerçant une activité professionnelle ;
- une recherche doctorale : dans la cadre de sa recherche doctorale, Sarah Przybyl, géographe et doctorante au laboratoire Migrinter (UMR CNRS/université de Poitiers), précède, accompagne et poursuit la démarche d'atelier par une présence de terrain dans les lieux d'accueil. Celle-ci fait suite à une premier travail mené au sein du Service d'accueil de Jour de la Croix-Rouge à Paris en 2012/2013 ;
- des diffusions/expositions : les films ont vocation à sortir de la structure d'accueil et être projetés auprès de tout types de publics, dans le cadre d'événements (en milieu scolaire, universitaire, festivals et colloques). La projection des films est proposée avec l'accompagnement de professionnels de l'accueil des MIE (mineurs isolés étrangers) et/ou le réalisateur ou la géographe, éventuellement un jeune (auteur d'un film ou non).

• Conception du projet

- En 2013 : action expérimentale d'ateliers audiovisuels au sein du Saj-mie (Croix-rouge française) à Paris, initié et mené par Fred Soupa et Christian Soriano, auprès de 30 jeunes en 4 ateliers. Réalisation de 20 films, prioritairement destinés à la structure et non à des diffusions extérieures.

- En 2014 : Conception de Démineurs par F. Soupa. Dans la continuité de l'action précédente, Démineurs souhaite développer une action sur le territoire, auprès de structures à l'accueil hétéroclite. S'y adjoint Sarah Przybyl, géographe-doctorante au laboratoire Migrinter, qui mène sa recherche, simultanément aux ateliers. 2 actions sont réalisées avec l'association Devenir à Neuillys/Marne (Seine St-Denis), avec L'Institut Protestant de Saverdun (Ariège).

- Fin 2014 et 2015 : Une action débute au L.A.O. de Taverny (95). Celle-ci s'inscrit dans le cadre de « Passeurs d'Images », dispositif national d'éducation à l'image, porté en Ile de France par Arcadi.

• Suivi et adaptation du projet

Le projet Démineurs est souple et s'adapte à la réalité de chaque lieu et public accueilli. Tant d'un point de vue du dispositif créatif (écriture, illustrations) que de la formation du groupe (de volontaires), que de la portée (partenaires) et de la durée de l'action.

3) Modalités et méthodologie

- Environ 5 films sont réalisés par atelier. Les participants sont parfois en binôme.

- L'action est réalisée en 1 semaine environ à raison de 4h par jour. La post-production se déroule en aval et en dehors du lieu.

- Déroulement :

a. écriture / échanges collectifs / recherche iconographique / production de visuels (techniques multiples) / enregistrements.

b. post-production

c. visionnage / débat en interne. Validation et réactions des auteurs

d. Diffusion extérieures

4) Pistes d'amélioration

Recherche de partenaires afin :

- de développer la diffusion et l'encadrement de la mise à disposition des ressources audiovisuelles et universitaires.

- De multiplier les actions dans différentes régions

- D'associer davantage des professionnels des structures afin de recueillir et diffuser des points de vue complémentaires à celui des jeunes.

Le porteur : Association La Colline

LA COLLINE Depuis 2005, la Colline mène des actions de terrain dans le champ croisé de l'audiovisuel, de la culture, de la pédagogie et des sciences humaines. Avec le projet « Démineurs », et sa préfiguration, l'association a travaillé avec une cinquantaine de mineurs isolés étrangers et réalisé 35 court-métrages.

Contact :

Fred Soupa, réalisateur, chargé de mission

Tel : 06 19 02 34 99 // lacolline.asso@orange.fr

30 La pratique :

Favoriser le lien intergénérationnel dans le cadre scolaire à travers des témoignages de migrants

Constat

Il faut développer une démarche d'inclusion scolaire des élèves autour de la transmission dans l'objectif de permettre aux élèves des UPE2A et de leurs classes de rattachement de participer à un projet commun, d'échanger sur les rencontres, d'établir des liens au sein des établissements, de changer leurs regards, de partager un moment de citoyenneté, d'être inclus dans un projet d'établissement et dans la société.

Le projet : «100 témoins, 100 écoles»

1) Objectifs

Objectif réalisé : Une démarche d'inclusion culturelle par la valorisation des identités et du plurilinguisme en favorisant les apprentissages des élèves allophones, Valoriser les langues des témoins et par là même, les langues premières des élèves. Montrer les difficultés d'intégration et comment les surmonter.

2) Description

Nous nous sommes engagés dans une démarche d'inclusion sociale par la transmission des valeurs de citoyenneté de la République, à travers l'amorce d'une réflexion sur la migration, des liens entre les programmes de français, d'histoire-géographie et les rencontres avec les témoins aînés migrants, une curiosité sur le monde, par l'apport des éléments d'une diversité culturelle, sociale et comportementale.

Public destinataire, scolaires du collège au lycée, dont EANA du niveau A1 à B1. Des témoins viennent à la rencontre des jeunes tout au long de l'année. Narration des parcours de vie devant les élèves: élèves UPE2A et élèves de classes de rattachement, de 4^{ème} à 3^{ème} pour les collèges, de seconde à terminale pour les lycées. Les enseignants ont la possibilité de préparer les rencontres, par une recherche documentaire sur le pays d'origine du témoin (géographique et historique) et une recherche de vocabulaire Un espace d'écoute et de parole favorise les échanges entre les jeunes et les témoins, par le biais de questions, posées par les témoins aux élèves et posées par les élèves aux témoins.

• Conception du projet

Le projet «100 témoins, 100 écoles» est mis en place depuis 2004, le travail auprès des élèves primo-arrivants s'est naturellement développé depuis 2009 et prend aujourd'hui plus de 60% de l'activité de l'association.

• Suivi et adaptation du projet

Le projet s’adapte à tous les établissements scolaires, aux projets d’établissements, collèges, Lycées généraux et professionnels et groupe extra-scolaires. L’architecture méthodologique est commune à tout le monde mais les projets diffèrent selon la sociologie locale, les personnalités des établissements et des enseignants.

• Bilan et/ou avenir du projet

On nous demande d’intervenir sur tout le territoire français aussi faut-il trouver et former de nouveaux témoins sur l’ensemble des régions française. La reconnaissance du projet par les Casnavs régionaux est un atout majeur de notre développement.

3) Modalités et méthodologie

Deux biographes, écrivains publics, à plein temps forment et travaillent avec une centaine de témoins migrants, hommes et femmes de 40 nationalités d’origine différente âgé de 30 à 92 ans. Une collection de bandes dessinées « parcours de migrants » et une exposition d’une centaine de panneaux vient appuyer ce travail dans les établissements scolaires et hors établissements scolaires, centres sociaux, collectivités.

4) Pistes d’amélioration

Informer directement les enseignants en Français Langue Etrangère, en Français langue première, dans un travail de fond et de long terme.

Le porteur : Paroles d’hommes et de femmes

Paroles d’Hommes et de Femmes : La mémoire des aînés migrants source de pédagogie et exemples de valeurs citoyennes. Notre objectif est de faire témoigner des aînés migrants francophones, devant des jeunes français et des jeunes primo-arrivants scolarisés, sur leur parcours de migration de leur pays d’origine à leur lieu de vie en France, afin de créer un lien entre les jeunes primo-arrivants et les jeunes français, entre les départements, villes et écoles françaises et les villes et écoles des pays francophones. La langue française est une source d’actions éducatives et d’échanges interculturels.

Contact :

parolesdhommesetdefemmes@orange.fr

06 32 53 16 06

31 La pratique :

Utiliser le sport comme vecteur de lien social pour les primo-arrivants

Constat

L'association SINGA agit auprès de nombreux réfugiés qui se retrouvent souvent isolés lorsqu'ils obtiennent leur statut. N'ayant pas le droit de travailler pendant la période de demande d'asile, beaucoup sont à la recherche d'occupations. De ce point de vue, le sport apparaît comme un vecteur de lien social, de santé et de bien-être mental.

Le projet : « SINGA Sports »

1) Objectifs

L'objectif est triple :

- que chaque membre de la communauté soit en mesure de participer librement comme sportif ou entraîneur ;
- que chacun puisse faire des rencontres grâce au sport ;
- améliorer le bien-être des réfugiés souvent exclus des activités sociales du quotidien.

L'objectif est aussi d'étendre ces activités à un public le plus large possible, et de multiplier les activités proposées.

2) Description

SINGA vise à créer des plateformes d'échange et de dialogue entre les réfugiés et la société d'accueil, par la rencontre, la création de réseau social et professionnel.

« SINGA Sports » est une composante essentielle des programmes de SINGA car il a pour vocation de créer une communauté de passionnés de sports afin de favoriser le lien social entre sociétés et réfugiés tout en permettant à ces derniers de s'épanouir par l'activité physique. Singa sport identifie des coaches dans sa communauté (réfugiés, ou pas), et organise le travail logistique (identification du lieu, communication,...) pour lancer les activités et rassembler un maximum de personnes autour de l'activité.

• Conception du projet

Plusieurs réfugiés et demandeurs d'asile nous ont fait savoir, après avoir participé à nos activités culturelles, artistiques et linguistiques, qu'ils étaient à la recherche de temps de détente collectifs. Le sport s'est avéré être une des meilleures options pour rassembler les publics autour d'une passion commune et de moments de partage.

Des coaches sportifs expérimentés se sont présentés à nous afin de nous proposer de monter des équipes autour de leurs passions, et peu à peu des réfugiés intéressés par le projet ont participé à la mise en place d'événements sportifs en tout genre.

Le témoignage de notre coach de Powerfit illustre parfaitement les raisons pour lesquelles SINGA a lancé son activité sportive : « *Sur le plan personnel, le sport m'a aussi aidée à reprendre ma vie en main : je me sentais mieux dans mon corps, plus concentrée et en même temps plus détendue. J'ai pu regagner confiance en moi en me fixant des objectifs, chose que j'avais perdue depuis longtemps. En faisant du sport, je pouvais enfin exister aux yeux des gens autrement que sous l'étiquette de la réfugiée qui ne travaille pas et vit sur le dos de l'Etat.* »

• Suivi et adaptation du projet

Les modifications éventuelles, notamment la systématisation des séances et le développement de nouvelles activités sportives, passeront par l'organisation du pôle autour d'un coordinateur. Cette personne pourra prendre en charge la communication autour de ces activités et l'organisation logistique des séances.

• Bilan et/ou avenir du projet

Le bilan est très positif car la pratique sportive permet à des personnes de milieux et d'origines différentes de se rencontrer et de partager des moments conviviaux, ce qu'ils n'ont quasiment jamais l'occasion de faire en dehors de ces activités. Ces séances représentent une opportunité tant pour les réfugiés et demandeurs d'asile de rencontrer des français et de se familiariser avec la langue et la culture française, que pour les membres de la société d'accueil de changer leur regard sur les réfugiés et demandeurs d'asile, et de développer une ouverture d'esprit.

La principale difficulté réside dans le déficit de ressources humaines nécessaires pour gérer et coordonner ces activités. Nous avons donc besoin de personnes disponibles pour gérer ce pôle SINGA Sports, qui a vocation à se développer pour avoir le plus d'impact possible.

3) Modalités et méthodologie

Le programme SINGA Sports existe depuis 2 mois et se compose à ce jour de 2 activités sportives, gratuites et ouvertes à tous, à raison de 2 séances d'une heure par semaine :

-Le running, coaché par Mansour, réfugié Soudanais et par ailleurs porteur de projet chez SINGA. Il y a 20 personnes inscrites, de tous horizons (français, réfugiés, demandeurs d'asile), qui participent selon leurs disponibilités aux séances proposées, qui ont lieu le mercredi soir à 19h et le samedi après-midi à 17h.

-Le powerfit (remise en forme par des exercices de cardio et de renforcement musculaire), proposé par Inna, réfugiée russe étudiante en STAPS à Paris : 33 inscrits à ce jour, dont une quinzaine de participants réguliers, qui se réunissent au bois de Vincennes, tous les jeudi soir à 19h et samedi après-midi à 17h.

Par ailleurs, le programme SINGA Sports vise aussi à proposer des événements sportifs ponctuels et fédérateurs (par exemple un tournoi de football ou un cours de Yoga) dans le but de réunir et d'étendre la communauté SINGA.

4) Pistes d'amélioration

Grâce aux systèmes de mise à disposition d'équipement sportifs par la ville de Paris, SINGA souhaite développer son réseau dans le secteur sportif en encourageant sa communauté à lancer des projets sportifs, ponctuels ou réguliers.

Par ailleurs, SINGA compte utiliser le sport pour se développer à l'échelle nationale, en promouvant l'initiative citoyenne pour créer du lien. A terme, nous souhaitons que n'importe quel citoyen aimant le sport lance sur le réseau social de SINGA un appel à toute personne souhaitant le rejoindre.

Enfin, nous souhaitons développer cette initiative pour les personnes réfugiés souhaitant faire du coaching sportif leur activité professionnelle, en leur donnant accès à des formations, et en leur fournissant un accompagnement vers l'autonomie financière.

Le porteur : SINGA

SINGA favorise l'émergence d'espaces et d'outils de rencontre, d'échange et de collaboration entre les réfugiés et leur société d'accueil afin de favoriser le vivre ensemble, l'enrichissement culturel et la création d'emplois.

Objectifs :

- Sensibiliser la société civile à la question de l'asile et des réfugiés
- Accompagner les réfugiés dans leur intégration socio-économique
- Créer des espaces de dialogue et de rencontre entre les réfugiés et la société d'accueil

La communauté SINGA

SINGA est avant tout une communauté de professionnels, d'entrepreneurs, d'artistes, de sportifs, de danseurs, de chanteurs, d'étudiants, bref, une communauté d'Êtres Humains souhaitant mieux se connaître et mieux se comprendre. Les différents programmes SINGA visent à l'organiser et à créer la rencontre.

Contact :

SINGA France, La Ruche, 84 Quai de Jemmapes, 75010

contact@singa.fr

http://singa.fr

32 La pratique :

Des outils culturels pour construire des dynamiques participatives d'accueil : ateliers d'écriture, photographiques et vidéo

Constat

Ce projet part du postulat que l'accueil des migrants dépend à la fois de leur projet migratoire et des ressources individuelles qu'ils mobilisent pour le réaliser sur le territoire où ils décident de s'installer, mais aussi de l'environnement local qui les reçoit et qui peut être plus ou moins porteur dans leur processus d'intégration.

Il est nécessaire par conséquent de questionner les regards que ces migrants portent sur cet environnement en fonction de leurs clés de compréhension comme leurs attitudes vis à vis de cette société qui reste proche de leur quotidien. Cela implique de s'éloigner d'une conception de ces migrants en tant que catégorie de l'intervention publique (notamment des politiques d'accueil) et de proposer une démarche participative où l'action culturelle peut servir de moteur dans un processus participatif d'accueil.

L'idée est de donner à comprendre et à voir comment les migrants qui arrivent aujourd'hui appréhendent, comprennent, interrogent le territoire et l'accueil qui leur est fait par la société locale.

Le projet : « Trajectoires migrantes et terres d'accueil »

1) Objectifs

- S'appuyer sur les récits des primo-arrivants pour interroger les enjeux contemporains des migrations ;
- Proposer une démarche participative et citoyenne où l'action culturelle peut servir de moteur dans un processus participatif d'accueil ;
- Favoriser le décloisonnement permettant aux publics primo-arrivants de sortir d'un entre-soi ;
- Favoriser des *passerelles* et une ouverture vers l'environnement culturel et social ;
- Construire une démarche d'intervention durable des institutions patrimoniales et culturelles en direction des publics primo-arrivants.

2) Description

L'expérimentation menée montre comment, malgré des conditions d'accueil parfois difficiles, ces migrants s'insèrent progressivement dans la société locale en formalisant et transmettant leurs témoignages. Ces expériences d'accueil et les dispositifs de médiation culturelle – notamment au travers d'ateliers d'écriture et photographiques – mis en place ont été mobilisés par les partenaires comme référent commun, bien qu'avec des approches différentes. Ce projet constitue de fait un véritable déclencheur d'une démarche participative des nouveaux arrivants pour mettre en œuvre une relation plus active avec leur territoire. Il permet de s'appuyer sur leurs récits pour interroger les enjeux contemporains. C'est pourquoi, il donne du sens à l'accueil comme une étape décisive des trajectoires migratoires.

• Thème principal

« A la découverte de mon quartier/ma ville/mon environnement proche ». Une proposition sera faite dans le cadre des ateliers pour ouvrir la question sur le rapport à Ici/Là-bas (mon quartier ici/mon quartier là-bas).

Ce thème principal recoupe les préoccupations et centres d'intérêt généraux abordés dans les enseignements ASL auprès de ces publics tout en donnant les moyens aux apprenants à donner leurs propres visions sur leur environnement proche (du quartier à la ville...) à partir de leurs propres mots, leurs propres regards, leurs propres images.

• Intervenants

Un/e écrivain/e, un/e photographe, un documentariste/cinéaste ou autre intervenant (spectacle vivant,...). Ces intervenants ont pour point commun d'avoir travaillé notamment auprès de publics primo-arrivants et/ou migrants installés.

• Bilan et/ou avenir du projet

Dans la phase expérimentale, il est apparu nécessaire d'inscrire les récits dans un environnement local, dans un « ici » qui tient compte du « là-bas » : aller à la découverte de son environnement pour découvrir les autres. Par ailleurs, la prise en compte de la langue maternelle peut être pertinente et peut aussi constituer un outil. La mise en complémentarité des savoirs et des savoir-faire (écriture et mise en récit, photographie, filmique,...) utilisés sur cette phase d'expérimentation présente de fait une pertinence d'intervention dans le cadre des ASL. La co-production des récits avec les publics et évite effectivement « clichés » et poncifs !

L'intérêt du travail en partenariat avec les institutions patrimoniales réside dans la démarche globale de la médiation, et par conséquent proposant approche alternative de l'action culturelle en direction de ces publics.

Il s'est avéré nécessaire de travailler en groupes restreints de participants (entre 8 et 12 participants) pour construire la dynamique effective de participation.

3) Modalités et méthodologie

Modalités : Exercices d'écriture avec réalisation de textes courts ou longs (selon la maîtrise des apprenants) sur le thème principal (ici mais aussi là-bas) avec les sous-thèmes qui seront déclinés ; réalisation de photographies en rapport avec l'atelier d'écriture sur le quartier/la ville reprenant la dimension ici/là-bas ; un film court (de 10 à 15 mn) illustrant ce travail pluridisciplinaire et collectif (sur les ateliers d'écriture et de photographie avec des témoignages).

Synthèse des pistes méthodologiques : Développer l'idée d'être auteur de son propre récit ; développer l'appropriation de l'outil (vidéo,...) ; la dynamique des parcours thématique sur le quartier ; la projection de film en tant que support au débat et la prise de parole ; les participants sont eux-mêmes médiateurs et relais d'expériences ; une mise en relation avec une radio associative qui souhaite mener la collecte des récits de primo-arrivants et en sélectionne des extraits pour accompagner les productions des ateliers pour en faire des émissions de radio ; l'organisation de tables rondes ou d'une programmation autour du thème de l'accueil sur leur territoire en associant professionnels de l'accueil, chercheurs et artistes qui permettent de formaliser les particularités spécifiques des processus d'accueil sur chaque territoire.

Les partenaires du projet

Les partenaires du projet se connaissent ou ont déjà mené des projets ensemble. Ils sont tous soucieux de concevoir des projets culturels et artistiques ayant une dimension sociale forte, de mobiliser des participants souvent éloignés de l'action culturelle pour lutter contre leur marginalisation et de mutualiser leurs résultats avec d'autres territoires pour s'interroger sur la valeur de leurs expériences. De plus, ils sont convaincus que l'action culturelle est formidable vecteur de réinvestissement des personnes dans leur parcours personnel, en termes de reconnaissance, mobilisation et de compréhension des relations qu'elles entretiennent avec leur environnement.

Les partenaires actuellement sollicités

Paris : Centre Archipelia, BNF, Ville de Paris.

Marseille : Association Approches, Cultures et Territoires, Association Ecrits et cris, Musée d'Histoire de Marseille, Ville de Marseille.

Bordeaux : L'association ALIFS, Association Kalimero sur Bordeaux, Le Musée d'Aquitaine, Ville de Bordeaux.

4) Pistes d'amélioration

Développer la dimension nationale du projet

En effet, ce projet compte finaliser les résultats sur chaque territoire par une mutualisation du travail en réseau et avec les partenaires d'autres territoires, en prolongement de la restitution commune des réalisations en juin 2015 du premier volet d'actions, qui sera itinérante et s'enrichir des acquis de chaque volet du projet.

Formes de restitution :

Mise en scène et espace des récits (avec forme pluridisciplinaire – musique, dessin,...) ; exposition itinérante ; réalisation de livrets d'information par les participants dans les institutions patrimoniales pour un public de visiteurs étrangers ; publication et édition des récits réalisés sur l'ensemble des sites ; diffusion de ces expériences auprès de structures-relais ayant dispositifs ASL – ou en milieu scolaire.

Le porteur : Trajectoires

L'association Trajectoires est née en 1998, sous l'impulsion de personnes partageant un même intérêt pour les thèmes des quartiers populaires et des migrations, souhaitant participer à des projets de sauvegarde et de transmission de la mémoire et mener des recherches historiques dans un souci d'analyse critique du passé et du présent.

Ce travail de mémoire et d'histoire constitue de fait un mode opératoire visant à déconstruire les stéréotypes et préjugés dont sont l'objet les populations et les territoires. Il s'inscrit dans une démarche globale de transformation des représentations sociales et culturelles et de lutte contre les discriminations.

Contact : Mohammed Ouaddane (coordination)

ouamo6@gmail.com – 06 11 29 59 18

Site : www.trajectoires-memoires.com



(Crédits : Bernard Bardinet/AIDDA)

**D) EXPERIENCES
INTERPROFESSIONNELLES**

33 La pratique :

Répertorier les acteurs associatifs de l'accueil des primo-arrivants sur un territoire

Constat

Décalage entre la priorité institutionnelle affichée en direction des Enfants et Familles Nouvellement Arrivés en France et l'isolement voire le dénuement des acteurs de terrain. Le public Enfants et Familles Nouvellement Arrivés en France reste marginal au sein des centres sociaux et des associations, quand bien même ceux-ci se sentent concernés par ces populations. L'évolution des politiques publiques et la multiplication des réformes institutionnelles n'offre pas encore de paysage équilibré et compréhensible. L'heure n'est pas encore à l'ouverture et au développement, bien au contraire.

Le projet :

« Si loin, si proches : accueillir les nouveaux migrants »

1) Objectifs

- **Faciliter** le repérage, la reconnaissance et la formation des acteurs ;
- **Améliorer** l'interconnaissance ; favoriser la mutualisation ;
- **Proposer** des entrées accessibles à tous et à tout moment ;
- **Diminuer** la distance croissante entre l'espace scolaire et l'environnement socio-culturel.

2) Description

Initiée en septembre 2007, Si loin, si proches : accueillir les nouveaux migrants est une action de recensement, de formation et de valorisation des actions éducatives et sociales menées auprès des familles primo-arrivants. Elle a pour objectifs de faciliter le repérage et la reconnaissance mutuelle des acteurs de l'intégration de familles nouvellement arrivées en France, et leur proposer des ressources pratiques. Pour cela, elle associe :

- la production et la diffusion d'un répertoire des acteurs associatifs de la région PACA engagés auprès du public ou des professionnels sur les questions d'accès au droit, d'accompagnement à la scolarité, d'alphabétisation, de logement, de santé, de traduction, etc. ;
- l'organisation de temps de formation et de mutualisation en direction des acteurs du territoire. Une journée commune avec le Plan Académique de Formation en partenariat avec le CASNAV est organisée chaque année tout comme des demi-journées thématiques sur des sujets déterminés en fonction des attentes des acteurs locaux ;
- veille auprès des acteurs de terrain et des acteurs institutionnels (OEP, PRIPI, Réforme de l'éducation prioritaire, réussite éducative, ...). Elle se fait désormais de manière continue et la rotation des personnels dans les équipements ainsi que les nombreuses réformes institutionnelles font de ces rencontres un passage nécessaire pour informer, écouter voire mobiliser ;

- la réalisation et la diffusion des dossiers de ressources documentaires thématiques (articles, dossiers et revues en texte intégral, livres, expos et films en ligne, ... sur la scolarisation des primo-arrivants, la scolarisation des enfants du voyage et enfants roms , les migrations et les Roms et gens du voyage) conçus en lien avec l'actualité socio-éducative à Marseille mais aussi en tenant compte des réformes de l'Education prioritaire et de la Politique de la Ville, voire de la Politique d'intégration.

• Conception du projet

Le Répertoire des acteurs associatifs de la région PACA est le fruit d'un travail mené depuis 2007 par ACT à travers son action « Si loin, si proches : accueillir les nouveaux migrants », projet de recensement, d'écoute, de formation et de valorisation des actions éducatives et sociales menées auprès des familles primo-arrivantes.

Le projet est financé par le Contrat Urbain de Cohésion Sociale de Marseille depuis 2007-2008. La Préfecture de Région, au titre du PRIPI, a permis l'extension de l'action au niveau académique (2011) et désormais régional (2012) en partenariat avec la DRJSCS PACA et les CASNAV des deux académies.

• Suivi et adaptation du projet

Depuis 2007 ce projet fait l'objet d'une adaptation continue au contexte dans lequel se trouvent les acteurs concernés. Le répertoire fait l'objet d'une diffusion ciblée auprès des acteurs associatifs et institutionnels.

3) Modalités et méthodologie

En 2015, le Répertoire des acteurs associatifs de la région PACA a été entièrement mis à jour pour sa réédition. Pour effectuer ce travail nous sommes tout d'abord parti de l'existant, le répertoire 2013, pour contacter toutes les structures (au nombre de 190) afin d'actualiser toutes les informations en notre possession.

En parallèle, nous avons effectué un travail de veille et de recherches de nouvelles structures qui auraient leur place dans notre répertoire et nous les avons contactées pour leur présenter le projet et créer leur fiche ensemble. Entre les structures qui n'existaient plus qu'il fallait retirer et les nouvelles que nous avons ajoutées, le répertoire 2015 recense en tout 210 structures.

Il a été imprimé à 1000 exemplaires et sa version numérique sera mise en ligne sur notre site internet dans une version hypertexte. Afin de maintenir le lien créé pendant ce travail, le répertoire sera présenté publiquement le 30 juin 2015 puis nous en assurerons la diffusion ciblée auprès des acteurs.

4) Pistes d'amélioration

Nous voulons optimiser l'actualisation du répertoire en l'effectuant dans la continuité. Cela nécessite de communiquer plus souvent avec les acteurs concernés pour être au courant des éventuels changements (contacts, orientations, nature des actions,...) en « temps réel », cela permettrait d'alléger la charge de travail au moment de la réédition pour avoir plus de temps à consacrer à la recherche de nouvelles structures que nous n'aurions pas encore identifiées.

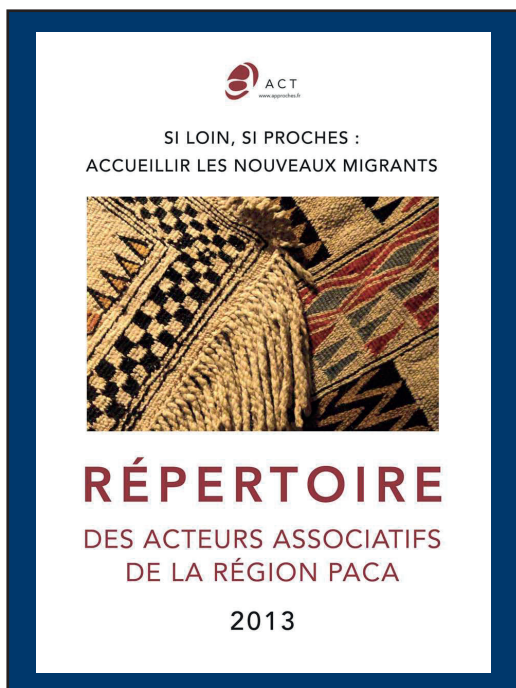
Le porteur : **Approches Cultures & Territoires**

ACT a pour objet d'apporter outils, connaissances et expertises aux acteurs de l'éducation, de la culture, du travail social et plus largement à l'ensemble des citoyens concernés sur le territoire régional, par les problématiques de diversité culturelle, d'ethnicité et de discrimination.

Contact : direction@approches.fr

www.approches.fr/

<http://www.approches.fr/IMG/pdf/Repertoire%202013.pdf>



34 La pratique :

Améliorer le fléchage des apprenants vers les cours de français disponibles

Constat

Perte de temps des primo-arrivants avant d'accéder à un cours de français adapté. Suite au constat fait auprès des divers intervenants proposant des cours de français dans la ville, les candidats vont d'une association à l'autre sans pour autant trouver de réponse à leur demande. Cela entraîne une perte de temps pour les associations qui essaient de les orienter au mieux mais qui méconnaissent eux aussi l'offre. Ces mauvaises orientations découragent les candidats.

Le projet : **Mise en place d'une coordination linguistique à Aubervilliers**

1) Objectifs

- **Améliorer** la prise en charge des apprenants ;
- **Affiner** l'adaptation entre offre de cours et besoin des apprenants ;
- **Structurer** l'offre de cours sur le territoire.

2) Description

Accueillir, évaluer et orienter toute personne domiciliée sur la ville vers des cours de français adaptés à son niveau linguistique, sa disponibilité et en adéquation avec son projet personnel et/ou professionnel.....

• Conception du projet

Demande des associations submergées par les demandes, souhait de la ville de rendre l'offre / la demande plus transparente, souhait d'orienter efficacement les candidats vers un lieu unique et bien identifié.

Mise en place suite à un appel d'offre de la ville en 2011 (financement Cucs).

• Suivi et adaptation du projet

Le projet fait l'objet d'un comité de pilotage régulier avec les partenaires associatifs. L'Assfam a également un rôle de veille par rapport aux manques et améliorations éventuels. Par exemple, la mise en place de RDV pour évaluer les candidats.

• Bilan et/ou avenir du projet

La coordination est bien identifiée dans la ville et les associations reconnaissent son utilité (gain de temps pour elles ,meilleure visibilité de l'offre). Nous cherchons à améliorer l'offre de formation en augmentant les cours et en diversifiant les niveaux.

3) Modalités et méthodologie

- Tenue d'une permanence une demi-journée par semaine ;
- Evaluation des candidats à partir d'un test oral et écrit (référentiel CECR) sur RDV ;
- Connaissance des disponibilités en temps réel ;
- Orientation des candidats vers l'organisme et envoi d'une fiche de liaison à l'organisme permettant de faire un suivi de la personne.

4) Pistes d'amélioration

Le nombre de candidats augmentant, il semble impératif de développer l'offre des cours (niveaux proposés, horaires, etc). En réflexion, la mise en place d'un livret qui permettrait de faire un suivi pédagogique des candidats entre deux orientations. A la demande des bénévoles, des séances de formation ont eu lieu en 2014. Nous envisageons l'idée de rencontres pédagogiques trimestrielles en 2015.

Le porteur : ASSFAM Aubervilliers

L'ASSFAM est un service social spécialisé destiné à faciliter l'intégration des migrants et contribuer à leur insertion dans une optique de promotion dans la société française. Ses actions s'adressent aux nouveaux arrivés en France, à qui rencontre des problèmes spécifiques liés à la migration, et aux personnes immigrées ou d'origine étrangère en difficulté d'insertion sociale et professionnelle. L'association sera représentée par la responsable de la coordination linguistique à Aubervilliers.

Contact : palfi76@yahoo.fr

35 La pratique :

Coordonner et enrichir l'offre d'Ateliers Sociolinguistiques sur un territoire

Constat

A Grenoble, les actions menées par les organismes de formation se sont distinguées dès les années 1990 des actions relevant de la vie associative et des centres sociaux. Celles-ci visaient essentiellement la socialisation et le développement de l'autonomie dans la vie quotidienne des migrants, sous la dénomination Atelier Sociolinguistiques (ASL).

Les pratiques pédagogiques, le fonctionnement des ateliers (accueil et suivi des publics) et le profil des formateurs salariés ou bénévoles variaient beaucoup d'une structure à une autre. Ces différentes structures travaillaient ensemble ponctuellement, au fil de l'eau, mais sans concertation suivie, durable dans le temps.

Le projet :

Animation du réseau des Ateliers Sociolinguistiques (ASL) du bassin grenoblois

1) Objectifs

L'animation du réseau des ASL du bassin grenoblois a pour objet :

- de permettre le partage d'informations, de pratiques pédagogiques entre chaque structure ;
- de mettre en œuvre des temps d'échanges de pratique (démarche pédagogique, posture professionnelle, connaissance des publics) ;
- de favoriser le développement des partenariats entre les structures proposant des Ateliers Socio Linguistiques sur le territoire ;
- de contribuer à l'évaluation des actions ASL menées sur le territoire, et à leur impact auprès des publics concernés.

2) Description

Avec l'émergence de nouveaux outils pédagogiques nationaux, notamment sur la problématique sociolinguistique, le Centre Ressources Illetrisme a mobilisé des structures de proximité afin de se réapproprié ces outils pédagogiques pour améliorer la qualité de leurs actions. En parallèle, les financeurs ont souhaité structurer les actions d'apprentissage menées auprès des migrants et ont travaillé à la rédaction d'un cahier des charges en s'appuyant sur le Centre Ressources Illetrisme. Celui-ci a eu un premier rôle d'interface entre les financeurs locaux ou nationaux et les formateurs salariés ou bénévoles des structures ASL. Petit à petit la nécessité d'animer et de coordonner un réseau des structures des ASL du bassin grenoblois s'est imposée aux yeux de tous.

• Conception du projet

Les financeurs du bassin grenoblois ont alors mandaté officiellement le centre ressources illettrisme de l'Isère pour animer l'ensemble des structures ASL du bassin grenoblois. Ce réseau concerne aujourd'hui 24 structures intervenant sur 37 sites, 28 salariés et environ 200 bénévoles pour environ 1550 apprenants.

• Suivi et adaptation du projet

Pour ce projet, les moyens humains sont prioritaires. Au fil des années, il a été nécessaire d'augmenter le temps de travail du personnel dédié à cette action. Aujourd'hui la conseillère pédagogique y consacre une bonne partie de son temps de travail. Le projet a pu se développer dans le temps car le centre ressources illettrisme a su être en permanence vigilant à l'évolution des besoins des acteurs du réseau (structures ASL, financeurs). C'est sans doute une des clés de réussite de ce projet.

• Bilan et/ou avenir du projet

Le réseau des ASL s'est progressivement structuré avec un langage commun, des outils pédagogiques et des formations communes, mais un chantier important demeure : de nombreux formateurs en ASL ont des contrats de travail précaires, et travaillent à temps partiel. Il est nécessaire d'aboutir à une meilleure reconnaissance des compétences professionnelles nécessaires à leur poste (nécessité de fortes compétences pédagogiques, relationnelles et organisationnelles). En effet, le rôle des formateurs est essentiel : il constitue très souvent le premier maillon dans l'insertion sociale et/ou professionnelle d'un migrant.

3) Modalités et méthodologie

-Réunion d'animation mensuelle (10 réunions par an) au cours desquelles des structures extérieures sont invitées afin d'envisager de nouveaux partenariats pour les structures proposant des ASL ;

-Mise en place d'un ou deux groupes de travail par an en fonction des thématiques abordées (ex : « comment aborder l'actualité en ASL ? » ; « le profil de poste des intervenants » ...), avec en moyenne 4 réunions par an et par thème ;

-Organisation de cycles de formation pour les bénévoles, et journées de formation thématique pour l'ensemble des intervenants ;

-Organisation d'une journée annuelle des bénévoles des structures (50 participants en moyenne) ;

-Traitement et analyse statistique des données des ASL du bassin grenoblois (1800 apprenants par an), permettant une évaluation quantitative et qualitative des actions ;

-Veille documentaire capitalisée par la coordinatrice et la conseillère pédagogique : diffusion permanente de ces informations auprès des représentants de structures.

4) Pistes d'amélioration

Un contexte économique plus favorable pour les structures participantes permettrait de dégager davantage de temps de travail pour les formateurs et coordinateurs pédagogiques à la participation au réseau (moyenne de 10 structures participants régulièrement contre 17 structures au total).

Le porteur : Centre Ressources Illettrisme 38

Le centre ressources illettrisme s'adresse à tous les acteurs de la lutte contre l'illettrisme, salariés et bénévoles. Ses missions :

1. Information / orientation / documentation : Accueil et information ; Information et aide à l'orientation sur les dispositifs de formation ; Documentation et mutualisation des ressources ; Communication, diffusion d'outils d'aide à l'orientation ;

2. Sensibilisation / qualification / professionnalisation : Organisation de sessions de sensibilisation, de qualification, de formation ; des conférences, des groupes d'échanges de pratiques... ;

3. Conseil / appui technique : Accompagnement d'initiatives et d'actions au niveau local, départemental, régional ; Appui à la mise en œuvre de projets d'action, de diagnostics territoriaux ;

4. Veille et expertise : Veille pour la connaissance des besoins des publics et des acteurs ; Contribution à la mise en œuvre, à la capitalisation et à l'évaluation des politiques nationales, régionales de prévention et de lutte contre l'illettrisme et de maîtrise de la langue.

Contact : cri38.coordination@wanadoo.fr - 04 76 40 16 00

<http://www.cri38-iris.fr/>

Illettrisme Info Service - N° Indigo : 0 820 33 34 35



(Crédits : Association Kolone)

36 La pratique :

Donner des informations et orienter les primo-arrivants vers les dispositifs et ressources linguistiques d'un département

Constat

Difficultés pour les publics (leur entourage ou encore leur accompagnant social) en recherche de formations linguistiques de repérer et comprendre l'information dont ils ont besoin : trouver une formation à proximité de son domicile, se retrouver dans les méandres des dispositifs existants, comprendre les modalités d'accès aux formations, etc.

Le projet : Numéro vert d'orientation pour l'apprentissage du français

1) Objectifs

Le numéro vert est une porte d'entrée permettant de renseigner de manière précise les professionnels, les bénévoles, mais aussi et surtout les habitants du Rhône.

En effet, avec les plateformes de proximité (accueil en face à face du public en permanence), le Numéro Vert est un des outils du Centre Ressources ECRIT69 pour informer le public dit « ultime ». Il s'agit des usagers potentiels des dispositifs relevant d'une problématique langagière au sens large du terme (analphabètes ou post-alpha, Français Langue Etrangère (FLE), en situation d'illettrisme, en souhait de remise à niveau). Ce public est en demande directe d'information et d'orientation sur des formations linguistiques ou des remises à niveau auxquelles il peut avoir droit.

Concrètement, le numéro vert permet d'obtenir des informations sur :

- les dispositifs qui existent et auxquels les personnes peuvent prétendre – au regard de leurs objectifs, de leurs besoins, de leur profil linguistique, mais aussi de leur statut, de leur disponibilité, de leur mobilité, des places disponibles dans les formations, etc.
- le fonctionnement et les étapes permettant l'accès à tel ou tel type d'action, afin de baliser au mieux l'entrée en formation.

2) Description

Le numéro vert assure un accueil téléphonique spécifique à destination des particuliers ou des professionnels accompagnant et orientant du public. Ce service permet de donner des informations et d'orienter les usagers vers les dispositifs et ressources linguistiques sur le département du Rhône.

Cette action est conjointe à la réalisation d'une cartographie départementale recensant les actions et ressources linguistiques sur le département du Rhône, disponible sur le site « www.apprendrelefrancais-rhone.fr » depuis avril 2011.

Ces deux projets (cartographie, numéro vert) ont été initiés et financés par la direction de la citoyenneté de l'immigration et de l'intégration du Rhône afin de permettre une meilleure orientation des populations immigrées vers les dispositifs de formations linguistiques, de façon à faciliter l'apprentissage de la langue française dans un objectif d'accompagnement, d'intégration des populations. La cartographie a aussi été soutenue par la Région dans sa phase de recueil des données. Le projet est mis en œuvre par le centre ressources illettrisme du Rhône, porté par l'association formation et ingénierie.

• Conception du projet

Dans le cadre de la mise en œuvre de l'action 2 du Plan départemental d'intégration Rhône (« établir une cartographie de l'offre de formation linguistique»), il s'est agit d'abord de répertorier les actions mises en œuvre sur le territoire, d'actualiser celles-ci au regard : de l'évolution des dispositifs, de l'actualité des actions de proximité. Il s'est agit ensuite d'élaborer, d'alimenter un site internet dédié, pratique, constitué de fiches descriptives d'actions, des fiches ressources et d'actualiser celui-ci.

L'action « numéro vert » est pensée comme une plateforme téléphonique d'accueil et d'orientation.

• Suivi et adaptation du projet

La cartographie a été réalisée sur plusieurs années 2011/2014, l'accueil numéro vert a commencé en 2011.

• Bilan et/ou avenir du projet

Le fonctionnement du numéro vert est très satisfaisant au regard des constats posés initialement. En raccrochant, les personnes ont :

- une meilleure lecture de l'offre existante et une meilleure compréhension des parcours,
- des coordonnées de structures dispensant des cours de français à proximité de leur domicile.

Bilan 2014 du Numéro Vert : plus de 500 appels reçus en 2014 soit environ 90 heures de communication ; 2/3 d'appels de particuliers.

Les réponses apportées aux personnes sont diverses : diffusion de coordonnées d'associations de proximité, selon les besoins et profil de la personne présentation des dispositifs de droit commun et démarche à suivre pour l'entrée en formation, orientation vers une plateforme linguistique de proximité...

3) Modalités et méthodologie

Le numéro vert fonctionne en permanence d'accueil, à raison de 4 demi-journées par semaine. A ce numéro est associé une adresse mail qui permet aux personnes peu à l'aise à l'oral de se renseigner par écrit (apprendrelefrancais@afi3.fr).

Lors des échanges téléphoniques, les conseillères techniques peuvent inviter les personnes à consulter également le portail d'informations sur l'offre de formation existante dans le Rhône (www.apprendrelefrancais-rhone.fr).

Déroulement de l'accueil : 1/ Présentation de la personne ; 2/ Identification de la problématique linguistique (remise à niveau, illettrisme, Français langue étrangère, analphabétisme) ; 3/ Analyse des besoins et de la demande des personnes ; 4/ Proposition d'orientations sur des dispositifs de formation (milieu associatif, dispositif de droit commun...).

Pour chaque appel, une fiche d'accueil est remplie et saisie informatiquement. Ce suivi permet de dresser des bilans annuels quantitatifs et qualitatifs. Outre les statistiques de fréquentation, il est possible par cet outil d'observer l'évolution des profils des individus et, par conséquent, l'évolution des orientations vers les dispositifs existants. Le numéro vert devient alors un outil d'observation des besoins. Il permet, par exemple, de recenser les situations pour lesquelles il n'existe pas d'offre de formation appropriée.

4) Pistes d'amélioration

Le paysage de la formation en Rhône-Alpes, à partir de janvier 2016, va connaître d'importants changements. Le numéro vert sera une source précieuse d'informations notamment pour les acteurs sociaux impliqués dans l'accompagnement social et professionnel des individus.

Le porteur : AFI (Association Formation et Ingénierie)

L'Association Formation et Ingénierie est une association de loi 1901. Elle gère les centres ressources illettrisme de l'Ain, de la Loire et du Rhône. Les Centres Ressources Illettrisme sont des outils de développement local au service des publics, des acteurs et des institutions.

Les usagers sont :

- les acteurs du territoire (professionnels, bénévoles, étudiants, institutionnels, entreprises) engagés et/ou désirant s'engager en faveur du développement des compétences clés et de l'accompagnement des pratiques langagières, auprès de publics relevant de la lutte contre l'illettrisme,
- les publics relevant des problématiques langagières au sens large ou vivant une situation délicate vis-à-vis des savoirs et compétences de base.

Les missions des Centres Ressources sont décrites dans le canevas national des Centres Ressources Illettrisme (CRI) rédigé par l'ANLCI 2003. Ces missions sont au nombre de quatre :

- informer, documenter, orienter tous les publics,
- sensibiliser, contribuer à la qualification et à la professionnalisation des acteurs,
- accompagner les initiatives, les actions,
- animer des réseaux locaux, en lien avec les politiques départementales, régionale et nationale.

Les missions des centres ressources s'inscrivent dans le cadre des politiques publiques de lutte contre l'illettrisme, notamment :

- Loi de juillet 1998 de lutte contre les exclusions (art. 24 et art. 149)
 - Loi du 5 mars 2014 relative à la formation professionnelle
- Elles s'inscrivent également dans les politiques d'intégration des populations immigrées sur les axes concernant la maîtrise et la pratique de la langue française (PRIPI et PDI) : circulaire du 2 février 2015 relative à l'accueil et à l'intégration des étrangers en France.

Contact :

sandra.seguin-nantas@afi3.fr ; 06 84 28 63 27
<http://parlera.fr/wp/les-centres-ressources/cri-69/>

37 La pratique :

Centraliser des informations et méthodologies des centre-ressources sur une plateforme numérique

Constat

- Manque de lisibilité de visibilité de l'offre de formation linguistique en région Rhône-Alpes
- Action 01 du PRIPI : Capitaliser et diffuser l'offre de formation linguistique
- Action 21 du plan régional de prévention et de lutte contre l'illettrisme 2013/2016 : concevoir une base de données de l'offre de formation en région.

Le projet :

Site PARLERA – Portail des Actions et Ressources Linguistiques en Rhône-Alpes

1) Objectifs

Ce projet s'inscrit dans le cadre du PRIPI (Plan Régional des Populations Immigrées) et du Plan régional de prévention et de lutte contre l'illettrisme, qui indiquent tous deux la nécessité d'une meilleure visibilité des actions de formations « Maîtrise de la langue et des savoirs de base ».

2) Description

• **En 2012, le réseau des centres ressources illettrisme de la région Rhône-Alpes est missionné par la DRJSCS pour réaliser une cartographie de l'offre de formation linguistique à l'échelle régionale.** A l'instar de la cartographie déjà existante dans le département du Rhône, l'objectif est de rendre visible et accessible cette offre de formation, en premier lieu aux professionnels chargés de l'information et de l'orientation des publics en insertion socio-professionnelle et relevant des problématiques linguistiques, puis en second lieu à tout public désirant s'informer des possibilités de formations dans ces domaines.

Ce projet nécessite, pour certains départements, de recenser et d'harmoniser les données existantes ; pour d'autres départements, de récolter de nouvelles données afin de réaliser une cartographie départementale

Dans le même temps, un recueil des besoins des professionnels orienteurs et prescripteurs est réalisé afin de leur proposer, à terme un outil de visibilité et de lisibilité des actions qui corresponde à leurs pratiques.

• **En 2013, le site PARLERA – Portail des Actions et Ressources Linguistiques en Rhône-Alpes, fruit de ce travail, voit le jour.** Ce site, outre le fait qu'il propose un large champ d'actions, allant de la formation linguistique destinée aux migrants aux formations de droits communs dédiées à la lutte contre l'illettrisme et aux compétences de base, présente une spécificité inédite : celle de présenter dans un seul et même répertoire les formations portées par les professionnels et des actions associatives portées par des bénévoles.

• Conception du projet

En 2010, la Direction Régionale de la Jeunesse, des Sports et de la Cohésion Sociale de la région (DRJSCS) Rhône Alpes met en œuvre un plan régional d'intégration des populations immigrées (PRIPI) en 9 actions. La première de ces actions est intitulée : Capitaliser et diffuser l'offre linguistique. Cette action est pilotée par la Chargée de Mission Régionale pour la prévention et la lutte contre l'illettrisme auprès du Préfet de Région et correspondante de l'Agence Nationale de Lutte Contre l'Illettrisme (ANLCI).

Il s'agit de permettre à tous d'être informés des possibilités de formation existantes en Région Rhône-Alpes, en apprentissage de la langue française et formation aux savoirs de base. Le Réseau des centres ressources illettrisme de la Région Rhône-Alpes est missionné pour mener cette action.

Le projet s'est déroulé en plusieurs phases :

- 2012 : Recueil des données cartographique et recueil des besoins des acteurs de l'Accompagnement, de l'Information et de l'Orientation.
- 2013 : Elaboration, mise en œuvre et création du site PARLERA puis mise en ligne des données, actualisation des données.
- 2014 : Mise en ligne d'une Google map. Elaboration et mise en ligne d'outils d'aide à l'orientation, de pages dédiées à l'information, actualisation des données.

• Suivi et adaptation du projet

Le site PARLERA, par la finesse des informations qu'il propose au niveau territorial notamment, nécessite une actualisation permanente des données (grands changements au niveau des dispositifs Etat et Région, mais aussi, pour les actions de proximité, changement de responsable de structure, d'horaire de formation, etc.), assurée par les centres-ressources de Rhône-Alpes.

Le site s'est étoffé petit à petit d'une cartographie Google map, connectée à la base de données, et d'une rubrique « Orienter – Accompagner », afin de proposer aux professionnels de l'Accueil, Information et Orientation, des outils d'aide à la compréhension des dispositifs et à l'orientation des publics.

Par ailleurs la rubrique propose une sitographie à l'usage des formateurs bénévoles et salariés recensant des ressources pédagogiques. Chaque centre ressources illettrisme bénéficie d'une page dédiée qui permet entre autre de zoomer sur des actions de proximité, de communiquer sur les cycles de qualification à destination des bénévoles, des professionnels.

Récemment, une autre rubrique a été mise en place : la rubrique « s'informer » qui présente un fil d'actualité concernant tous les événements liés à la lutte contre l'illettrisme et à la formation linguistique pour les migrants.

• Bilan et/ou avenir du projet

Le site PARLERA est aujourd'hui de plus en plus connu et utilisé par les acteurs et l'objectif de lisibilité des actions est rempli. La grande difficulté du projet reste l'actualisation des actions qui demandent d'assurer une veille permanente et au plus près des territoires.

L'avenir du projet réside dans la participation active des acteurs à cette actualisation, particulièrement pour les actions de proximité, et dans la pertinence que pourra apporter le site aux besoins de ces professionnels. Il est lié également à la fusion à venir des régions, qui supposera d'inclure les départements de l'Auvergne.

3) Modalités et méthodologie

Le site PARLERA est portée par l'AFI – Association Formation Ingénierie qui gère 3 centres ressources illettrisme de la Région Rhône Alpes - pour l'ensemble des centres-ressources de Rhône-Alpes et en collaboration avec ceux-ci.

Ce projet est piloté par la Chargée de Mission Régionale illettrisme SGAR Rhône-Alpes correspondante ANLCI. Le projet est financé par la DRJSCS Rhône-Alpes.

Le porteur : AFI (Association Formation et Ingénierie)

L'Association Formation et Ingénierie est une association de loi 1901. Elle gère les centres ressources illettrisme de l'Ain, de la Loire et du Rhône. Les Centres Ressources Illettrisme sont des outils de développement local au service des publics, des acteurs et des institutions.

Les usagers sont :

- les acteurs du territoire (professionnels, bénévoles, étudiants, institutionnels, entreprises) engagés et/ou désirant s'engager en faveur du développement des compétences clés et de l'accompagnement des pratiques langagières, auprès de publics relevant de la lutte contre l'illettrisme,
- les publics relevant des problématiques langagières au sens large ou vivant une situation délicate vis-à-vis des savoirs et compétences de base.

Les missions des Centres Ressources sont décrites dans le canevas national des Centres Ressources Illettrisme (CRI) rédigé par l'ANLCI 2003. Ces missions sont au nombre de quatre :

- informer, documenter, orienter tous les publics,
- sensibiliser, contribuer à la qualification et à la professionnalisation des acteurs,
- accompagner les initiatives, les actions,
- animer des réseaux locaux, en lien avec les politiques départementales, régionale et nationale.

Les missions des centres ressources s'inscrivent dans le cadre des politiques publiques de lutte contre l'illettrisme, notamment :

- Loi de juillet 1998 de lutte contre les exclusions (art. 24 et art. 149)
- Loi du 5 mars 2014 relative à la formation professionnelle

Elles s'inscrivent également dans les politiques d'intégration des populations immigrées sur les axes concernant la maîtrise et la pratique de la langue française (PRIPI et PDI) : circulaire du 2 février 2015 relative à l'accueil et à l'intégration des étrangers en France.

Contact :

penelope.chauvin@afi3.fr ; 06 87 44 48 59

<http://parlera.fr>

38 La pratique :

Coordonner les différentes structures offrant des formations en français pour migrants à l'échelle d'une communauté d'agglomération

Constat

Manque de lisibilité de l'offre d'apprentissage du français pour les primo-arrivants sur le territoire local, manque de visibilité des actions ponctuelles menées par les différentes structures (associations, centres sociaux, centre de formation), manque de formation des acteurs (formateurs et encadrants), difficulté de compréhension de l'offre, difficulté à trouver des professionnels capables d'intervenir auprès des publics dans les cadre des ASL.

Le projet : Coordination des ASL sur la communauté d'agglomération de l'aéroport du Bourget

1) Objectifs

- **Structurer** une offre de cours à l'échelle d'une communauté de communes ;
- **Mettre en place** des projets communs ;
- **Optimiser** la qualité des formations par la formation continue ;
- **Elaborer** des outils pédagogiques communs ;
- **Etablir** une base de données commune (liée au territoire) des lieux et personnes ressources à solliciter dans le cadre des ASL ;
- **Favoriser** la mobilité des apprenants.

2) Description

L'action repose sur 5 réunions par an entre structures du champ ASL (associations et services municipaux de la CAAB). Ces rencontres ont pour but de : favoriser l'échange d'expériences former les acteurs des ASL, améliorer la lisibilité de l'action, communiquer sur les différentes actions proposées par la CAAB. Une action de formation est aussi organisée chaque année. Elle permet de compléter l'objectif de professionnalisation des acteurs intervenant au sein des ateliers sociolinguistiques.

• Conception du projet

A la demande générale de tous les acteurs des ateliers sociolinguistiques, du Service Politique de la Ville, la Plateforme Réussite a été choisie pour mener cette action de coordination permettant aux personnels de réfléchir à leurs propres pratiques professionnelles (en vue de les faire évoluer) pour mieux répondre aux besoins des publics accueillis. Ces besoins ont été identifiés par les formateurs des ASL qui expriment leur désir de partager leur expérience, leurs outils et leurs apports méthodologiques.

• Suivi et adaptation du projet

Projet initialement mis en place à l'échelle de la commune, repensé afin d'élargir la réflexion sur un territoire de 3 communes (communauté d'agglomération).

• Bilan et/ou avenir du projet

- Harmonisation des pratiques : projet de mise en place de documents élaborés en partenariat (documents « accueil », documents pédagogiques, pratiques d'évaluation) ;
- Mobilité des apprenants: le recensement nous a permis de constater que peu de personnes étaient inscrites sur plusieurs structures. Le travail sur la mobilité des participants en fonction des thèmes traités par chaque structure doit être approfondi sur 2015.
- Orientation des apprenants : Un axe de travail supplémentaire consiste également à orienter les stagiaires après évaluation diagnostique, sommative vers des ateliers correspondant davantage à leur niveau.
- Gestion des flux et de la liste d'attente : ce travail doit continuer en 2015.

Le travail de coordination a permis de répondre à des objectifs impératifs comme par exemple une meilleure lisibilité de l'action. 170 personnes ont ainsi suivi des formations sur 2014/2015. Le travail de coordination a aussi apporté de la dynamique en favorisant le partenariat, l'échange de ressources, le travail autour de thématiques communes comme : santé, culture, mobilité, justice. Des outils restent néanmoins à construire (plus particulièrement des fiches pédagogiques sur les thématiques traitées en ASL).

Enfin, projet qui repose quasi entièrement sur des subventions de l'état (BOP104). Avenir seulement si reconduction de subvention.

3) Modalités et méthodologie

Toute structure organisant des formations en français sur la CAAB peut participer aux réunions de coordination des ASL (1 réunion trimestrielle). Les formateurs et le personnel administratif peuvent participer à la session de formation annuelle

4) Pistes d'amélioration

- Renforcer la qualité des dispositifs mis en place sur la ville ;
- Harmoniser les contenus de formation entre structures en vue de favoriser les passerelles par le biais des rencontres pédagogiques et par la formation ;
- Construire des références pédagogiques communes.

Le porteur : Plateforme Réussite Drancy

La Plateforme Réussite est un centre de formation qui a été créé en 2010 par la ville de Drancy en vue d'aider les personnes à réaliser un projet de formation qui s'inscrit dans une démarche d'insertion ou d'évolution sociale ou professionnelle.

La structure accueille et forme environ 1 000 personnes par an dans 32 modules différents (en FLE, alpha, RAN en maths et français, informatique, ASL, anglais).

Contact : julia-giannetti@drancy.fr

39 La pratique :

Améliorer la formation des bénévoles dispensant des cours de Français Langue Etrangère (FLE) à des personnes migrantes, dont des primo-arrivants

Constat

Il n'est pas toujours aisé pour les bénévoles de trouver des formations qui leur soient accessibles, en termes de coûts et de contenus. En effet, la formation de bénévoles a la particularité de s'adresser à un public très hétérogène, souvent sans formation initiale dans le domaine de l'enseignement des compétences clés aux adultes. Par ailleurs, le coût des formations (environ 200€ la journée) est un réel frein pour la personne bénévole.

Sur ce constat, Programme AlphaB d'Espace Bénévolat organise une dizaine de formations par an, de 2 à 3 jours, sur l'ensemble des thématiques nécessaire au bon déroulement de la mission du bénévole. En voici quelques exemples : « Méthodologie d'enseignement du français aux migrants » ; « Enseignement de l'oral et techniques de correction phonétique » ; « Apprentissage de la lecture et de l'écriture à l'âge adulte » ; « Enseignement du français sur objectifs spécifiques » ; « Dynamisation des séances et gestion de l'hétérogénéité » ; ... Tous les comptes rendus de nos formations sont disponibles sur notre site internet.

De même, pour ces mêmes bénévoles, trouver et acquérir des outils pratiques, adaptés aux spécificités de leur activité, est une véritable difficulté. En effet, la plupart de ceux disponibles sur le marché sont souvent complexes : ils s'adressent à des initiés et à des professionnels. Ils sont mal adaptés, peu exploitables sur le terrain et ils sont chers. Face à ce besoin, Espace Bénévolat a lancé une collection de Guides pratiques pour la qualité associative.

Le projet : « Guide du Bénévole pour l'Alphabétisation »

1) Objectifs

- **Former et informer** les bénévoles dans l'enseignement des compétences clés aux adultes, en vue d'un accompagnement des publics en cours d'apprentissage ;
- **Mettre en place** une méthodologie unifiée de construction des ateliers ;
- **Centraliser** l'information.

2) Description

Ce guide a une double qualité : il propose des pistes concrètes pour améliorer l'efficacité des actions (idées d'activités, ressources, bonnes pratiques, etc.) ; et il est conçu avec des associations de terrain et des experts professionnels.

Il s'articule autour de quatre grands axes :

- 1- Accompagner le bénévole qui débute à comprendre,
- 2- Comprendre l'organisation et la mise en place d'un atelier,
- 3- Animer un atelier,
- 4- Faire le bilan avec les apprenants et avec les responsables de l'association.

• Conception du projet

Le projet est né des besoins des associations adhérentes à Espace Bénévolat. C'est ainsi qu'a été lancée la collection de guides pratiques proposant des pistes concrètes pour l'amélioration de l'efficacité de leurs actions. Il s'agit du 3ème opus de la collection d'outils simples et pratiques lancée en avril 2009.

Ce guide a été écrit et réalisé par Marie-Claire Durussel, à cette époque chef de projet du Programme AlphaB d'Espace Bénévolat. Ce guide a été élaboré et testé en coopération étroite avec Anne Vicher : directrice d'Ecrimed' cabinet d'ingénierie pédagogique, ainsi que plusieurs associations adhérentes (Armée du salut, Centre Alpha Choisy, Clé Ermont, ENS Torcy, Espace 19, Femmes Relais 20ème, Secours Populaire).

Enfin, les contenus pédagogiques ont également été enrichis et validés par des partenaires institutionnels comme le Centre international d'études pédagogiques (CIEP) et la direction de la politique de la ville et de l'intégration (DPVI) de la Mairie de Paris (aujourd'hui DDCT).

Sa réalisation a également été rendue possible grâce aux partenariats financiers de la Fondation Société Générale, la Fondation Adecco et Ajilon, la Mairie de Paris, la Direction de l'Accueil de l'Intégration et de la Citoyenneté (DAIC) du Ministère de l'Intérieur, de l'Outre-mer, des collectivités territoriales et de l'immigration, Bouygues.

En quelques chiffres : Le Guide du bénévole pour l'alphabétisation c'est : 114 pages de conseils de d'outils pratiques ; plus de 150 références bibliographiques et de 120 adresses de partenaires potentiels ; 2 ans de travail ; une dizaine d'associations participantes accompagnées d'experts professionnels du domaine ; 12 euros (prix de vente).

• Suivi et adaptation du projet

Projet initialement mis en place à l'échelle de la commune, repensé afin d'élargir la réflexion sur un territoire de 3 communes (communauté d'agglomération).

3) Modalités et méthodologie

- Un ouvrage didactique ;
- Des temps de formation ;
- Un centre-ressources.

Le porteur : **Programme AlphaB**

Depuis 2003, le Programme AlphaB d'Espace Bénévolat a pour mission d'accompagner les intervenants en accompagnement scolaire et formation de base pour adultes, en leur proposant des ressources : conseils, formations, rencontres, guides pratiques et la mise en place d'un lieu ressources. Ils ont notamment édité, en 2011, un Guide du Bénévole pour l'Alphabétisation.

Contact : programmealphab@espacebenevolat.org

40 La pratique :

Mise en place d'une méthodologie unificatrice dans la mise en œuvre des ateliers sociolinguistiques (ASL)

Constat

Les Ateliers Sociolinguistiques ont été co-élaborés en 2004 avec un portage institutionnel (FAS Ile-de-France) et pédagogique (CLP fermé en 2009). L'ASL est une démarche pédagogique visant l'apprentissage du français et l'autonomie sociale d'adultes migrants vivant en France de façon durable. Ces ateliers sont mis en place dans des structures de proximité.

Une formation-action a été mise en œuvre à partir de 2004 pour co-produire les outils méthodologiques et pédagogiques des Ateliers Sociolinguistiques (ASL). Cette démarche a été proposée à 250 structures associatives de proximité et a été successivement soutenue par le FAS Ile-de-France, l'ACSE puis la DRJSCS Ile-de-France.

Les ASL impliquent de réels changements dans les pratiques pédagogiques proposées à des adultes. Certaines structures s'en sont emparées mais d'autres restent sur des méthodes d'apprentissage du français traditionnelles et décontextualisées. Ainsi, la mise en œuvre des ASL nécessite de la part des structures de former leurs équipes et d'analyser les besoins des publics selon les principes de la pédagogie de projet. D'ailleurs, comme le montre le Français Langue d'Intégration la pédagogie active et actionnelle telle que proposée en ASL est désormais globalement reconnue. Il s'agit de répondre aux besoins d'apprentissage de la langue avec l'usage de la langue en situation de communication. L'ASL est novateur car les apprentissages s'appuient sur des mises en situation et des rencontres réelles avec des partenaires spécialistes des questions récurrentes des publics de l'ASL (la santé, la parentalité scolaire, la citoyenneté, le logement, l'emploi...).

Le RADya a été co-fondé en 2009 par des intervenants franciliens et des salariées du CLP pour poursuivre l'accompagnement et la professionnalisation des intervenants bénévoles et salariés.

Le projet : La « formation-action des intervenants en ASL » et le « portail aslweb.fr »

1) Objectifs

- **Structurer** l'offre ASL à l'échelle régionale et nationale ;
- **Valoriser** la pertinence des ASL ;
- **Mutualiser** des ressources et des informations ;
- **Cadrer** méthodologiquement la mise en œuvre des ASL.

2) Modalités et méthodologie

• Conception et animation de formations de formateurs et de sensibilisation des professionnels

Formation-action visant à consolider les compétences pédagogiques des équipes de façon active en co-élaborant des outils ; en les mettant en pratiques ; puis en les mutualisant. C'est une démarche actionnelle qui permet aux formateurs de s'approprier la démarche en construisant leurs ateliers.

• Animation d'un site ressource

Le site «www.aslweb.fr» permet de capitaliser et mutualiser les ressources co-produites. Il comprend une cartographie régionale des structures mettant en œuvre des ASL ; un espace forum d'échanges ; environ 1200 ressources pédagogiques et authentiques.

• Organisation de rencontres régionales annuelles permettant l'échange de pratiques et des rencontres interstructures.

• Conception d'outils pédagogiques

Les outils de l'ASL produits par le RADyA s'affinent pour répondre mieux aux différentes réalités du territoire et des publics visés (Carte des compétences visées en ASL ; livret de positionnement ; charte des ASL ; séquences filmées « Mobilité vers l'emploi » « Parentalité scolaire », Guide pédagogique « Animer des ASL pré-emploi ».

3) Bilan et avenir de l'action

• Bilan :

En 10 ans les pratiques se sont généralisées bien au-delà de notre propre réseau. Les ASL se sont développées à l'échelle nationale.

Les actions et outils co-produits par le RADyA et les structures de proximité permettent la mise en œuvre et l'animation très concrètement d'ateliers en direction de publics ayant des besoins en langue et en autonomie sociale (Par exemple : Découvrir son quartier, sa ville ; Parentalité scolaire ; ASL pré-emploi ; Mieux communiquer avec son bailleur...)

• Suivi et adaptation du projet :

Le RADyA en tant que tête de réseau oriente ses projets en faisant régulièrement émerger les questions et besoins des acteurs de terrain. D'autant que le changement de pratique nécessite l'adhésion des acteurs locaux.

Pistes d'amélioration :

Renforcer la communication sur les actions et projets en direction de structures qui n'identifient pas ou peu le RADyA et ses partenaires ; accompagner dans les changements de pratiques de structures proposant une pédagogie peu adaptée à des adultes.

• Avenir du projet : Le RADyA poursuit ses missions sur un territoire de plus en plus important. Il s'agit maintenant de pérenniser les actions avec de nouveaux partenaires institutionnels.

Le porteur : **RADyA (Réseau des Acteurs de la Dynamique des ASL)**

Le Radya (Réseau des Acteurs de la Dynamique des ASL) a été créé en 2009 par onze intervenants d'Ile-de-France. Son objectif est de promouvoir la démarche pédagogique de l'ASL. Le RADyA est le porteur pédagogique historique des ASL mais il est aussi tête de réseau (actuellement 75 adhérents dont une soixantaine de structures de proximité).

Le réseau vise l'accompagnement et la professionnalisation des intervenants bénévoles et salariés ; l'élaboration d'outils pédagogiques ; la mutualisation des pratiques et des outils sur un site ressource www.aslweb.fr; l'animation d'un réseau d'acteurs associatifs à l'échelle de la région Ile-de-France qui s'élargit à d'autres régions.

Informations générales :

Sabine Vérétoit ou Eva Garcia contact@radya.fr

Contact pédagogique :

Blandine Forzy coordinatrice des projets: dynamique.asl.idf@gmail.com

Site internet : Marie Laparade responsable du site www.aslweb.fr

CHARTRE DES ASL

DÉMARCHE PÉDAGOGIQUE DES ASL

✓ Se caractérise par :

- l'utilisation des **espaces sociaux-culturels** comme supports des apprentissages
- **une progression en 3 phases** :
 - découverte - connaître
 - exploration - interagir
 - appropriation - faire seul(e)
- **un rythme calendaire** (événements de la société d'accueil).

✓ A pour visée l'autonomie sociale et communicative

- (connaissance des espaces sociaux ; situations de communication orales et écrites ; connaissance des codes sociaux - voir la **carte de compétences en ASL**).
Le projet pédagogique est élaboré en fonction des différents **rôles sociaux** qu'exercent les publics de l'ASL (locataire, parent d'élève, patient, consommateur, citoyen...).

✓ Induit des objectifs pédagogiques opérationnels et contextualisés

- travaillés via des **prises en situation** sur le terrain et l'utilisation de documents authentiques.

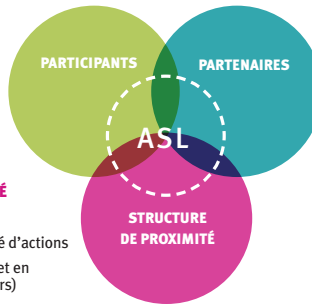
✓ Repose sur une démarche pédagogique active mettant en œuvre 3 acteurs :

- les participants, les partenaires et les membres de l'équipe.

CARACTÉRISTIQUES DES ACTEURS

PARTICIPANTS

- ✓ Adultes migrants en situation d'immersion
- ✓ Autonomes dans leur pays d'origine, mais ayant recours à des tiers dans leur vie quotidienne en France
- ✓ Scolarisés ou non



STRUCTURE DE PROXIMITÉ

- ✓ Ancrée dans un quartier
- ✓ Met en place une diversité d'actions
- ✓ Article l'ASL en interne et en externe (suites de parcours)

PARTENAIRES

- ✓ Identifiés sur un territoire
- ✓ Identifient les publics et leurs besoins
- ✓ Sensibilisés à la démarche des ASL

ENGAGEMENT DES ACTEURS

L'ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE

- ✓ construit le projet en ASL en tenant compte des compétences de chacun (formateurs-coordonateurs)
- ✓ est accompagnée pédagogiquement par un référent (formateur expérimenté, coordinateur, etc.)
- ✓ s'engage à se former (en interne, en externe)
- ✓ harmonise et mutualise les pratiques et les outils utilisés en ASL.

L'ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE VIS-À-VIS DES PARTICIPANTS DES ASL

- ✓ porte un regard non-discriminant sur les publics quel que soit leur niveau de scolarisation
- ✓ oriente, positionne les publics en fonction de leurs besoins
- ✓ informe les participants sur le projet pédagogique des ASL
- ✓ favorise des activités visant à rendre les participants acteurs de leur apprentissage
- ✓ inclut des activités d'évaluation permettant aux participants de mesurer leurs progrès
- ✓ participe à l'élaboration de parcours à visée d'insertion sociale ou professionnelle (interne ou externe).

LES PARTENAIRES

- ✓ sont partie prenante du projet pédagogique (choix de certains objectifs d'apprentissage, des moyens mis en œuvre...)
- ✓ co-animent certains ateliers avec les formateurs en apportant informations et supports
- ✓ seront sollicités lors des évaluations de suivi et de bilan
- ✓ construisent des suites de parcours et/ou des orientations avec l'équipe.

LES PARTICIPANTS

- ✓ s'engagent à être ponctuels et réguliers pendant la durée de l'ASL
- ✓ sont partie prenante du déroulement et de l'évolution des ateliers (y compris à l'extérieur).

SIGNATURE

radya

île de France
Demain s'invente ici



41 La pratique :

Créer un répertoire numérique de l'offre linguistique pour les migrants dans une région

Constat

- Une mauvaise visibilité et lisibilité de l'offre linguistique à Paris et en IDF ;
- Une orientation inadéquate des publics, difficile du fait du problème de lisibilité de l'offre (notamment orientation en fonction de critères géographiques plutôt que pédagogiques, etc.) ;
- Un problème de communication entre les associations qui se sentent parfois isolées dans leurs pratiques (besoin de créer du lien).

Le projet :

Portail sur l'apprentissage du français en Ile-de-France

1) Objectifs

- **Recenser** les acteurs de proximité de l'apprentissage du français et le détail de leur pratiques ;
- **Créer** un outil d'information structurant à l'échelle régionale ;
- **Faciliter** l'orientation des primo-arrivants et améliorer l'adéquation entre l'offre linguistique et les besoins des apprenants.

2) Description

Le site Internet Réseau Alpha est un lieu-ressource à destination des adultes migrants, associations et prescripteurs.

Réseau Alpha référence les structures de proximité d'Île-de-France qui proposent des ateliers et formations de Français Langue Etrangère, d'alphabetisation, de Français à Visée Professionnelle et de savoirs socio-linguistiques.

Le souhait de Réseau Alpha est d'orienter chaque migrant vers une structure de proximité adaptée à ses besoins et s'inscrivant dans un parcours linguistique cohérent et évolutif.

• Conception du projet

Réseau Alpha naît en 2006 à l'initiative d'Anne Barthélémy et Laurence Milon, animatrices bénévoles dans une association du 13^{ème} arrondissement de Paris.

L'ambition est alors de créer un site d'information et un répertoire qui centralise l'ensemble des lieux d'apprentissage du français à Paris.

Le site internet de Réseau Alpha voit le jour en 2010. Initialement, il ne concerne que la ville de Paris. A partir de 2011, le répertoire s'étend à la région Île-de-France.

En 2014, Réseau Alpha permet à ses membres de modifier directement leurs informations et de publier des fiches-formations afin de donner des précisions sur chaque action linguistique proposée.

• Suivi et adaptation du projet

Afin de garantir la mise à jour des informations publiées sur son site, Réseau

Alpha a identifié des référents dans chaque structure et leur a permis de devenir utilisateurs du site. Lors de la création de leur Espace Membre, Réseau Alpha les contacte pour leur présenter le fonctionnement de l'association et leur fournir les identifiants qui leur permettront d'actualiser les données et de publier leurs Fiches-Formations pour chaque action linguistique proposée au sein de la structure. De cette manière, Réseau Alpha offre un site évolutif et collaboratif. Les utilisateurs du site internet sont responsabilisés et autonomes.

• Bilan et/ou avenir du projet

Réseau Alpha souhaite continuer de développer des partenariats avec des référents territoriaux, et pourra référencer les différentes coordinations linguistiques et territoriales qui se créent en Île-de-France.

L'association souhaite continuer de mettre des outils au service des associations et proposera aux coordinations que le site internet de Réseau Alpha devienne un outil destiné à les aider dans l'orientation des personnes migrantes vers des formations linguistiques adaptées à leurs besoins.

Par ailleurs, une veille d'information est nécessaire pour intégrer les nouvelles structures d'apprentissage du français d'Île-de-France au réseau.

Réseau Alpha met également en place une plateforme d'assistance technique permettant aux associations membres du réseau de mettre à jour leurs informations et de publier et actualiser régulièrement leurs fiches-formations.

3) Modalités et méthodologie

Réseau Alpha offre un site internet dont les contenus sont enrichis et actualisés par les membres du réseau qui prennent une part active à ce projet.

Le site internet est également un lieu-ressource en ligne qui permet aux visiteurs d'accéder librement à des outils et conseils sur l'enseignement du français pour adultes migrants en Île-de-France. Des actualités liées au secteur de la linguistique sont également relayées régulièrement sur le site internet et dans la Newsletter mensuelle.

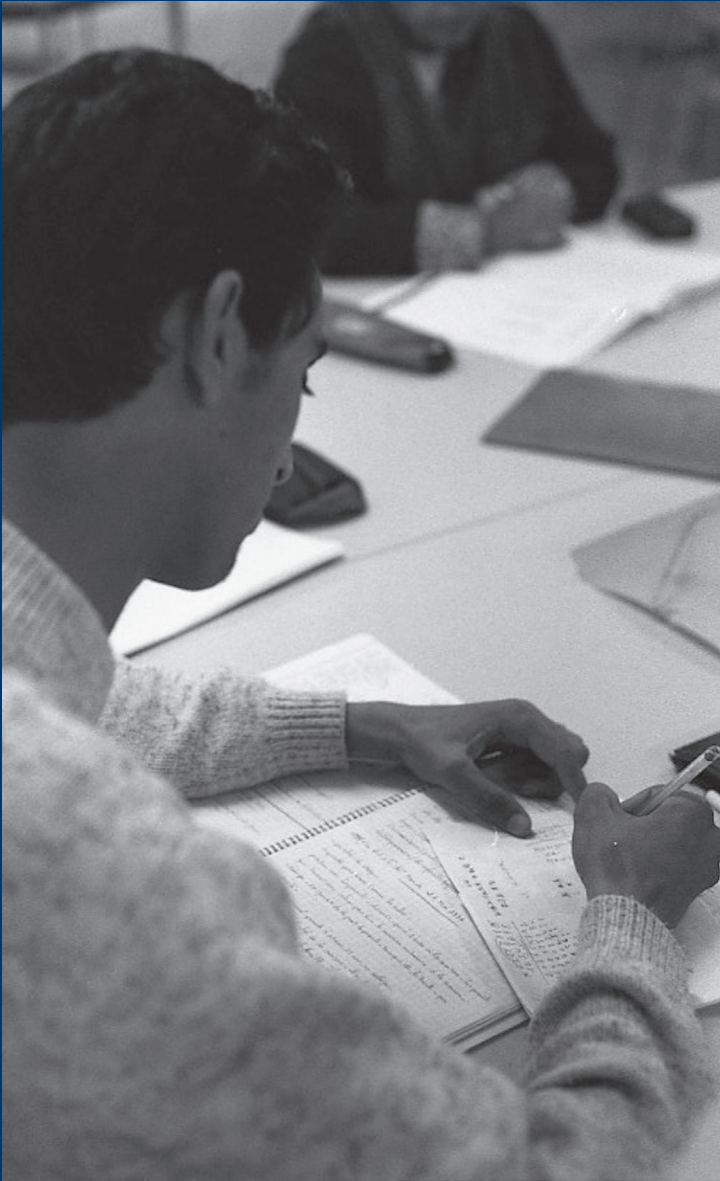
4) Pistes d'amélioration

Réseau Alpha a identifié près de 1000 structures de proximité investies dans l'apprentissage du français en Île-de-France, seules 360 sont référencées à ce jour (juin 2015). Des partenariats doivent être mis en place dans les territoires peu couverts, afin d'atteindre une certaine exhaustivité de la présentation de l'offre linguistique francilienne.

Le porteur : Réseau Alpha

Le Réseau Alpha, initié en 2006, tient à jour un site internet communautaire, fédérateur et informatif sur l'apprentissage du français pour adultes migrants en Île-de-France. Il comprend un répertoire des associations (qui dispensent des cours sur toute la région) et donne des renseignements pédagogiques et pratiques aux formateurs (méthodes, formations...) et à tout adulte concerné par l'apprentissage du français.

Contact : contact@reseau-alpha.org



(Crédits : M-H.Godart/AIDDA)

4/PROPOSITIONS

L'organisation de journées inter-associatives dans chacune des régions de l'enquête a permis de mettre en place des temps d'échange collectifs sur le contexte de travail des structures de l'accueil des primo-arrivants. Ces journées ont été fécondes par la qualité des analyses développées et par le consensus réel des acteurs présents sur des éléments clés de leur action quotidienne.

Trois principaux aspects ont ainsi émergé de ces divers échanges. Ils ont été unanimement reconnus tous les trois comme des pistes d'amélioration claires dans l'exercice de l'accueil des personnes primo-arrivantes. Nous nous proposons donc ici, pour en éclairer le sens et la portée, de développer un argumentaire autour de chacun de ces trois piliers que sont l'interculturel, l'interconnaissance et la mutualisation.

A) PROMOUVOIR UNE DEMARCHE INTERCULTURELLE

Les réflexions collectives des journées inter-associatives ont tout d'abord mis en avant l'importance de la démarche commune dans laquelle doit s'inscrire l'accueil et l'accompagnement des primo-arrivants. On pourrait qualifier celle-ci de démarche interculturelle, dans le sens où elle propose de favoriser un échange le plus constructif possible entre des structures d'accueil et des personnes accueillies.

Considérant que les codes socioculturels et les différents cadres de référence influent sur la communication entre les individus, il est nécessaire que chacun fasse un pas vers l'autre pour que se mette en place un véritable dialogue entre deux interlocuteurs de culture différente. L'omission de cet aspect, tout comme une perception figée des différences culturelles, empêchent la mise en place d'échanges féconds.

Dans le cadre de l'accueil et de l'accompagnement des personnes primo-arrivantes, cette démarche compréhensive de l'accueillant — qui implique le respect des codes de l'autre — est un élément fondamental pour permettre à l'accueilli de comprendre les codes de la société d'accueil et d'accéder ainsi à l'autonomie.

Comme le souligne l'ADRIC dans son guide Femmes primo-arrivantes, de l'accueil à l'intégration :

« La démarche interculturelle nous apprend que les personnes migrantes ne sont pas porteuses d'une culture homogène et rigide qui serait celle de leur pays d'origine, mais que, bien au contraire, elles portent en elles une diversité d'expression qui reflète leur parcours socioculturel ».

De fait, cette démarche interculturelle permet de mieux répondre aux trois principales exigences de l'accueil et de l'accompagnement¹ :

1) Prendre conscience, par le décentrement, de ses propres préjugés et de leurs conséquences sur la relation d'accompagnement :

- Prendre de la distance vis-à-vis de soi-même, de sa propre situation, de son statut, de son cadre de référence professionnel et personnel ;
- Mieux cerner ses propres cadres de référence au regard des enjeux de l'intervention sociale ;
- Reconnaître les différences entre les personnes d'une même société ou d'une même communauté au regard de leur conditions économique, sociale et culturelle.

2) Découvrir le cadre de référence de l'autre, et lui faire découvrir le nôtre :

- Etre à l'écoute de l'autre pour comprendre son point de vue et son positionnement ;
- Prendre conscience de la singularité des trajectoires des personnes concernées ;
- Expliciter le cadre de référence lié à la mission professionnelle pour permettre à l'autre d'adapter ses représentations et ses attentes ;
- Recourir à des moyens de communications appropriés, notamment en cas de méconnaissance du français par la personne accueillie.

3) Négocier et établir un contrat clair qui définit les conditions de la relation et les objectifs poursuivis :

- Permettre la participation des personnes accompagnées à la définition du problème et à la recherche de solutions ;
- Envisager, si possible, plusieurs pistes de résolution des problèmes pour permettre le choix des personnes accompagnées ;
- Convenir ensemble des actions à adopter ;
- Enoncer clairement les pistes d'action dégagées par la négociation, et les domaines de responsabilité réciproque.

¹ Pour cette partie, nous nous appuyons sur les travaux de l'ADRIC (Agence pour le développement des Relations Interculturelles pour la Citoyenneté), une des structures recensées dans le présent guide, et qui est à la pointe des réflexions sur ce sujet.

Source : ADRIC/CNIDFF, *Femmes primo-arrivantes, de l'accueil à l'intégration* (2011).

B) AMELIORER L'INTERCONNAISSANCE ASSOCIATIVE

Les acteurs associatifs de cette enquête estiment que, une fois la promotion de cette démarche interculturelle acceptée par tous, il est aussi essentiel de travailler collectivement à une meilleure interconnaissance du rôle et des actions de chacune des structures de l'accueil des primo-arrivants sur un même territoire.

Ce travail, même s'il a déjà été entamé plusieurs fois et à différents échelons, mérite qu'on y accorde plus d'attention. En effet, les actions visant à améliorer l'interconnaissance — cartographie, création de bases de données, portail interprofessionnel, etc. — sont trop rarement coordonnées, trop souvent redondantes avec d'autres actions similaires et trop peu publicisées auprès des acteurs associatifs eux-mêmes.

De ce point de vue, une double dynamique est nécessaire :

1) L'édification d'une méthodologie unique de recensement

En premier lieu, il conviendrait de mettre en place une méthodologie unique de recensement, permettant ainsi de développer des actions d'amélioration de l'interconnaissance associative sur des bases communes, et ce à tous les échelons de territoire.

De multiples projets vont et sont déjà allés dans ce sens — certains d'ailleurs sont présentés dans ce guide. Pourtant, peu d'entre eux s'appuient sur une méthodologie commune, ce qui nuit à la lisibilité et à la crédibilité de ces actions de recensement.

L'édification d'une telle méthodologie apparaît dès lors comme une étape essentielle dans le chantier de l'interconnaissance des structures de l'accueil des personnes primo-arrivantes. Sa construction devrait se faire de manière collective et interprofessionnelle afin de répondre au mieux aux besoins et attentes des acteurs du champ de l'accueil. Agir de la sorte permettrait d'ailleurs de sensibiliser un maximum de structures à la mise en place d'un tel outil.

2) La coordination des actions favorisant l'interconnaissance

Dans le même temps, les multiples actions visant à améliorer l'interconnaissance associative doivent être coordonnées par un ou des acteur(s) clairement identifiable(s) sur chaque territoire.

Les expériences éparées de cartographie et/ou de coordination de l'offre ASL sont de bons exemples de ces problèmes récurrents d'interconnaissance. On retrouve ainsi parfois sur un même territoire — local, départemental et/ou régional — plusieurs actions similaires non concertées.

Outre les dépenses inutiles que cela entraîne, ces actions non concertées sont difficilement compréhensibles pour les acteurs associatifs : ils ne voient pas l'intérêt de répondre plusieurs fois aux mêmes demandes de recensement ; et ils ne voient pas dans les faits d'amélioration claire de l'interconnaissance sur leur territoire.

En cela, il pourrait être intéressant de construire un recensement arborescent qui partirait de l'échelon national et se ramifierait à chaque échelon inférieur jusqu'au niveau local. La mise en place d'une telle action unifiée permettrait à la fois à la puissance publique et aux structures de l'accueil d'avoir une vision claire des acteurs œuvrant sur chaque territoire.

La possibilité de connaître les structures intervenant dans un même domaine est une clé indéniable pour améliorer les conditions de l'accueil. Cela pourrait avoir des effets positifs au niveau des contenus de chaque projet — en termes d'harmonisation comme d'innovation —, de leur déploiement sur chaque territoire, ainsi que de leur adaptation aux demandes et besoins des populations primo-arrivantes.

Enfin, la mise en place de tels outils d'interconnaissance favoriserait les dynamiques de mutualisation à chaque échelon, troisième et dernier pilier évoqué durant les journées inter-associatives de cette enquête.

C) FAVORISER LA MUTUALISATION

Troisième et dernière voie d'amélioration faisant consensus unanime, la mutualisation est une dynamique maintes fois éprouvée, et ce sur divers domaines de l'action associative comme institutionnelle. Pourtant, l'ensemble des acteurs recensés dans ce guide regrette qu'elle ne soit pas plus développée dans le champ de l'accueil des primo-arrivants. Beaucoup d'entre eux ont même fait le constat que cette dimension leur manque au quotidien.

En effet, les dynamiques de mutualisation, de synergie et de mise en réseau présentent plusieurs avantages indéniables en vue de l'amélioration des pratiques :

- elles permettent de confronter ses pratiques avec d'autres et de prendre une distance souvent utile avec ses propres manières de faire ;
- elles permettent d'échanger sur le travail quotidien, sur le public accompagné, et sur le contexte plus global du domaine d'intervention ;
- elles permettent de développer des méthodologies et des outils d'analyse qu'une structure ne peut développer seule ;
- elles permettent de coordonner l'offre, d'harmoniser les actions et de mieux identifier les ressources à l'échelle d'un territoire ;
- et elles permettent enfin de fluidifier et densifier les liens avec les diverses institutions, d'éventuels partenaires et d'autres réseaux œuvrant sur des champs connexes.

En ce sens, la mutualisation, par la structuration de l'intelligence collective, est sûrement l'une des dynamiques les plus à mêmes d'affiner l'action sociale et de répondre mieux encore aux besoins et demandes des personnes primo-arrivantes.

Les acteurs de cette enquête ont ainsi relevé deux principaux intérêts au développement de la mutualisation des pratiques sur le champ de l'accueil des primo-arrivants :

- 1) Le partage des outils d'action (méthodologies, ressources, données, outils de médiation, expériences-bilans, etc.) ;
- 2) La mise en place de temps collectifs (formations, colloques, journées interprofessionnelles, temps de sensibilisation, etc.).

Les besoins en termes d'accueil et d'accompagnement sont multidimensionnels — même sur les seuls volets linguistique, éducatif et culturel — et l'adéquation entre l'offre et les demandes ne peut qu'être renforcée par la mise en commun et la réflexion collective.

En outre, les trois volets linguistique, éducatif et culturel auxquels s'est attachée cette enquête ne sont que l'un des pans de l'accueil des primo-arrivants. De ce point de vue, la mise en réseau qu'implique toute action de mutualisation permettrait aussi de dresser des ponts avec les autres facettes de l'accueil — accès au droit, aide administrative, santé, logement, emploi, etc.

En ce sens, les journées de réflexion inter-associatives ont vu émerger à plusieurs reprises l'idée de mettre en place un « Parcours d'accueil et d'accompagnement ». Celui-ci se traduirait concrètement par un dialogue permanent entre les différents acteurs concernés à chacune des étapes permettant l'accès à l'autonomie des personnes primo-arrivantes. Proposant de penser l'arrivée en France de manière globale et individualisée, ce projet nécessiterait des moyens pérennes, une volonté politique claire, et l'engagement massif de l'ensemble du champ social pour voir le jour, ce que nous appelons de nos vœux.

En somme, les acteurs de cette enquête considèrent collectivement que c'est en développant des logiques de mutualisation qu'il sera tout à la fois possible de lutter contre le morcellement du champ social et d'améliorer l'accès à l'autonomie des personnes primo-arrivantes.



(Crédits : Brahim Chanchabi/AIDDA)



(Crédits : Pascale Jausserand/AIDDA)

5/INDEX

STRUCTURES PARTICIPANTES

AAJT

3 Rue Palestro,
13003 Marseille
04 91 07 80 00
fanny.duperret@aajt.asso.fr

Créée en 1954, l'Association d'Aide aux Jeunes Travailleurs accueille des publics âgés de 16 à 30 ans et s'emploie à œuvrer dans tous les domaines permettant aux jeunes d'accéder à l'autonomie et à la citoyenneté. Elle reçoit notamment des primo-arrivants dans un foyer de jeunes travailleurs de Marseille.

ACM Formation

1 Place Choiseul,
45100 Orléans
02 38 63 97 17
acm.formation@wanadoo.fr

A.C.M. Formation est une association loi 1901 enracinée dans le quartier d'Orléans la Source depuis 24 ans. Organisme de formation, inscrit dans la dynamique de développement de territoire, à l'échelle du département, il œuvre pour le renforcement des capacités sociales et professionnelles des publics.

ACT (Approches Cultures & Territoires)

98, rue de l'Évêché
13002 Marseille
04.91.63.59.88
direction@approches.fr

ACT a pour objet d'apporter outils, connaissances et expertises aux acteurs de l'éducation, de la culture, du travail social et plus largement à l'ensemble des citoyens concernés sur le territoire régional, par les problématiques de diversité culturelle, d'ethnicité et de discrimination.

Adate

5 place Sainte Claire
38000 Grenoble
04 76 44 46 52
adate@adate.org

L'Adate intervient sur la région Rhône-Alpes dans un large champ de l'action sociale, notamment en ce qui concerne l'accès aux droits, l'asile, la formation, l'insertion professionnelle, le développement local et l'intégration, ainsi que la valorisation de divers espaces « ressources ».

ADRIC

7 Rue du Jura
75013 Paris
01 43 36 89 23
adric@adric.eu

L'Agence de développement des relations interculturelles pour la citoyenneté (ADRIC) est une association loi 1901, partenaire des acteurs locaux et nationaux dans le champ de l'accueil et de l'accompagnement des populations étrangères, de la lutte contre les discriminations et les violences, de l'action pour l'égalité.

AFESCAM

43 rue Léo Ferré
93380 Pierrefitte
01 48 26 67 19
afescam@live.fr

AFESCAM (Association des Femmes Solidaires du Cameroun) Association à but non lucratif, crée le 9 Août 2009 Basée à Pierrefitte sur Seine (43, rue Léo Ferré -93380). Ses objectifs sont l'aide à l'intégration des personnes migrantes, le soutien aux familles monoparentales et fragilisées, ainsi que des actions de solidarité internationale.

Afev (national)

26 Rue du Château Landon
75010 Paris
01 40 36 01 01
eunice.mangado@afev.org

L'Afev, premier réseau d'étudiants solidaires, est une association nationale née en 1991 sur la base d'un constat, celui des inégalités dans les quartiers populaires, et d'une conviction, celle que la jeunesse a envie de s'engager. Ils sont porteurs de nombreuses actions, dont certaines spécifiquement à destination des ENA (Elèves Nouvellement Arrivés).

Afev Aix-Marseille

96, La Canebière
13001 Marseille
04 91 50 83 88
jessica.marinholavaur@afev.org

L'Afev, premier réseau d'étudiants solidaires, est une association nationale née en 1991 sur la base d'un constat, celui des inégalités dans les quartiers populaires, et d'une conviction, celle que la jeunesse a envie de s'engager. Ils sont porteurs de nombreuses actions, dont certaines spécifiquement à destination des ENA (Elèves Nouvellement Arrivés).

Ancrages

42 Boulevard Annam
13016 Marseille
09 50 74 04 67
formation@ancrages.org

Le centre de ressources Ancrages a pour objectif de valoriser l'histoire locale, en lien avec les habitants, les associations et les professionnels du patrimoine et de la culture. Ancrages mène des actions de médiation culturelle, d'éducation populaire, de formation professionnelle et de coopération internationale sur les questions migratoires.

ASSFAM (Aubervilliers)

34 rue Honoré de Balzac
93120 La Courneuve
01 48 33 40 11
palfi76@yahoo.fr

Service social spécialisé destiné à faciliter l'intégration des migrants et contribuer à leur insertion dans la société française, ses actions s'adressent aux nouveaux arrivés en France, et aux personnes immigrées ou d'origine étrangère en difficulté d'insertion sociale et professionnelle.

ASSFAM (Rhône-Alpes)

2, rue Gaston Monmousseau
69200 Vénissieux
04 78 27 17 32
saida.choug@assfam.org

Service social spécialisé destiné à faciliter l'intégration des migrants et contribuer à leur insertion dans la société française, ses actions s'adressent aux nouveaux arrivés en France, et aux personnes immigrées ou d'origine étrangère en difficulté d'insertion sociale et professionnelle.

Attention Chantier

95 rue de Ménilmontant
75020 PARIS
06 20 01 71 68
infos@attentionchantier.org

La Radio des Foyers est née de la rencontre entre résidents des foyers de travailleurs migrants africains et bénévoles de l'association Attention Chantier (qui porte le festival de cinéma des foyers depuis 5 ans). Celle-ci émet sur son site web dédié une fois par mois pendant trois heures.

Bibliothèques Sans Frontières

50-52, rue Edouard Pailleron
75019 Paris
01 43 25 75 61
elodie.perroteau@bibliosans-frontieres.org

Depuis 2007, Bibliothèques Sans Frontières s'est donnée pour mission d'inventer les bibliothèques du 21^e siècle. Ainsi, BSF soutient les initiatives locales en renforçant les bibliothèques, la formation des bibliothécaires, la distribution de livres, la conception de réseaux de bibliothèques, la promotion du patrimoine culturel, et la réduction de la fracture numérique.

Captive

27, rue Custine
75018 Paris
06 63 33 53 08
mahsa.karampour@gmail.com

L'association CAPTIVE est composée de professionnels de l'image, techniciens et auteurs. Elle a pour vocation de transmettre une approche documentaire à travers des actions collectives et culturelles. Elle met en place des projets ambitieux et exigeants d'éducation à l'image qui visent à partager un regard singulier sur le monde.

Cie Gazelle

22 avenue Parmentier
75011 PARIS
06 23 15 56 02
contact@compagniegazelle.fr

Compagnie de théâtre active depuis près de quinze ans en Ile-de-France, la Cie Gazelle axe son travail sur les notions d'échanges, de transmission et d'accès à la création artistique. La Cie Gazelle est porteuse depuis plusieurs années d'ateliers en milieu scolaire.

CREFE73

259 place René Vair
73031 CHAMBERY
04 79 72 31 73
crefe@addcaes.org

Le CREFE, Centre Ressource Enfance Famille Ecole, intervient en appui aux acteurs, professionnels ou bénévoles, investis dans des actions d'accompagnement à la scolarité, dans les domaines de la petite enfance et de l'accompagnement des parents. Il a pour mission de faciliter l'intégration dans les lieux de socialisation, d'éveil, d'éducation et de soin.

CRI38

Le Patio - 97 galerie
de l'Arlequin
38100 Grenoble
04 76 40 16 00
cri38.coordination@wanadoo.fr

Le centre ressources illettrisme s'adresse à tous les acteurs de la lutte contre l'illettrisme, salariés et bénévoles. Ces principales missions sont l'information, l'orientation, la sensibilisation, la qualification, l'appui technique et la veille.

Cultures du Cœur

165 avenue Henri Ginoux
92120 Montrouge
01 46 73 92 20
secrетаiregenerale@cultures-
ducoeur.org

Cultures du Cœur travaille sur la diversité des pratiques culturelles et la capacité des publics isolés à investir des lieux qui leur semblent «interdits». En parallèle, l'association mène une politique de sensibilisation, d'accompagnement et de formation des professionnels du champ social et du champ culturel.

DULALA

135 Bd Chanzy
93100 Montreuil
09 51 24 20 73
info@dulala.fr

L'association D'une Langue A L'Autre (DULALA), créée en 2009, promeut le bilinguisme et l'éducation au plurilinguisme. Elle soutient les familles dans la transmission de leur langue maternelle et accompagne les professionnels dans la mobilisation de la diversité linguistique au sein de leur structure.

Ecrit69

185 bis, rue Voillot
69100 Villeurbanne
06 84 28 63 27
sandra.seguin-nantas@afi3.fr

L'Association Formation et Ingénierie (AFI) gère trois Centres Ressources Illettrisme en Rhône-Alpes: ECRIT01, ECRIT42 et ECRIT69, qui répondent aux besoins d'information, de sensibilisation, de professionnalisation, de mise en réseau et d'accompagnement d'acteurs du champ de l'accès aux compétences clés, aux savoirs de base ou à l'apprentissage linguistique.

Ethnologues en herbe

10 Rue des Gardes
75018 Paris
06 12 46 52 94
chantal.deltenre@ethnologues-en-herbe.fr

Basée à Paris depuis 2000, l'association « Ethnologues en herbe » anime des ateliers d'ethnologie contemporaine. Leur but premier est d'enrichir les pratiques pédagogiques dans tout établissement accueillant régulièrement des jeunes grâce aux méthodes et ressources de l'ethnologie contemporaine et en particulier les techniques de l'enquête ethnographique.

FACEEF

10 Rue Cristino Garcia
93210 Saint-Denis
01 49 46 35 46
fede@faceef.org

La FACEEF est une fédération qui regroupe sur le territoire français 94 associations et les centres qui y adhèrent volontairement, et a pour objet social de promouvoir les cultures et les langues de l'Etat espagnol, de défendre les droits des personnes espagnoles ou d'origine espagnole, ainsi que ceux de leur famille.

FIDE

17 Boulevard de la Libération
93200 Saint-Denis
01 42 35 83 06
secretariat@fideformation.org

Implanté depuis 1989 en région parisienne, et spécialisé dès sa fondation, dans les formations linguistiques de base pour les publics d'origine étrangère, le FIDE a développé une ingénierie adaptée et des outils de diagnostic de référence ainsi que l'action de sensibilisation et de formation des prescripteurs.

Kolone

7/9 rue Mathis
75019 Paris
06 71 12 20 51
kolone.association@gmail.com

L'association Kolone propose des cours de français aux jeunes adultes demandeurs d'asile, réfugiés ou sans statut, et aux mineurs isolés étrangers, dans les 19e et 10e arrondissements. Elle mène en outre un atelier de traduction interculturelle au 104 avec des apprenants débutants.

La Colline

26 rue Rapatel
93100 Montreuil
06 19 02 34 99
lacolline.asso@orange.fr

Depuis 2005, la Colline mène des actions de terrain dans le champs croisé de l'audiovisuel, de la culture, de la pédagogie et des sciences humaines. Avec le projet d'expression « Démineurs », l'association a travaillé avec une trentaine de mineurs isolés étrangers et réalisé environ 20 court-métrages, et une doctorant du laboratoire Migrinter.

L'Île Aux Langues (LIAL)

19/23 rue Emile Duployé
75018 PARIS
09 84 10 60 66
lcarpentier@lial.fr

L'Île Aux langues est une association créée en 2011 par des professeurs diplômés de Français Langue Étrangère. Par le biais de la transmission de la langue, elle a pour but de favoriser l'intégration des migrants à la société française et la mixité sociale. Elle est spécialisée dans l'alphabétisation et la préparation aux examens DILF, DELF.

PARLERA

526 rue Paul Verlaine
01960 Péronnas
06 87 44 48 59
penelope.chauvin@afi3.fr

Mis en œuvre en 2013 par l'Association Formation Ingénierie (AFI), le site PARLERA (Portail des Actions et Ressources Linguistiques En Rhône Alpes) vise à répondre aux besoins des acteurs du territoire en donnant à voir l'ensemble des actions existantes dans le champ de la maîtrise de la langue et des compétences de base.

Paroles d'hommes et de femmes

15 rue Auguste Chabrières
75015 Paris
06 32 53 16 06
parolesdhommesetdefemmes@orange.fr

Paroles d'Hommes et de Femmes a pour objectif de faire témoigner des aînés migrants francophones, devant des jeunes français et des jeunes primo-arrivants scolarisés, sur leur parcours de migration de leur pays d'origine à leur lieu de vie en France, afin de créer un lien entre les jeunes primo-arrivants et les jeunes français.

PEP13

5 Bd Schweitzer
13091 AIX EN PROVENCE
04 42 52 72 00
vice-presidence-pep13@orange.fr

L'association départementale des Pupilles de l'Enseignement Public est une Œuvre périscolaire créée en 1916 au niveau national. Elle a pour objectif de prolonger et amplifier l'action éducative de l'École de la République autour des axes fondamentaux de laïcité et de solidarité sociale, et des droits de chacun.

Plateforme Réussite Drancy

93, rue de la République
93700 Drancy
01 48 96 51 92
julia-giannetti@drancy.fr

La Plateforme Réussite est un centre de formation qui a été créé en 2010 par la ville de Drancy en vue d'aider les personnes à réaliser un projet de formation qui s'inscrit dans une démarche d'insertion ou d'évolution sociale ou professionnelle.

Programme AlphaB

130 rue des Poissonniers
75018 Paris
01 42 64 97 36
programmecalphab@espacebenevolat.org

Depuis 2000, le Programme AlphaB d'Espace Bénévolat a pour mission d'accompagner les intervenants en accompagnement scolaire et formation de base pour adultes, en leur proposant des ressources : conseils, formations, rencontres, guides pratiques, etc. Ils ont notamment édité, en 2011, un Guide du Bénévole pour l'Alphabétisation.

RADya

10 Rue de la Tombe Issoire
75014 Paris
01 83 89 45 08
contact@radya.fr

Le Radya (Réseau des Acteurs de la Dynamique ASL) a été créé en 2009 par onze intervenants en ASL d'Ile-de-France. Son objectif est de promouvoir la démarche pédagogique de l'ASL. A ce titre, il a mis en place une méthodologie ASL qui fait aujourd'hui référence.

Réseau Alpha

130 rue des Poissonniers
75018 Paris
06 95 36 88 50
contact@reseau-alpha.org

Le Réseau Alpha, initié en 2006, tient à jour un site internet communautaire, fédérateur et informatif sur l'apprentissage du français pour adultes migrants en Ile-de-France. Il comprend un répertoire des associations et donne des renseignements pédagogiques et pratiques aux formateurs et à tout adulte concerné par l'apprentissage du français.

SINGA

L'Archipel, 26 Bis Rue Saint
Petersbourg
75008 Paris
06 10 93 08 83
contact@singa.fr

L'association SINGA favorise l'émergence d'espaces et d'outils de rencontre, d'échange et de collaboration entre les réfugiés et leur société d'accueil afin de favoriser le vivre ensemble, l'enrichissement culturel et la création d'emplois.

Trajectoires

6, rue de l'ermitage
75020 Paris
06 11 29 59 18
ouamo6@gmail.com

L'association Trajectoires est née en 1998, sous l'impulsion de personnes partageant un même intérêt pour les thèmes des quartiers populaires et des migrations, souhaitant participer à des projets de sauvegarde et de transmission de la mémoire et mener des recherches historiques dans un souci d'analyse critique du passé et du présent.



(Crédits : Brahim Chanchabi/AIDDA)

ACCUEIL DES PRIMO-ARRIVANTS

EXPERIENCES ASSOCIATIVES DE MEDIATION LINGUISTIQUE, EDUCATIVE ET CULTURELLE

Aucune migration n'est anodine.

Tout étranger souhaitant s'installer sur un nouveau territoire doit faire face à une double difficulté : gérer son changement de vie (de lieu, de mode, de statut) et trouver sa place dans un nouvel environnement. Pour ce faire, de nombreuses structures associatives sont à même d'épauler ces « primo-arrivants » dans la mobilisation des ressources nécessaires pour tisser des liens avec la société d'accueil.

S'intéressant plus particulièrement aux expériences de médiation linguistique, éducative et culturelle, le présent ouvrage cherche à mettre en avant des actions adaptées à chaque besoin spécifique, considérant que c'est à travers des relations et une écoute réciproques que la personne migrante peut se réaliser et participer activement à la vie socio-économique du pays où elle s'installe.

Dans cette perspective, ce guide vise à soutenir les professionnel-le-s de l'accueil et de l'accompagnement dans leur mission.